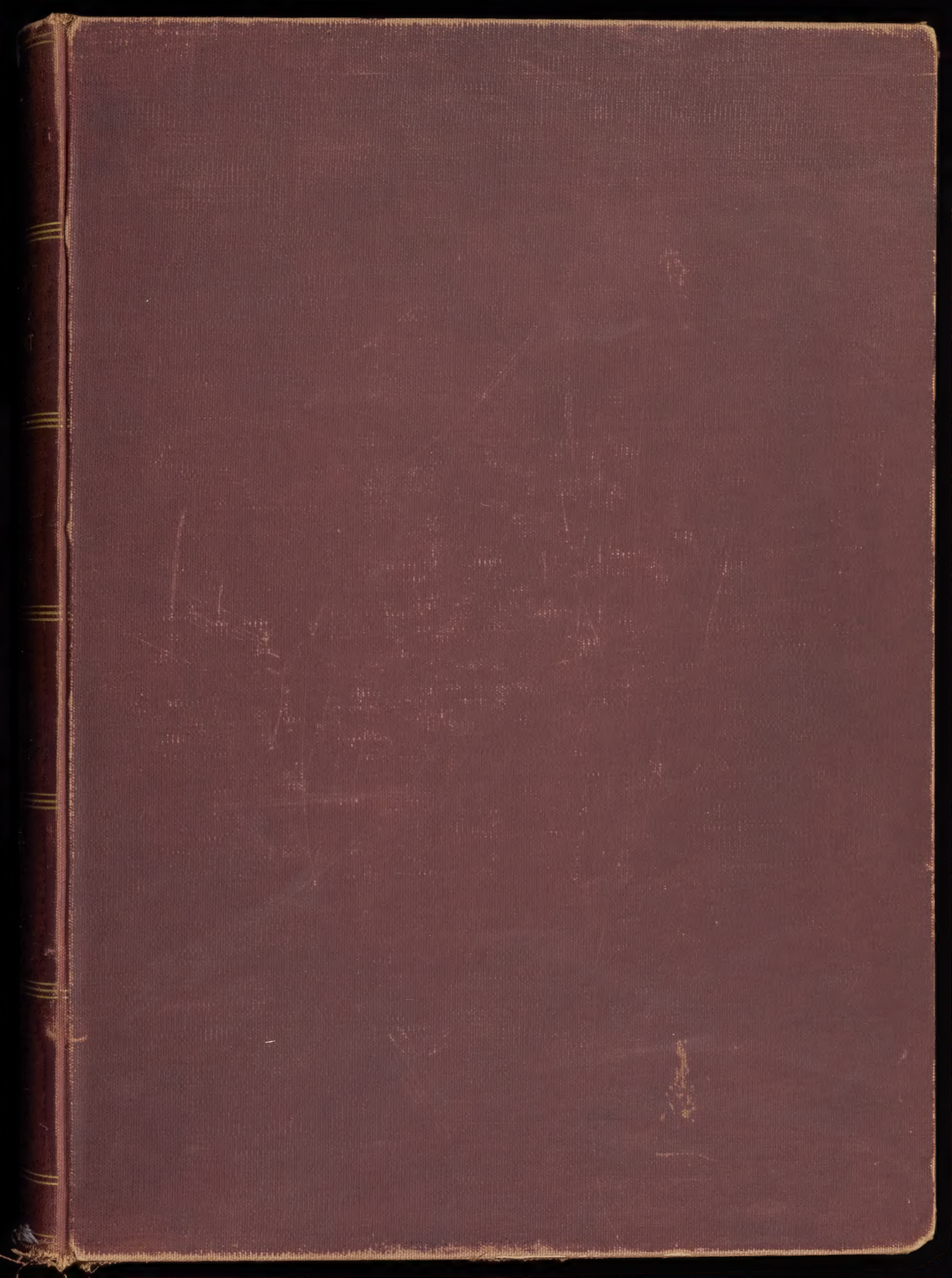
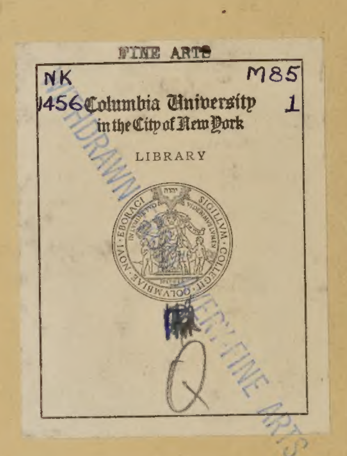



FINE ARTS
NK
M85
1456 Columbia University
1
in the City of New York
LIBRARY
WITHDRAWN AVERY FINE ARTS LIBRARY

26070

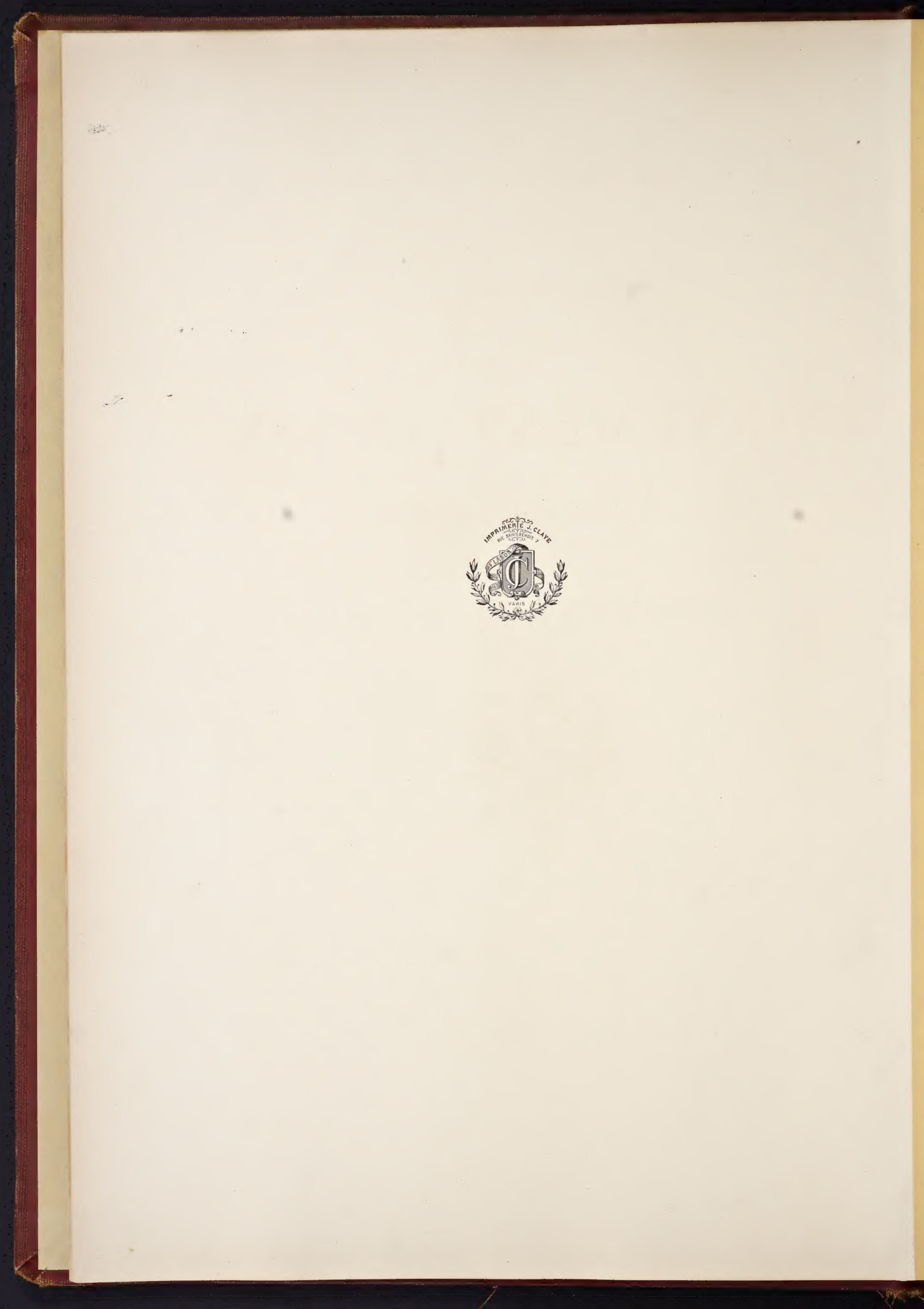
C

2 v R.

HISTOIRE

DE

L'ORNEMENT RUSSE


IMPRIMERIE J. CLAYE
RUE SAINT BENOIT 7
PARIS

MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE DE MOSCOU

HISTOIRE

DE

L'ORNEMENT RUSSE

DU X^{E} AU XVIE SIÈCLE

D'APRÈS LES MANUSCRITS



PARIS

V^{VE} A. MOREL & CIE, LIBRAIRES-ÉDITEURS

13 — RUE BONAPARTE — 13

M DCCC LXX

COLUMBIA
UNIVERSITY

NK
1456
M85
v.1

HISTOIRE

DE

L'ORNEMENT RUSSE

L'ouvrage que nous présentons au public a principalement un but d'application industrielle. Il tend à montrer aux artistes et aux artisans russes les sources et les types d'un vrai style national. Les reproductions *fac-simile* contenues dans ce recueil sont toutes empruntées à d'anciens manuscrits grecs ou slaves. C'est une collection de matériaux et d'idées à l'usage de tous les genres d'ornementation : dessins de fabrique pour tissus et pour impressions, décorations pour meubles et ameublement, œuvres d'orfévrerie, de bijouterie d'art, de ciselure, de repoussé, produits céramiques, gravure et peinture sur verre et sur cristal, reliures. Cette collection intéresse en général tous les travailleurs tributaires du dessin industriel. L'architecture y trouvera également un choix abondant de motifs pour ses décorations, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des bâtiments. Il y a en outre dans ces reproductions un intérêt archéologique : elles appartiennent à l'histoire de l'art. Par suite, il ne suffit pas d'exposer ici simplement le plan et la destination de l'ouvrage ; son origine et les principales sources auxquelles il a été puisé doivent être également indiquées.

L'idée de signaler à l'attention du public, et surtout des fabricants, les premiers éléments d'une ornementation originale, contenus dans les monuments de l'antiquité russe, appartient à l'École de dessin industriel de Moscou, qui porte aussi le nom d'École Stroganoff.

Fondée en 1860, ou plutôt formée par la réunion de deux anciennes écoles de dessin[1], l'École Stroganoff ressort au Département du commerce et de l'industrie.

1. Une de ces écoles existait depuis 1825. Elle avait été organisée par le comte S. G. Stroganoff, et c'est en l'honneur de celui-ci que l'École actuelle a pris le nom d'École Stroganoff.

Elle est destinée à former des dessinateurs de fabrique pour impressions et tissus et des ornemanistes pour ameublement, bronzes, orfévrerie, etc. L'enseignement est divisé en enseignement préparatoire, qui comprend trois classes ou cours, et en enseignement spécial, qui est composé de deux cours, chacun d'une année.

Dans les classes préparatoires, on enseigne à des jeunes gens de douze à quinze ans le dessin linéaire, le dessin géométrique, la perspective, l'académie, le paysage, les fleurs et les animaux d'après nature. C'est là que les élèves acquièrent les éléments artistiques, sur lesquels doit reposer l'éducation spéciale qui les attend dans les classes supérieures.

L'enseignement spécial se subdivise en deux branches : l'une est consacrée au dessin de fabrique proprement dit, à l'art de composer et d'exécuter les dessins pour tissus et pour impressions; l'autre complète les études de l'ornementation pour ameublement, orfévrerie, bijouterie, ébénisterie, bronzes, céramique, et de la décoration en général.

Pour être admis dans l'École, il suffit de savoir lire et écrire en langue russe, de connaître les principales prières et les quatre règles de l'arithmétique. Afin de contribuer au développement intellectuel et moral des élèves, à l'étude pratique de l'art, qui absorbe la plus grande partie de leurs occupations, se trouve joint un enseignement oral. Cet enseignement comprend, pour les cours préparatoires : la religion, la langue russe, l'histoire et la géographie, l'arithmétique et la géométrie. Dans les classes supérieures, les cours de religion et d'histoire sont continués; les élèves apprennent, en outre, les principes de la comptabilité et de l'esthétique, ainsi que les parties essentielles de l'histoire de l'art, tendant à les familiariser avec les origines et les traits distinctifs des divers styles. La calligraphie fait partie des études pratiques de l'École.

Grâce à cette combinaison des éléments de l'art pur, de l'enseignement oral et de celui du dessin industriel, l'École cherche à préserver ses élèves de la routine. Elle leur inculque les moyens d'acquérir, non-seulement l'habileté manuelle, mais, en outre, les dispositions nécessaires pour apporter dans leurs œuvres l'idée qui les vivifie, l'invention qui les renouvelle. Dans de pareilles conditions, les résultats des études ne peuvent se borner à la formation de copistes ou d'imitateurs; au contraire, ils tendent visiblement à doter l'industrie d'éléments artistiques indépendants. C'est le but principal que l'École s'efforce d'atteindre. C'est pour y arriver que, tout récemment, elle est parvenue à organiser un Musée d'art et d'industrie, et que des recherches et des travaux ont été entrepris pour tirer de l'oubli les anciens monuments de l'art grec et slavo-russe, qui a fleuri en Russie dans les siècles passés, afin d'y découvrir les éléments d'une ornementation industrielle originale.

Le Musée d'art et d'industrie de Moscou forme une annexe importante et éminemment utile de l'École Stroganoff. Il a été ouvert le 17 avril 1868. Il est organisé à l'instar de celui de Kensington à Londres, ainsi que de ceux de Lyon en France et de Vienne en Autriche; il comprend, d'après le projet de musée de M. Natalis Rondot, qui a été appliqué à Lyon et à Vienne, trois divisions : artistique, industrielle et historique. La division artistique se compose principalement de moulages en plâtre

de sculptures antiques (361 numéros), de sculptures et d'ornements du style gothique (207 numéros) et du style de la Renaissance (151 numéros). La partie industrielle est représentée par des produits céramiques anciens et du moyen âge, de Grèce, de Rome, d'Italie, d'Égypte, du Mexique, de Chine, du Japon, de Perse, d'Espagne, de France, d'Allemagne; elle contient, en outre, des spécimens de l'art moderne de France et d'Angleterre (507 numéros); des tissus de l'Inde, du Levant, du Japon, d'Italie et de France (272 numéros); des ouvrages d'ébénisterie et de tabletterie chinois, germaniques, italiens, portugais, français, hollandais, scandinaves et slavo-russes (128 numéros); des émaux, des vitraux peints, des fontes d'art, des repoussés de Chine, du Japon, d'Italie, de France, d'Allemagne, de Suisse et slavo-russes (184 numéros).

La troisième section du Musée historique est consacrée en particulier aux monuments de l'art slavo-russe et de l'art byzantin. Elle comprend : 1° les antiquités russes en originaux ou en surmoulages de plâtre, recueillies à Moscou, à Novgorod, à Vladimir sur Kliazma, à Souzdal, à Péréiaslav (249 numéros); 2° les reproductions en peinture des œuvres anciennes de l'art slavo-russe en métaux, en bois, en pierres, en ivoire ou en tissus, placées actuellement dans divers dépôts publics et privés (151 numéros), et 3° la collection des copies fac-simile des ornements puisés dans les anciens manuscrits slavo-russes et byzantins (411 numéros). La plus grande partie de cette dernière collection est le fruit des recherches et des travaux entrepris par l'École Stroganoff en même temps que la fondation du Musée. Les reproductions qui forment le présent ouvrage proviennent de cette même collection.

Une question surgit ici : tous ces ornements ne sont-ils pas de l'art byzantin? Peut-on sciemment leur attribuer une origine slave et les considérer comme des éléments de l'art national russe proprement dit? Cette dernière opinion se trouve corroborée d'un côté par des rapports visibles, existant entre le style de ces ornements et celui dont sont empreints les produits russes de l'ancien temps et même de l'industrie populaire actuelle; d'un autre côté par les sources mêmes, auxquelles ces spécimens, ainsi que d'autres vestiges analogues, ont été puisés.

L'aptitude artistique du peuple russe peut être admise comme un fait irréfutable. Sans parler du caractère poétique des chansons nationales en Russie, du goût si prononcé du paysan russe pour la musique, il suffit de citer la recherche particulière qui préside au décor de sa demeure, de son mobilier modeste et peu varié, de ses simples et grossiers tissus. En parcourant les villages de la Grande-Russie, on ne saurait passer, sans arrêter un regard de satisfaction mêlée d'une certaine surprise, sur les formes hardies des toitures élancées des isbas[1], avec leurs faîtes et leurs corniches découpés à jour et rappelant les dentelles les plus fines, avec leurs maisonines[2] légères et capricieuses[3]. On se plaît à regarder les bordures à dessins multicolores, souvent

1. *Isba*, maison de paysan bâtie en bois.
2. On appelle *maisonine* la petite chambre qui est élevée au milieu du toit et au-dessus de la maison.
3. A l'Exposition universelle de Paris, en 1867, on a pu voir un des types des maisons de paysans en Russie.

d'une légèreté charmante, qui ornent les serviettes, les nappes, les chemises et les autres produits du même genre de travail rustique des villageoises russes. Qui n'a tenu en main diverses bimbeloteries confectionnées à la main par ces mêmes paysans, telles que manches à outils, salières, bahuts, coupes ou jattes en bois, dont les ornements, taillés au couteau et souvent coloriés, ne manquent ni de grâce ni d'harmonie? La même ornementation caractéristique se retrouve dans les chariots, les traîneaux et les bateaux des paysans russes. Le vêtement national de l'un et de l'autre sexe en Russie porte un certain cachet d'élégance; les couleurs vives y dominent, sans offenser l'œil par trop de bigarrures : simple et même grossier dans ses éléments, le costume russe présente de l'harmonie et se prête facilement, moyennant de légères modifications, aux exigences du goût le plus épuré.

Cette industrie de village a des origines fort anciennes : elle compte certainement des siècles d'existence. Les ethnographes et les archéologues y trouvent la trace des styles byzantin et oriental : ils sont fondés sans doute à l'expliquer par de longs et anciens rapports des Russes, tantôt avec l'empire grec, d'où ils ont reçu la religion orthodoxe, tantôt avec les tribus asiatiques, dont ils ont subi le joug, et qui maintenant reconnaissent en paix leur domination. Néanmoins un examen attentif de ces œuvres naïves y fait découvrir des signes d'une originalité *sui generis*. On est porté du moins à reconnaître que ces éléments artistiques, quelle qu'en soit la provenance, se trouvent assimilés par le peuple russe et profondément modifiés par l'application à ses usages. Dès lors ce ne sont plus des copies ni même des imitations, c'est de l'art indépendant, dans lequel on reconnaît les traces d'une influence étrangère.

Cette manière de voir est justifiée par l'étude de l'architecture des églises de la religion orthodoxe des XIe et XIIe siècles et des siècles suivants. Les plus anciens de ces temples ont été édifiés dans le midi et le sud-ouest de la Russie actuelle; on peut encore en voir des spécimens bien conservés à Kiew et à Tchernigow. Tous ils se distinguent par un style byzantin pur et révèlent la main des constructeurs grecs. Il n'en est pas de même au nord-est de la Russie. Les vieilles églises de Vladimir sur Kliazma appartiennent également au XIIe siècle, mais l'influence byzantine n'y est plus aussi sensible. D'après les données tronquées des annales du temps, le premier des grands-ducs de Vladimir, qui fut le prince André Géorgiévitch, petit-fils de Monomach, désirant construire, dans la ville de Vladimir, la cathédrale de l'Assomption de la Vierge (Ouspenskoï Sobor), qui existe encore, fit venir des maîtres en bâtiment de la Lombardie. L'architecture romane, autrement dite lombarde, était alors dans son plein développement : une fois qu'elle eut pénétré en Russie, elle y laissa des traces indélébiles. Outre les églises de la ville de Vladimir, le type de la cathédrale de l'Assomption se retrouve dans les temples des XIIe et XIIIe siècles qui subsistent encore à Souzdal, à Péréiaslav, à Rostov, à Jaroslav, à Jourieff, à Zvénigorod. La même architecture est reproduite dans plusieurs églises de Moscou des XVe et XVIe siècles.

Il résulte de toutes ces données que l'art byzantin pur n'a pu exercer une prédo-

minance exclusive dans la vieille Russie, dont les artistes fécondaient leurs inspirations à d'autres sources. L'étude de quelques monuments qui, tels que la cathédrale de Saint-Dmitri à Vladimir sur Kliazma, ont positivement été construits sans la participation d'architectes étrangers, semble démontrer qu'aux XIIe et XIIIe siècles il y avait déjà en Russie des maîtres nationaux affranchis de toute influence exotique. L'influence étrangère n'a pu, du reste, se maintenir : dès le XIIIe siècle, elle a dû faiblir et même disparaître au nord de la Russie, par suite de l'invasion des Mongols et plus encore de l'organisation, sur la frontière occidentale de l'État russe, des voisins hostiles et puissants qui l'ont séparé pendant longtemps du reste de l'Europe. Ces mêmes circonstances et d'autres encore ont dû entraver les relations de la Russie avec le monde grec. Néanmoins cette époque d'isolement de la Russie est justement celle à laquelle se rapportent les monuments qui présentent une ornementation d'art remarquable, ayant son caractère propre et différant du style byzantin et de son dérivé le style roman.

Nous avons cité la cathédrale de Saint-Dmitri à Vladimir sur Kliazma. Ce monument a eu le privilége d'attirer constamment l'attention particulière des amateurs de l'archéologie. Pendant son séjour à Vladimir, l'empereur Nicolas Ier, voulant préserver d'une ruine complète cet édifice antique si remarquable, a ordonné le rétablissement de la cathédrale dans son état primitif. Grâce à la solidité du bâtiment, la volonté impériale a pu être facilement exécutée, et en 1847 a eu lieu l'inauguration de la cathédrale de Saint-Dmitri, complétement et exactement restaurée. Bientôt après, en 1849, le comte S. G. Stroganoff fit publier une description détaillée de ce monument, avec plans, façades, coupes et ornements intérieurs et extérieurs. Dans le même ouvrage est comprise la description de l'ancienne église de l'Intercession de la sainte Vierge [Pokrova], qui se trouve encore près du couvent Bogolubow, à douze verstes de Vladimir, et qui a servi de prototype à la cathédrale de Saint-Dmitri. D'après les données historiques rapportées dans cet ouvrage, l'église de l'Intercession de la sainte Vierge a été construite avec les mêmes matériaux et en même temps que la cathédrale de l'Assomption de la Vierge à Vladimir en 1138-1161. Quant à la cathédrale Saint-Dmitri, elle a été édifiée trente-six ans plus tard, en 1194-1197. Les chroniques qui parlent des architectes lombards qu'on a fait venir pour la première de ces cathédrales, contiennent également un passage qui dit formellement que le grand-duc Vsévolod Andréiévitch n'a pas eu recours, pour la construction de la cathédrale de Saint-Dmitri, à des étrangers, et qu'il avait ses propres architectes dans ses provinces de Souzdal et de Rostov. Ce témoignage vient à l'appui de l'opinion exposée ci-dessus.

Aussi, quand l'École Stroganoff entreprit de rechercher, au profit des industriels russes, les sources d'un style artistique vraiment national, ses premières études se portèrent, entre autres, sur la cathédrale de Saint-Dmitri. Les ornements architecturaux de cet édifice ont été surmoulés sur place, et l'on obtint ainsi une collection composée de trente et une colonnes de dessin varié, de deux portails, de l'arc réunissant les colonnes, de la frise et de plusieurs bas-reliefs de l'extérieur. Simultanément a été

exécuté un autre travail consistant en une reproduction fidèle en fer et en bois des deux portes de bronze, dites de Korsoun, de l'église de la Nativité de la sainte Vierge dans la ville de Souzdal, du gouvernement de Vladimir. Sur l'une de ces portes se trouve représentée l'histoire de l'Ancien Testament; sur l'autre, les fêtes de la Vierge et du Seigneur [1]. Il n'a pas été encore possible de déterminer la date du travail de ces portes, mais, d'après les ornements, le style en est évidemment byzantin et présente peu d'analogie avec celui de la cathédrale de Saint-Dmitri. De la comparaison de ces deux monuments, dont l'un rappelle le style roman et l'autre le style byzantin, découle la certitude que la Russie possédait alors déjà des éléments artistiques formant le milieu entre ces deux manières différentes.

Un grand appui est fourni à cette opinion par l'étude comparée des anciens manuscrits grecs et slavo-russes, dont plusieurs sont richement décorés de miniatures, de vignettes, d'initiales et d'ornements peints à la main. Sous le rapport de l'authenticité, ces monuments scripturaux ont même plus de portée que les anciens édifices et les objets d'art: conservés à l'abri des couvents et des lieux saints, ces manuscrits ont mieux échappé à l'influence destructive du temps; en outre, ils sont, pour la plupart, datés et portent des signes indubitables de leur origine. En effet, on ne saurait confondre un manuscrit grec avec un manuscrit slavo-russe, et les ornements qui décorent le dernier proviennent évidemment d'un artiste russe. Entre les uns et les autres, il y a des analogies, sans doute, mais on y découvre également de notables différences, qui parlent toutes en faveur de l'originalité de l'art russe. Le nombre des manuscrits qui se trouvent actuellement en Russie dans divers dépôts publics et privés est considérable : ils constituent une source abondante d'ornements aussi remarquables par leur beauté que par leur caractère particulier. La série des écrits grecs, ornés de peintures, commence à une époque assez reculée et va jusqu'au xve siècle; les manuscrits slavo-russes apparaissent au xie siècle et s'étendent jusqu'au xviiie.

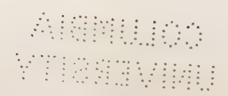
Cinq années d'un travail assidu ont été consacrées à l'exploration de cette mine du passé: l'œuvre n'est pas encore achevée, mais nous possédons déjà une riche collection de *fac-simile* d'ornements grecs et slavo-russes.

Ainsi, dès le commencement de l'année 1866, l'École Stroganoff a pu se flatter d'avoir obtenu deux grands résultats : les traces de l'ancien art russe, témoignant de son indépendance, étaient retrouvées; en outre, on avait tiré de l'oubli une masse de matériaux d'une ornementation remarquable et caractéristique, offrant un précieux concours à l'art dans son application à l'industrie.

Toutefois, la tâche entreprise n'était pas encore accomplie : pour lui donner toute sa portée pratique, il fallait en propager les résultats, éveiller la sympathie générale pour les trésors si longtemps méconnus de l'ancien art russe, et surtout rendre cet art accessible aux industriels et aux artistes. Afin d'atteindre ce but, on a eu recours, en 1866 [2],

1. Une partie des moulages en plâtre des ornements de la cathédrale de Saint-Dmitri, ainsi qu'un calque reproduisant les portes de Korsoun, ont figuré à l'Exposition universelle de Paris en 1867. Les moulages se trouvent actuellement au musée de Cluny.

2. En 1865, un certain nombre de ces reproductions avaient déjà paru à l'Exposition des produits de l'industrie nationale à Moscou.



à deux expositions successives à Moscou et à Saint-Pétersbourg. Les surmoulages et les reproductions recueillis ont été exposés devant un nombreux public dans les deux capitales et soumis à l'examen des connaisseurs. L'exposition de Saint-Pétersbourg, ouverte dans les salons de la Société pour l'encouragement des artistes, a été honorée de la visite de Sa Majesté l'Empereur et des membres de la famille Impériale. Bientôt une occasion se présenta de produire ces travaux sur une scène plus vaste encore : elle fut offerte par la section de l'histoire du travail à l'Exposition universelle de Paris, en 1867. Pendant six mois, les amateurs et les artistes du monde entier ont pu y voir un grand choix des reproductions de l'ancien art russe exposées sous la rubrique générale : *Matériaux se rapportant à l'histoire du travail en Russie, du* x^e^ *au* XVIIIe *siècle, recueillis par le Musée d'art et d'industrie de l'École Stroganoff de Moscou.* Enfin ce musée lui-même est ouvert au public et aux industriels depuis le mois d'avril 1868; plus de cent planches, contenant les *fac-simile* des anciens ornements, sont étalées sur les murs et les tables de ses galeries; le reste y est conservé dans des cartons qui sont également à la disposition des artistes, des industriels et des amateurs. C'est toujours dans le même but de faire connaître l'ancien art russe qu'a été entrepris et exécuté cet ouvrage.

L'examen pouvant facilement se porter sur ces reproductions faites avec autant de fidélité que de soin, il n'est pas nécessaire de s'étendre sur la portée artistique de ces œuvres, de même que sur les particularités qui distinguent les peintures slavo-russes de celles des maîtres byzantins. Les amateurs et les artistes jugeront eux-mêmes de la richesse d'invention, de l'harmonie des couleurs, de l'élégance des enlacements et du dessin, dont sont pénétrés ces vestiges de l'ornementation ancienne. Ils pourront apprécier *de visu* comment les ornements slavo-russes, tout en s'appropriant les principaux traits du style byzantin, révèlent une création indépendante et un type tout à fait à part, étranger à la copie et même à l'imitation. Il est à remarquer toutefois que ce caractère spontané de l'ornement russe se maintient seulement du XII au XVI siècle inclusivement. Les travaux plus récents, à partir du XVIIe siècle, perdent visiblement ce type remarquable; l'influence de l'Occident commence à se faire sentir, et la pureté du goût s'altère de plus en plus. Par suite, cette collection que nous offrons au public ne contient que des ornements slavo-russes du XIe au XVIe siècle. Les ornements byzantins s'y trouvent compris en nombre limité; ils ne sont là que pour la comparaison; toutefois on y voit les spécimens de l'art grec depuis le Xe siècle jusqu'au XVe, c'est-à-dire jusqu'à la chute de l'empire d'Orient.

Il nous paraît nécessaire de donner quelques détails sur les dépôts où reposent les originaux, et où l'on a puisé toutes ces reproductions tendant à ranimer l'art éteint au profit de l'art contemporain. Les données qui suivent constatent l'authenticité des sources et en révèlent en même temps l'abondance, en vue d'autres travaux analogues.

Les plus remarquables de ces dépôts, qui, dès l'origine, ont attiré l'activité des collectionneurs, se trouvent à Moscou même; ce sont : la bibliothèque synodale, le musée public dit Roumiantzoff, la bibliothèque du couvent Tchoudoff, la sacristie de la cathé-

drale de l'Archange Saint-Michel (Archangelskoï Sobor) et quelques collections privées; puis, dans les environs de Moscou, la Laure de Saint-Serge et le couvent de la Résurrection (Voskrésensk), autrement dit Nouvelle-Jérusalem.

La bibliothèque du Saint-Synode, ci-devant bibliothèque des Patriarches, occupe une place des plus respectables parmi les monuments historiques de Moscou. Fondée au XIIe siècle par les métropolitains de Kiew, elle a été transférée, en même temps que la chaire métropolitaine, à Vladimir sur Kliazma et ensuite à Moscou. Les acquisitions les plus importantes de ce dépôt se rapportent à la période du Patriarchat et principalement, au patriarchat de Nikon, qui l'enrichit d'un grand nombre de manuscrits tirés des couvents du mont Athos et d'autres localités grecques, ainsi que des couvents russes de Saint-Cyrille à Bélosersk, de Saint-Serge, de Volokolamsk et autres. Actuellement la bibliothèque synodale possède cinq cent neuf manuscrits grecs, mille huit manuscrits slavo-russes et cent dix-huit chartes et autres actes divers. Les manuscrits grecs contiennent des copies de l'Ancien et du Nouveau Testament, les écrits des Apôtres et des Pères de l'Église, les Vies des saints, les Canons, etc. Les pièces les plus remarquables par leur ancienneté sont les Évangiles des VIIe, VIIIe, IXe et Xe siècles. Plusieurs de ces manuscrits sont ornés de miniatures; on doit citer, entre autres : un Nouveau Testament du XIIe siècle contenant les images des évangélistes et des prophètes; un acathiste de la sainte Vierge, de la même époque, avec tous les ikos et les condaques[1] représentés en peinture; un ménologe *(tchétiuminéïa)* illustré, avec les images des saints et des dessins représentant leurs actions et leur martyre. Les manuscrits slavo-russes se rapportent à la théologie, à la liturgie, à l'histoire de l'Église et à d'autres sujets canoniques. On y rencontre également des miniatures, des vignettes et d'autres ornements. L'exemplaire le plus remarquable est un recueil (*sbornik* ou *isbornik*) écrit en l'année 1073 pour le grand-duc Sviatoslav Iaroslavitch, contenant les extraits des premiers Pères de l'Église chrétienne, et orné de vignettes et de dessins. Un de ces derniers représente un temple, dans l'intérieur duquel on voit des saints; un autre, le grand-duc Sviatoslav entouré de sa famille et portant l'ancien costume russe.

Plus de quatre-vingt-dix planches de copies *fac-simile* d'ornements divers ont été tirées de la bibliothèque synodale. Elles proviennent de quarante-sept manuscrits grecs et de cinquante et un manuscrits slavo-russes. Les époques d'exécution des manuscrits grecs se répartissent ainsi : treize manuscrits appartiennent au Xe siècle; quinze aux Xe et XIe; quatorze au XIe; trois aux XIe et XIIe; un au XIIe et un au XVe siècle. Des manuscrits slavo-russes, un se rapporte au XIe, trois au XIIIe, dix au XIVe, neuf au XVe, vingt et un au XVIe, cinq au XVIIe et deux au XVIIIe siècle.

Le Musée public de Moscou est l'ancien Musée Roumiantzoff. Il a été transféré de Saint-Pétersbourg à Moscou en 1861, avec sa belle collection de manuscrits slavo-russes, formée par le comte Serge Pétrovitch Roumiantzoff. D'après un catalogue dressé

1. Dans le langage liturgique, on appelle *ikos* ou *condaque* l'hymne qui donne la signification d'une fête ou qui contient les louanges d'un saint.

en 1842 par M. Vostokoff, cette collection contenait alors quatre cent soixante-quatre manuscrits; actuellement, grâce aux acquisitions nouvelles, le nombre s'est accru jusqu'à cinq cent dix-sept. Dans ce chiffre se trouvent comprises des copies, exécutées par ordre du comte Roumiantzoff, d'anciens écrits conservés dans diverses bibliothèques et archives. Avec quelques manuscrits du siècle actuel, on compte en tout cent quatre-vingt-dix exemplaires de ces copies modernes, de sorte que le nombre de vieux manuscrits slavo-russes, tous remarquables par leur rareté, ne dépasse pas trois cent vingt-sept, dont quarante-cinq sont sur parchemin. Trois appartiennent au XIIe siècle, dix au XIIIe, vingt au XIVe et quarante-trois au XVe siècle. Sous le rapport de l'ornementation artistique, doivent être cités particulièrement : un évangéliaire écrit en 1164, l'Échelle de saint Jean illustrée (XIIe siècle), un évangéliaire daté de l'année 1270, et deux autres manuscrits du XIIIe siècle.

Les travaux de reproduction dans ledit Musée ont fourni trente-quatre planches de format grand colombier, représentant en *fac-simile* de miniatures et d'autres ornements, tirés de trente et un manuscrits slavo-russes.

Le couvent de Tchoudoff se trouve dans l'intérieur du Kremlin de Moscou : il a été fondé en 1365 par le métropolitain saint Alexis, sous le règne du grand-duc Dmitri Donskoï, et contient trois églises : la cathédrale de Saint-Alexis, celle de l'Annonciation et celle du Miracle de l'Archange Saint-Michel. C'est entre les deux premières églises, qui sont bâties l'une à côté de l'autre, que reposent les reliques de saint Alexis, dans une châsse d'argent massif, richement ornée de bas-reliefs repoussés, ciselés et dorés; cette châsse fut donnée en 1531 par le grand-duc Basile Ivanovitch et restaurée en 1596 par le czar Féodor Ivanovitch. La sacristie de ce couvent renferme des manuscrits et des objets d'art d'une grande rareté, provenant des donations de grands-ducs, de czars et de boyards. Nous devons citer : le psautier donné par le boyard Dmitri Godounoff en 1600; une copie sur parchemin du Nouveau Testament, écrite, d'après la tradition, de la main de saint Alexis; l'évangéliaire dit de Morozoff, imprimé en 1681, et ayant une reliure en or niellé ornée de brillants, d'améthystes et de grenats; les vases sacrés en or émaillé, relevés de pierres précieuses, donnés en 1674 par le boyard Ilia Morozoff, et d'autres vases offerts en 1711 par la czarine Marie Alexéïévna. En outre, la bibliothèque du couvent Tchoudoff contient des manuscrits slavo-russes des XIVe, XVe, XVIe et XVIIe siècles, ornés de peintures, dont nous avons tiré vingt-huit planches de copies *fac-simile*.

Les murs du Kremlin renferment un autre monument plus ancien que le couvent Tchoudoff : c'est la cathédrale de l'Archange saint Michel, dont la première fondation se rapporte au XIIIe ou même à la fin du XIIe siècle, quand Moscou existait déjà. Ce temple a dû d'abord être construit en bois; l'inauguration de la cathédrale bâtie en pierre a une date certaine : elle a eu lieu en l'année 1333, sous le grand-duc Jean Calita. En 1505-1507, d'après les ordres du grand-duc Jean III, la même cathédrale a été rebâtie par l'architecte milanais Alevis, et c'est dans cet état qu'elle subsiste actuellement. Le style extérieur est byzantin, avec une nuance lombardo-vénitienne; les peintures

3

murales et les ornements intérieurs se trouvent dépouillés de leur cachet primitif par de fréquentes restaurations. Outre les vases précieux, les vêtements sacerdotaux et divers dons, d'une grande richesse, faits par des czars et par de grands personnages, la sacristie contient des monuments très-rares de l'autographie slavo-russe. Les deux exemplaires les plus remarquables sont : une copie de l'Évangile, faite en l'année 1125 par le fils du prêtre Aleïxa pour le duc de Novgorod Mstislav Vladimirovitch, laquelle a été enlevée de la cathédrale de Sainte-Sophie, à Novgorod, par le czar Jean IV, dit le Terrible; puis un psautier manuscrit in-folio, illustré de fort belles peintures, donné en 1594 par le boyard Dmitri Ivanovitch Godounoff. Quatre planches de *fac-simile* d'ornements ont été empruntées au susdit évangile de Mstislav et à une autre copie évangéliaire également du xiie siècle.

Parmi les collections privées, sur lesquelles se sont portées les recherches de l'École Stroganoff, la plus remarquable est, sans contredit, celle qui a été formée par feu M. Pierre de Sévastianoff[1], qui a consacré à ce travail une grande partie de sa vie, et a visité, dans ce but et à plusieurs reprises, les couvents du mont Athos. Cette collection se compose de soixante-six manuscrits grecs, de trente manuscrits slavo-russes et de quatre en langues orientales. Le petit nombre des exemplaires se trouve compensé par la rareté et l'ancienneté des pièces, et l'on considère à juste titre cette collection comme étant de première importance. Dix-sept écrits slavo-russes appartiennent aux xiiie, xive et xve siècles; neuf au xvie et seulement quatre au xviie. Sous le rapport de l'art, on doit citer surtout un psautier du xive siècle, sur parchemin, d'une fort belle écriture, orné de vignettes et d'initiales d'une valeur artistique remarquable. Parmi les manuscrits grecs, un appartient au ixe siècle, trois aux xe et xie, vingt aux xiie et xiiie, trente et un aux xive et xve, trois au xvie siècle. Parmi ces autographes se trouvent un évangile daté de l'an 1044, sur parchemin, deux autres copies évangéliaires du xiie siècle, et les homélies de saint Jean Chrysostome, sur parchemin in-folio. Ces manuscrits sont décorés de vignettes et d'initiales précieuses pour l'étude; leur ornementation est très-riche. Il y a encore un évangile du xiie siècle, avec les images peintes du Sauveur et de deux évangélistes. La collection Sévastianoff a fourni vingt-quatre grandes planches d'ornements byzantins.

Quelques copies d'ornements ont été tirées de la bibliothèque particulière de M. le conseiller des manufactures Alexis Chloudoff, laquelle contient deux cents manuscrits slaves et plus de cinq cents volumes d'anciens imprimés. Les *fac-simile* reproduisent les miniatures d'un commentaire de l'Apocalypse du xviie siècle et d'un recueil (*sbornik*) daté de l'année 1642.

Le couvent de la Résurrection (Voskrésensk), autrement dit Nouvelle-Jérusalem, est situé sur les bords de la rivière Istra, district de Zvénigorod, gouvernement de Moscou, à cinquante verstes de la ville de Moscou. L'emplacement occupé par ce couvent avait

1. La collection de M. de Sévastianoff avait été déjà placée, de son vivant, dans le musée public de Moscou, dit Roumiantzoff.

appartenu anciennement au boyard Boborikinn; il se trouvait sur le chemin du couvent d'Iversk de Valdai. Le patriarche Nikon, en allant à ce couvent, trouva le lieu favorable pour un établissement monastique, acheta la terre à Boborikinn et y construisit, en 1655, une église dédiée à la Résurrection du Seigneur. Le czar Alexis Mihailovitch assista à l'inauguration de cette église, en parcourut les environs avec Nikon, et conçut l'idée de donner au nouveau couvent le surnom de Nouvelle-Jérusalem. Alors se trouvait en Palestine le moine Arsène Souhanoff, cellérier du couvent de Saint-Serge, chargé par le patriarche Joseph, en 1649, de se rendre dans l'Orient pour y comparer les rites russes avec ceux des Grecs. Arsène reçut l'ordre de faire exécuter sur place un modèle exact du temple de Jérusalem. Le modèle parvint à Moscou en 1657, et le patriarche Nikon fit procéder immédiatement à la construction, d'après ce modèle, d'une église qui, durant le séjour décennal de ce prélat au couvent de la Résurrection, a pu être édifiée jusqu'aux voûtes. Les environs de la Nouvelle-Jérusalem reçurent alors des surnoms empruntés aux lieux saints. Ainsi la rivière Istra devint le *Jourdain;* un ruisseau, dont le lit fut creusé près du couvent, fut nommé *Cédron;* les collines voisines reçurent les noms des *monts Thabor* et d'*Hermon,* les villages adjacents ceux de *Nazareth,* de *Champ-du-Potier.* Sur le monticule où le czar Alexis a eu l'idée d'édifier la Nouvelle-Jérusalem, on bâtit une chapelle dite d'*Élion.* La construction du temple même fut continuée sous le czar Féodor Alexiévitch, et n'a été achevée qu'en 1685, sous le règne combiné des czars Jean et Pierre Alexiévitch.

La bibliothèque du couvent de la Résurrection contient plusieurs vieux manuscrits très-rares. Des copies *fac-simile* ont été tirées de cinq planches d'un psautier du XIII[e] siècle, de trois planches d'un évangile du XIV[e] siècle et d'une planche des pandectes du moine Antioche, du XI[e] siècle.

Une source des plus abondantes d'ornements artistiques slavo-russes a été découverte dans la Laure de Trinité Saint-Serge (*Troïtza Sergié*), située dans le district de Dmitrov, à 60 verstes de Moscou. Ce couvent célèbre a été fondé par saint Serge au commencement du XIV[e] siècle. Dès les années 1353-1357, les environs du couvent commencèrent à se peupler de cultivateurs, et des édifices furent élevés dans son enceinte. Actuellement, la Laure proprement dite contient douze églises et, en outre, plusieurs habitations, des monuments et divers dépôts. Elle est entourée d'une muraille de pierre flanquée de neuf tourelles et percée de quatre portes. La circonférence de cette enceinte mesure plus d'une verste; sa hauteur est de quatre et, dans certains endroits, de sept sagènes et plus. Autour de ces murs s'étend une ville assez populeuse, dite *possade* de Saint-Serge.

Les principaux trésors d'antiquité de la Laure de Saint-Serge se trouvent réunis dans la sacristie. On y conserve des copies précieuses de l'Évangile et d'autres écritures saintes en slavo-russe, les unes sur parchemin, les autres sur papier. Des reproductions en *fac-simile* d'ornements y ont été puisées dans un manuscrit du XII[e] siècle, trois manuscrits du XIII[e], cinq du XIV[e], un du XV[e] et cinq du XVI[e] siècle.

La bibliothèque proprement dite du couvent, placée au-dessus du réfectoire de l'église de Saint-Serge, se compose de huit cent vingt-huit manuscrits et de six mille cinq cents imprimés. La collection scripturale a été formée en partie de copies exécutées dans le couvent même, et en partie de dons. Les plus remarquables des manuscrits donnés proviennent : du métropolitain Joseph (29 manuscrits), de l'archevêque de Novgorod Sérapion Kourtzoff (21 manuscrits), du cellérier Abraham Palitzine (5 manuscrits), du moine Herman Touloupoff (18 manuscrits). Des copies d'ornements y ont été empruntées à deux manuscrits du XIII[e] siècle (un Évangile et un Triodion de carême), à trois manuscrits du XIV[e] siècle, à quarante-six du XV[e], à cinquante-cinq du XVI[e] et à trois du XVII[e] siècle. En outre, une bibliothèque spéciale, appartenant à l'Académie ecclésiastique de la Laure de Trinité Saint-Serge, a fourni les reproductions en *fac-simile* de deux planches des ornements d'un psautier du XV[e] siècle et de vingt-huit planches des copies d'écritures saintes du XVI[e] siècle.

Un choix de types d'ornements, aussi remarquables par leur ancienneté et leur authenticité que par le fini et l'élégance du travail, a pu être fait à la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg. On sait que cette bibliothèque est une des plus riches de l'Europe. Dans son état actuel, elle possède en imprimés 840,853 volumes, en manuscrits et autographes 29,045 tomes, en estampes 66,162 numéros. Une section spéciale y est consacrée aux œuvres en langues slave et russe.

Dans cette section, la place d'honneur est occupée par le plus ancien des monuments connus de l'autographie slavo-russe, le célèbre Évangile dit d'Ostromir, copié en 1056-1057, à Novgorod, par le diacre Grégoire, pour le posadnik Ostromir. Naguère la place de ce vénérable in-folio était sur l'autel de la cathédrale de Sainte-Sophie, à Novgorod; actuellement, il repose dans la salle numéro 2 de la Bibliothèque impériale, sur un support spécial, sous une cloche de verre, dans une magnifique reliure en argent doré, relevée de pierres précieuses, exécutée d'après les dessins du professeur Gornostaieff dans les ateliers du célèbre orfévre Sasikoff.

La même salle renferme, rangés par ordre chronologique, les manuscrits slaves ecclésiastiques, depuis le recueil (*sbornik*) du grand-duc Sviatoslav, de l'année 1073, jusqu'aux Commentaires de l'Apocalypse de saint André de Césarée, copiés en 1809. Parmi les manuscrits se trouvent le Nomocanon de l'année 1284 et la célèbre copie de Lavrentieff des Chroniques de Nestor, datée de l'année 1378. Des rayons spéciaux sont affectés aux manuscrits slavo-russes, remarquables soit par le fini des vignettes et des initiales, soit par les images des évangélistes et des saints, soit par les miniatures qu'ils contiennent. Quelques-uns de ces manuscrits remontent jusqu'au XIII[e] siècle. On doit surtout citer, sous le rapport archéologique et artistique, le Psautier illustré, avec personnages, de l'année 1485, la Vie de saint Alexis, métropolitain de Moscou, écrite au XVI[e] siècle, le Chronographe du XVII[e] siècle, et un Sinodik, avec l'histoire du posadnik de Novgorod Stchilia, de la fin du même siècle.

Non loin de la collection slavo-russe se trouve celle des manuscrits grecs. Cette

dernière comprend des fragments du IIe siècle, sur papyrus, et des ouvrages autographes de tous les siècles suivants jusqu'au XVe inclusivement. Plusieurs de ces manuscrits sont ornés de miniatures d'une grande perfection, ils sont précieux pour l'histoire de l'art byzantin et pour celle de l'art russe qui en procède. On doit citer particulièrement : les fragments de copies des Évangiles des VIe et VIIe siècles, les quatre évangélistes des XIe et XIIe siècles, le Nouveau Testament du XIIe et les évangéliaires (*tètre*) du XIIIe au XVe siècle.

Les acquisitions effectuées au sein de ces richesses archéologiques consistent en copies en *fac-simile* de onze planches, tirées de sept manuscrits grecs du Xe au XIIIe siècle et de quatre-vingt-neuf planches extraites de quatre-vingt-cinq manuscrits slavo-russes depuis le XIe jusqu'au XVIe siècle.

Des types de l'ancien ornement russe ont été fournis par un autre dépôt de Saint-Pétersbourg; la bibliothèque de l'Académie ecclésiastique, dans le couvent Saint-Alexandre-Nevsky, possède quatre cent quarante-deux manuscrits, la plupart des XVIe et XVIIe siècles. Dans le nombre se trouvent des écrits slavo-russes décorés d'ornements peints, dont on a pu tirer sept planches de reproductions en *fac-simile.*

Actuellement, la collection complète des reproductions d'ornements grecs et slavo-russes, puisées aux diverses sources que nous venons d'énumérer, comprend plus de cinq cents planches. C'est dans ce recueil qu'a été fait le choix des types les plus remarquables que nous publions aujourd'hui [1].

Notre ouvrage se compose de cent planches de *fac-simile* d'ornements tirés des manuscrits grecs et slavo-russes. Les ornements byzantins ne sont présentés qu'à titre de comparaison : ils n'occupent que seize planches, dont neuf se rapportent aux Xe et XIe siècles, quatre au XIIe siècle et trois aux XIIIe et XVe siècles. Les quatre-vingt-quatre autres planches représentent, dans l'ordre chronologique, l'ornement slavo-russe depuis le XIe jusqu'au XVIe siècle inclusivement. Chaque planche porte l'indication du siècle auquel appartiennent les ornements, et les tables indiquent les sources dont ils ont été tirés.

Les originaux des planches grecques se trouvent : *dix* à la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg, *cinq* à la Bibliothèque synodale de Moscou et *un* au Musée public de Moscou (dit Roumiantzoff). Les originaux des planches slavo-russes sont : *trente-six* à la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg, *deux* à la Bibliothèque synodale de Moscou, *deux* à la cathédrale de l'Archange saint Michel, au Kremlin de Moscou, *quatre* au Musée public de Moscou (dit Roumiantzoff), *vingt-trois* à la Laure de Trinité Saint-Serge, *huit* au couvent de la Résurrection ou Nouvelle-Jérusalem, *sept* au couvent Tchoudoff, à Moscou, et *deux* à l'Académie ecclésiastique de Saint-Pétersbourg. Chacune des cent planches de l'ouvrage est accompagnée d'une feuille explicative du même format, représentant, en plus grande dimension, les principaux traits ou contours des dessins historiques.

1. Le choix a porté principalement sur les reproductions exécutées en 1867; quelques copies seulement d'ornements slavo-russes du XIe au XIIe siècle ont paru à la dernière Exposition universelle de Paris.

Ainsi, l'ouvrage contient deux parties distinctes : la partie *historique*, donnant en grandeur véritable les *fac-simile* exacts des anciens ornements, et la partie *didactique*, représentant au trait les motifs d'ornementation qui peuvent en être tirés. Chacune de ces deux parties est composée de cent planches, disposées dans le même ordre chronologique et donnant l'histoire complète de l'ornement byzantin-russe, à partir du xe jusqu'au xvie siècle inclusivement.

Victor de BOUTOVSKY,

Directeur de l'École de dessin industriel, dite Stroganoff,
et du Musée d'art et d'industrie, à Moscou.

Les dessins ou fac-simile qui forment le présent ouvrage et ceux qui sont exposés dans la section de l'Histoire de l'Ornement russe au Musée d'art et d'industrie de Moscou, ont été faits, sous la direction du Conseiller d'État actuel Victor de Boutovsky, *directeur de l'École Stroganoff et du Musée d'art et d'industrie :*

Par les académiciens M. Vassilieff *et* P. Nissévine,

Par l'artiste S. Stchégoleff,

Et par les dessinateurs brevetés de l'École Stroganoff :

J. Adrianoff,	A. Eximoff,	N. Pétroff,
M. Aksenoff,	V. Gavriloff,	J. Tarakanoff,
P. Aksenoff,	E. Ivankoff,	N. Tatarinoff,
P. Alexéieff,	D. Jagouginski,	P. Tchégloff,
J. Brovine,	J. Kostine,	D. Tchémodanoff,
J. Choustoff,	N. Kouzmitsky,	J. Tchernézoff.
J. Elizounoff,	J. Oléneff,	
A. Ermolaieff,	V. Oléneff,	

L'exécution de l'ouvrage a été dirigée à Paris par M. Natalis Rondot.

TABLE DES PLANCHES

PLANCHE I.

Ornement byzantin. — Recueil des homélies de saint Jean Chrysostome, connu sous le nom de la Perle, xe siècle, n° 232 (quatorze *fac-simile*).

Moscou, Bibliothèque synodale.

PLANCHE II.

Ornement byzantin. — Homélies de saint Jean Chrysostome, manuscrit grec, ayant appartenu autrefois à Jérémie, premier patriarche de Constantinople, xe siècle, n° 128 (onze *fac-simile*).

Moscou, Bibliothèque synodale.

PLANCHE III.

Ornement byzantin. — Évangéliaire, x^e^ et xie siècles, n° 67 (neuf *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE IV.

Ornement byzantin. — Évangéliaire, x^e^ et xie siècles, n° 67 (sept *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE V.

Ornement byzantin. — Évangéliaire, x^e^ et xie siècles, n° 67 (sept *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE VI.

Ornement byzantin. — Évangéliaire x^e^ et xie siècles, n° 67 (sept *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE VII.

Ornement byzantin. — 1° Œuvres de saint Grégoire de Nazianze, x^e^ et xie siècles, n° 64 ; 2° Homélies de saint Jean Chrysostome sur l'évangéliste saint Jean, x^e^ et xie siècles, n° 95 (douze *fac-simile*).

Moscou, Bibliothèque synodale.

PLANCHE VIII.

Ornement byzantin. — 1° Homélies de saint Jean Chrysostome, xie siècle, n° 132 ; 2° Ménologe du mois de novembre, xie siècle, n° 168 (douze *fac-simile*).

Moscou, Bibliothèque synodale.

PLANCHE IX.

Ornement byzantin. — 1° Discours de Basile le Grand sur les psaumes, XI[e] siècle, n° 14; 2° Homélies de saint Jean Chrysostome sur Mathieu, 1006, n° 75 (dix-sept *fac-simile*).

Moscou, Bibliothèque synodale.

PLANCHE X.

Ornement russe. — Évangéliaire d'Ostromir, 1056-1057 (douze *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XI.

Ornement russe. — Évangéliaire d'Ostromir, 1056-1057 (huit *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XII.

Ornement russe. — Évangéliaire d'Ostromir, 1056-1057 (sept *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XIII.

Ornement russe. — Évangéliaire d'Ostromir, 1056-1057 (huit *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XIV.

Ornement russe. — Recueil de Sviatoslav, 1073, n° 31 (quatorze *fac-simile*).

Moscou, Bibliothèque synodale.

PLANCHE XV.

Ornement byzantin. — 1° Les quatre Évangiles suivis de Commentaires, 1062, n° 72; 2° Nouveau Testament du XII[e] siècle, n° 101 (quatorze *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XVI.

Ornement byzantin. — Nouveau Testament du XII[e] siècle, n° 101 (huit *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XVII.

Ornement byzantin. — Nouveau Testament du XII[e] siècle, n° 101 (six *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XVIII.

Ornement byzantin. — 1° Paraboles du roi Salomon, XII[e] siècle, n° 354 (deux *fac-simile*).

Moscou, Bibliothèque synodale.

2° Les quatre Évangiles, XII[e] siècle, n° 98 (deux *fac-siuile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XIX.

Ornement russe. — Évangéliaire Jourieff, 1120-1128, n° 1003 (vingt-deux *fac-simile*).

Moscou, Bibliothèque synodale.

PLANCHE XX.

Ornement russe. — Évangéliaire Jourieff, 1120-1128, n° 1003 (vingt-trois *fac-simile*).

Moscou, Bibliothèque synodale.



PLANCHE XXI.

Ornement russe. — Évangéliaire Jourieff, 1120-1128, n° 1003 (vingt *fac-simile*).
Moscou, Bibliothèque synodale.

PLANCHE XXII.

Ornement russe. — Évangéliaire de Mstislav, 1125-1132 (treize *fac-simile*).
Moscou, Cathédrale de l'Archange-Saint-Michel.

PLANCHE XXIII.

Ornement russe. — 1° Échelle de saint Jean Climaque, xiie siècle, n° 198; 2° Évangéliaire écrit en 1164, n° 103 (quatorze *fac-simile*).
Moscou, Musée public (Roumiantzoff).

PLANCHE XXIV.

Ornement russe. — Évangéliaire écrit en l'an 1164, n° 103 (quinze *fac-simile*).
Moscou, Musée public (Roumiantzoff).

PLANCHE XXV.

Ornement russe. — 1° Le droit canon du xii[e] siècle, n° 230; 2° Évangéliaire, xiii[e] siècle, n° 104; 3° Évangéliaire écrit en 1164, n° 103 (dix *fac-simile*).
Moscou, Musée public (Roumiantzoff).

PLANCHE XXVI.

Ornement russe. — Psautier des xii[e] et xiii[e] siècles, n° 6 (vingt et un *fac-simile*).
Gouvernement de Moscou, Couvent de la Résurrection ou Nouvelle-Jérusalem (Voskrésensk).

PLANCHE XXVII.

Ornement russe. — 1° Droit canon du xiii[e] siècle, n° 230; 2° Évangéliaire des xii[e] et xiii[e] siècles, n° 104 (onze *fac-simile*).
Moscou, Musée public (Roumiantzoff),

PLANCHE XXVIII.

Ornement byzantin. — Les quatre Évangiles, xiii[e] siècle, n° 105 (onze *fac-simile*).
Saint-Pétersbourg, Bibiliothèque impériale.

PLANCHE XXIX.

Ornement byzantin. — Les quatre Évangiles, xiii[e] siècle, n° 105 (neuf *fac-simile*).
Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XXX.

Ornement russe. — Évangéliaire du xiii[e] siècle (seize *fac-simile*).
Moscou, Cathédrale de l'Archange-Saint-Michel.

PLANCHE XXXI.

Ornement russe. — Évangéliaire de l'an 1250 (seize *fac-simile*).
Saint-Pétersbourg, Académie ecclésiastique de la Laure de Saint-Alexandre-Nevsky.

PLANCHE XXXII.

Ornement byzantin. — Anna Paléologue, manuscrit grec du xiii[e] siècle (collection Sévastianoff) (dix-huit *fac-simile*).
Moscou, Musée public (Roumiantzoff).

PLANCHE XXXIII.

Ornement russe. — Psautier écrit en l'an 1296 par l'écrivain Zacharie sur le Volotz, par ordre de la princesse Marie, n° 235 (neuf *fac-simile*).

Moscou, Bibliothèque synodale.

PLANCHE XXXIV.

Ornement russe. — Psautier, XIIIe et XIVe siècles, n° 6 (quinze *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de la Résurrection ou Nouvelle-Jérusalem.

PLANCHE XXXV.

Ornement russe. — Psautier, XIIIe et XIVe siècles, n° 6 (quinze *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de la Résurrection ou Nouvelle-Jérusalem.

PLANCHE XXXVI.

Ornement russe. — Psautier, XIIIe et XIVe siècles, n° 6 (treize *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de la Résurrection ou Nouvelle-Jérusalem.

PLANCHE XXXVII.

Ornement russe. — Évangéliaire, XIIIe et XIVe siècles, n° 1 (vingt-trois *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XXXVIII.

Ornement russe. — 1° Règle du Juste, XIVe siècle, n° 15; 2° Grégoire le Théologue, XIVe siècle, n° 8 (vingt-quatre *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Sacristie du couvent Saint-Serge (Troïtza Sergié).

PLANCHE XXXIX.

Ornement russe. — Évangéliaire, XIVe siècle, n° 2 (seize *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Couvent de la Résurrection ou Nouvelle-Jérusalem (Voskrésensk).

PLANCHE XL.

Ornement russe. — Évangéliaire du XIVe siècle, n° 2 (dix-sept *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Couvent de la Résurrection ou Nouvelle-Jérusalem (Voskrésensk).

PLANCHE XLI.

Ornement russe. — Évangéliaire du XIVe siècle, n° 2 (dix-sept *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de la Résurrection ou Nouvelle-Jérusalem.

PLANCHE XLII.

Ornement russe. — Psautier du XIVe siècle, n° 3 (treize *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XLIII.

Ornement russe. — Psautier du XIVe siècle, n° 3 (treize *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XLIV.

Ornement russe. — Psautier du xiv[e] siècle, n° 3 (quatorze *fac-simile*).
Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XLV.

Ornement russe. — Psautier du xiv[e] siècle, n° 1 (douze *fac-simile*).
Gouvernement de Moscou, Sacristie du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE XLVI.

Ornement russe. — Psautier du xiv[e] siècle, n° 1 (quinze *fac-simile*).
Gouvernement de Moscou, Sacristie du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE XLVII.

Ornement russe. — Psautier du xiv[e] siècle, n° 1 (douze *fac-simile*).
Gouvernement de Moscou, Sacristie du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE XLVIII.

Ornement russe. — 1° Bréviaire du xiv[e] siècle, n° 8 (collection du comte Tolstoï) ; 2° Psautier du xiv[e] siècle, n° 3 (quinze *fac-simile*).
Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XLIX.

Ornement russe. — 1° Ménologe du xiv[e] siècle, n° 14 (collection Pogodine); 2° Bréviaire du xiv[e] siècle, n° 8 (collection du comte Tolstoï) (vingt *fac-simile*).
Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE L.

Ornement russe. — 1° Ménologe du xiv[e] siècle, n° 563; 2° Évangéliaire du xv[e] siècle, n° 13 (quatorze *fac-simile*).
Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LI.

Ornement russe. — Évangéliaire du xv[e] siècle, n° 13 (huit *fac-simile*).
Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LII.

Ornement russe. — Évangéliaire du xv[e] siècle, n° 13 (dix-sept *fac-simile*).
Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LIII.

Ornement russe. — Évangéliaire du xv[e] siècle, n° 13 (six *fac-simile*).
Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LIV.

Ornement russe. — 1° Évangéliaire du xv[e] siècle, n° 136; 2° Evangéliaire du xv[e] siècle, n° 137; 3° Évangéliaire du xv[e] siècle, n° 161 (collection Pogodine) (quatorze *fac-simile*).
Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LV.

Ornement russe. — Évangéliaire du xve siècle, n° 13 (dix *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LVI.

Ornement russe. — Évangéliaire du xve siècle, n° 14 (collection du comte Tolstoï) (treize *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LVII.

Ornement russe. — Évangéliaire du xve siècle, n° 1 (vingt *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de la Résurrection ou Nouvelle-Jérusalem.

PLANCHE LVIII.

Ornement russe. — Psautier du xve siècle, n° 4 (collection Pogodine) (dix-huit *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LIX.

Ornement russe. — Psautier du xve siècle, n° 44 (vingt-deux *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque de l'Académie ecclésiastique du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE LX.

Ornement russe. — Psautier du xve siècle, n° 44 (vingt et un *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque de l'Académie ecclésiastique du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE LXI.

Ornement russe. — 1° Emeraude du xve siècle, n° 203; 2° Psautier du prêtre Macarie de Lougetsk, xve siècle, n° 324; 3° Psautier du xve siècle, n° 322 (dix-sept *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE LXII.

Ornement russe. — 1° Apôtre, xve siècle, n° 169; 2° Saint Jean Climaque, xve siècle, n° 168; 3° Abba Dorothée, xve siècle, n° 170 (vingt et un *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE LXIII.

Ornement russe. — 1° Saint Jean Climaque, xve siècle, n° 167; 2° Saint Jean Chysostome, xve siècle, n° 162; 3° Isaac Sirine, xve siècle, n° 173 (vingt et un *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE LXIV.

Ornement russe. — Perle de saint Jean Chrysostome, xve siècle, n° 147 (douze *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE LXV.

Ornement russe. — 1° Perle de saint Jean Chrysostome, xve siècle, n° 147; 2° Missel du xve siècle, n° 417; 3° Psautier du xve siècle, n° 321 (douze *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE LXVI.

Ornement russe. — Bréviaire avec prières, xvie siècle, n° 352 (neuf *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE LXVII.

Ornement russe. — 1° Vie de saint Jean Chrysostome, xve siècle, n° 162; 2° Abba Dorothée, xve siècle, n° 181; 3° Saint Jean Chrysostome, xve siècle, n° 167 (vingt-trois *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE LXVIII.

Ornement russe. — 1° Apôtre, xve siècle, n° 128; 2° Éphraïm Sirine, xve siècle, n° 129; 3° Apôtre, xve siècle, n° 169 (dix-neuf *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE LXIX.

Ornement russe. — Apôtre, xvie siècle, n° 72 (six *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE LXX.

Ornement russe. — 1° Apôtre, xvie siècle, n° 72; 2° Évangéliaire, xvie siècle, n° 100; 3° Psautier, xvie siècle, n° 48 (neuf *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE LXXI.

Ornement russe. — 1° Apôtre, xvie siècle, n° 6; 2° Évangéliaire du moine-prêtre Mercure, xvie siècle, n° 11 (treize *fac-simile*).

1° Gouvernement de Moscou, Bibliothèque de l'Académie ecclésiastique du couvent de Saint-Serge. 2° Idem. Sacristie du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE LXXII.

Ornement russe. — 1° Évangéliaire, xvie siècle, n° $\frac{14}{33}$; 2° Ménologe du xvie siècle, n° $\frac{66}{119}$; 3° Climax, xvie siècle, n° $\frac{22}{224}$ (quinze *fac-simile*).

Moscou, Bibliothèque du couvent Tchoudoff.

PLANCHE LXXIII.

Ornement russe. — Apôtre, xvie siècle, n° $\frac{23}{47}$ (onze *fac-simile*).

Moscou, Bibliothèque du couvent Tchoudoff.

PLANCHE LXXIV.

Ornement russe. — Apôtre, xvie siècle, n° 60 (onze *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LXXV.

Ornement russe. — Apôtre, xvie siècle, n° 52 (treize *fac-simile*).

Moscou, Bibliothèque du couvent Tchoudoff.

PLANCHE LXXVI.

Ornement russe. — Apôtre, xvi[e] siècle, n° 52 (quinze *fac-simile*).

Moscou, Bibliothèque du couvent Tchoudoff.

PLANCHE LXXVII.

Ornement russe. — Apôtre, xvi[e] siècle, n° 60 (onze *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LXXVIII.

Ornement russe. — 1° Synodicon des princes, des boyards et des ecclésiastiques, xvi[e] siècle, n° 9 (collection du comte Tolstoï); 2° Apôtre, xvi[e] siècle, n° 60 (treize *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg. Bibliothèque impériale.

PLANCHE LXXIX.

Ornement russe. — 1° Synodicon des princes, des boyards et des ecclésiastiques, xvi[e] siècle, n° 9 (collection du comte Tolstoï); 2° Apôtre, xvi[e] siècle, n° 60 (treize *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LXXX.

Ornement russe. — 1° Synodicon des princes, des boyards et des ecclésiastiques, xvi[e] siècle, n° 9 (collection du comte Tolstoï); 2° Apôtre, xvi[e] siècle (treize *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LXXXI.

Ornement russe. — 1° Évangéliaire du xvi[e] siècle, n° 29; 2° Apôtre, xvi[e] siècle, n° 60; 3° Synodicon des princes, des boyards et des ecclésiastiques, xvi[e] siècle, n° 9 (collection du comte Tolstoï) (onze *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LXXXII.

Ornement russe. — Évangéliaire du xvi[e] siècle, n° 116 (onze *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LXXXIII.

Ornement russe. — Évangéliaire du xvi[e] siècle, n° 114 (collection Pogodine) onze *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LXXXIV.

Ornement russe. — Évangéliaire du xvi[e] siècle, n° 30 (neuf *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LXXXV.

Ornement russe. — Évangéliaire du xvi[e] siècle, n° 137 (collection Pogodine) (neuf *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LXXXVI.

Ornement russe. — Évangéliaire de l'an 1535, n° 22 (collection Pogodine) (quatre *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LXXXVII.

Ornement russe. — Évangéliaire de l'an 1535, n° 22 (collection Pogodine) (vingt-deux *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LXXXVIII.

Ornement russe. — Évangéliaire du XVIe siècle, n° 125 (collection Pogodine) (onze *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE LXXXIX.

Ornement russe. — 1° Psautier du XVIe siècle, n° 38; 2° Evangéliaire du XVIe siècle, n° 53 (dix-neuf *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XC.

Ornement russe. — Évangéliaire du XVIe siècle, n° 50 (neuf *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XCI.

Ornement russe. — 1° Évangéliaire du XVIe siècle, n° 119 (collection Pogodine); 2° Evangéliaire du XVIe siècle, n° 32 (huit *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XCII.

Ornement russe. — Œuvres de saint Grégoire le Théologue, XVIe siècle, n° 137 (seize *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE XCIII.

Ornement russe. — Discours de Grégoire le Théologue sur le saint Athanase, XVIe siècle, n° 137 (dix-sept *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque de l'Académie ecclésiastique du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE XCIV.

Ornement russe. — Règles de Nikon le Monténégrin, XVIe siècle, n° 55 (douze *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque de l'Académie ecclésiastique du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE XCV.

Ornement russe. — 1° Psautier de la fin du XVIe siècle, n° 319; 2° Psautier du commencement du XVIe siècle, n° 3; 3° Stichirare de carême (cantiques de louanges), XVIe siècle, n° 23 (neuf *fac-simile*).

1 et 2. Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de Saint-Serge. 3. Idem, Bibliothèque de l'Académie ecclésiastique du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE XCVI.

Ornement russe. — Livre d'hymnes de la seconde moitié du XVIe siècle, n° 269 (dix-neuf *fac-simile*).

Gouvernement de Moscou, Bibliothèque du couvent de Saint-Serge.

PLANCHE XCVII.

Ornement russe. — Évangéliaire du XVIe siècle, n° 42 (collection du comte Tolstoï) (treize *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PLANCHE XCVIII.

Ornement russe. — Évangéliaire, xvie siècle, n° 33 (quatre *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque de l'Académie ecclésiastique du couvent de Saint-Alexandre-Nevsky.

PLANCHE XCIX.

Ornement russe. — Apôtre, xvie siècle, n° 96 (neuf *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque de l'Académie ecclésiastique du couvent de Saint-Alexandre-Nevsky.

PLANCHE C.

Ornement russe. — Les quatre Évangiles, xvie siècle, n° 25 (dix *fac-simile*).

Saint-Pétersbourg, Bibliothèque impériale.

PARIS. J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [illegible]

COLUMBIA UNIVERSITY

ERRATA

PLANCHE VII.

Les quatre motifs du milieu de la planche doivent porter le . . . . N° 1
Les huit motifs sur les deux côtés de la planche doivent porter le . . . . N° 2

PLANCHE VIII.

Les huit motifs aux deux côtés de la planche doivent porter le . . . . N° 1
Les quatre motifs au milieu de la planche doivent porter le . . . . N° 2

PLANCHE XVIII.

Les deux motifs de la partie supérieure doivent porter le . . . . N° 1
Les deux motifs de la partie inférieure doivent porter le . . . . N° 2

PLANCHE XXIII.

Les cinq motifs au milieu de la planche doivent porter le . . . . N° 1
Les dix autres motifs, y compris celui qui se trouve en bas du milieu, doivent porter le . . . . N° 2

PLANCHE XXV.

Un motif, le second en haut, à gauche et un autre, le second en haut, à partir de la droite, doivent porter le . . N° 1
Tous les motifs autres que ceux du n° 1 et du n° 3 doivent porter le . . . . N° 2
L'encadrement qui occupe le milieu de la planche doit porter le . . . . N° 3

PLANCHE XXVII.

Tous les motifs sont tirés de l'Évangéliaire des XIIe et XIIIe siècles, n° 104.

PLANCHE XXXVIII.

Les trois grands motifs, dont l'un en haut, au milieu et deux aux coins de la partie inférieure de la planche, doivent porter le . . . . N° 1
Tous les motifs autres que ceux du n° 1 doivent porter le . . . . N° 2

PLANCHE XLVIII.

Les trois motifs au milieu de la planche doivent porter le. . . . . N° 1
Les douze motifs à droite et à gauche doivent porter le . . . . N° 2

PLANCHE L.

Les cinq motifs en haut et cinq en bas doivent porter le . . . . N° 1
Les quatre motifs au milieu doivent porter le . . . . N° 2

PLANCHE LXI.

Les sept motifs dans la partie supérieure, six dans la partie inférieure, trois à gauche et trois à droite; un motif au milieu de la planche, doivent porter le. . . . . N° 1
Un motif à gauche au-dessous des trois motifs du n° 1, un motif à droite au-dessous des trois motifs du n° 1, doivent porter le. . . . . N° 2
Un motif au milieu dans la partie inférieure doit porter le . . . . N° 3



ERRATA.

PLANCHE LXII.

Tous les motifs autres que ceux désignés ci-après doivent porter le. . . . . N° 1
Le motif à gauche, au-dessous des quatre motifs de la partie supérieure, doit porter le. . . . . N° 2
Le motif au milieu dans la partie inférieure doit porter le . . . . N° 3

PLANCHE LXIII.

Un motif en haut, au milieu, et tous les motifs autres que ceux désignés ci-après, doivent porter le . . . . . N° 1
Un motif au milieu, au-dessous du n° 1, doit porter le. . . . . N° 2
Deux motifs à gauche et à droite, les troisièmes à partir du haut, doivent porter le. . . . . N° 3

PLANCHE LXVII.

Le grand motif de la partie supérieure et la vignette de la partie inférieure de la planche doivent porter le. . . N° 1
Le motif qui se trouve sur le côté gauche de la planche doit porter le . . . . N° 2
Le motif du côté droit doit porter le. . . . . N° 3
Les lettres initiales sont tirées de différents manuscrits.

PLANCHE LXXII.

Deux motifs en haut, à gauche; deux motifs en bas, à gauche; cinq motifs à droite; deux en haut, au milieu et un en bas, au milieu doivent porter le . . . . N° 1
Un motif à gauche, le troisième à partir du haut doit porter le . . . . N° 2
Deux motifs au milieu, le deuxième et le troisième à partir du haut doivent porter. . . . . N° 3

PLANCHE LXXVIII.

Un motif en haut, à gauche; cinq motifs en bas; deux motifs en haut à droite; deux au milieu, en haut et au centre doivent porter le . . . . N° 1
Un motif en haut, le second à gauche; un à gauche entre les motifs du haut et du bas; un à droite entre les motifs du haut et du bas doivent porter le . . . . N° 2

PLANCHE LXXIX.

Cinq motifs en haut, quatre en bas, savoir : trois à gauche et un à l'extrême droite doivent porter le . . . . . N° 1
Trois motifs au milieu, un en bas, savoir : le deuxième à partir de la droite et le quatrième à partir de la gauche doivent porter le. . . . . N° 2

PLANCHE LXXXIX.

Les treize motifs de la partie supérieure doivent porter le. . . . . N° 1
Les six motifs de la partie inférieure doivent porter le. . . . . N° 2

PLANCHE XCV.

Les trois motifs du haut doivent porter le. . . . . N° 1
Les trois motifs du bas doivent porter le.. . . . . N° 2
Les deux motifs intermédiaires à gauche et à droite doivent porter le. N° 3

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [193].

COLUMBIA UNIVERSITY

ИСТОРІЯ

РУССКАГО ОРНАМЕНТА


ТИПОГРАФІЯ
МОСКВА

ХУДОЖЕСТВЕННО-ПРОМЫШЛЕННЫЙ МУЗЕУМЪ ВЪ МОСКВѢ.

ИСТОРІЯ
РУССКАГО ОРНАМЕНТА
СЪ X ПО XVI СТОЛѢТІЕ

ПО ДРЕВНИМЪ РУКОПИСЯМЪ.



МОСКВА.

M DCCC LXX.

COLUMBIA UNIVERSITY

F A

Дозволено цензурою. Москва. 1-го Февраля 1870 года.

Типографія В. Готье, на Кузнецкомъ мосту, д. Торлецкаго.

ИСТОРІЯ

РУССКАГО ОРНАМЕНТА.

Цѣль предстоящаго изданія исключительно технико-промышленная. Оно клонится къ указанію русскимъ мастерамъ и художникамъ по мануфактурамъ и ремесламъ образцевъ и источниковъ самобытнаго національнаго стиля. Собранныя въ этихъ альбомахъ факсимильныя воспроизведенія, всѣ почерпнуты изъ старинныхъ рукописей греческихъ и славянскихъ. Они предлагаются какъ подручный архивъ идей и матеріаловъ для всякаго рода орнаментовки живописной, ваятельной, рѣзной, чеканной, по металлу, по кости, по дереву, по камню, для глиняныхъ и стекляныхъ издѣлій, для тканей, обоевъ, переплетовъ, и всякаго рода утвари и вещей, требующихъ изящества формы и украшенія. Архитектура также найдетъ въ нихъ изобильный выборъ мотивовъ по части декоративной, внѣшней и внутренней. Но въ этихъ копіяхъ заключается конечно и археологическій интересъ: онѣ принадлежатъ исторіи искуства, и посему-то, неограничиваясь однимъ только объясненіемъ плана и цѣли этого изданія, признается нужнымъ сообщить подробности о его происхожденіи и о тѣхъ источникахъ, откуда заимствованы его составные элементы.

Мысль о приведеніи въ извѣстность орнаментовъ древне-русскаго искуства въ видахъ ихъ промышленнаго примѣненія, принадлежитъ находящемуся въ Москвѣ строгановскому училищу техническаго рисованія.

Основанное или правильнѣе сказать образованное въ 1860 году, изъ слиянія двухъ бывшихъ московскихъ рисовальныхъ школъ*), училище это состоитъ въ вѣденіи

*) Одна изъ этихъ школъ была устроена въ 1825 году графомъ Сергіемъ Григорьевичемъ Строгановымъ, въ честь коего и само Училище наименовано Строгановскимъ.

департамента торговли и мануфактуръ и посвящено специально подготовленію рисовальщиковъ и орнаментовщиковъ для мануфактуръ и мастерствъ. Преподаваніе въ немъ распредѣляется на приготовительное въ трехъ низшихъ классахъ и специальное въ двухъ высшихъ. Въ приготовительныхъ классахъ молодымъ ученикамъ отъ 12—до 15-лѣтняго возраста преподается линейное рисованіе, черченіе, перспектива, живопись академическая, пейзажная, также съ цвѣтовъ, плодовъ и животныхъ. Симъ путемъ они пріобрѣтаютъ ту общую артистическую закладку, на которую должно опираться специальное обученіе, ихъ ожидающее въ двухъ высшихъ классахъ. Сіе послѣднее обнимаетъ двѣ отрасли: Одна, собственно рисовальная, посвящена искуству сочинять и выполнять узоры и рисунки по части набивной и ткацкой; другая, орнаментная, доканчиваетъ образованіе мастеровъ — художниковъ по части декоративной вообще и въ особенности для мастерствъ ювелирнаго, золотыхъ и серебряныхъ дѣлъ, слесарнаго, мебельнаго, лѣпнаго, рѣзнаго, для фабрикаціи бронзъ, фарфора, хрусталя и т. п. Отъ поступающихъ въ низшій классъ училища требуется только умѣніе читать и писать по русски, знаніе главныхъ молитвъ и четырехъ ариѳметическихъ правилъ. Въ видахъ дальнѣйшаго развитія умственныхъ способностей учениковъ и для избѣжанія односторонности образованія, къ практическимъ художественнымъ занятіямъ, составляющимъ главную дѣятельность этого учебнаго заведенія, присоединяется въ умѣренномъ объемѣ и словесное преподаваніе. Въ приготовительномъ отдѣленіи оно состоитъ изъ закона божія, русскаго языка, исторіи, географіи, ариѳметики и геометріи. Въ высшихъ классахъ продолжаются лекціи закона божія и исторіи, и сверхъ того проходятся кратко бухгалтерія и эстетика съ очеркомъ исторіи искуства для ознакомленія учениковъ съ происхожденіемъ и значеніемъ разныхъ стилей. Въ училищѣ особенное вниманіе обращено на обученіе чистописанію *).

Благодаря такому сочетанію специально-техническаго художественнаго образованія съ академическимъ и словеснымъ, строгановское училище предохраняетъ своихъ адептовъ отъ рутинизма. Они получаютъ возможность пріобрѣтать не только матеріальную ловкость исполненія, но и вносить въ свои труды идею ихъ оживляющую, изобрѣтательность ихъ обновляющую. При такихъ условіяхъ копировка и подражаніе не могутъ быть послѣднимъ окончательнымъ результатомъ: напротивъ училище видимо стремится къ надѣленію промышленности самобытными элементами искуства и къ достиженію сего имъ прилагаются всѣ возможныя усилія. Въ сихъ то видахъ имъ вызвано учреж-

*) Въ настоящее время въ Училищѣ считается 200 учениковъ. Независимо отъ нихъ при Училищѣ состоятъ воскресные классы и особый женскій классъ рисованія. Среднимъ числомъ Училище ежегодно выпускаетъ около 20 окончившихъ курсъ ученія съ дипломомъ ученаго рисовальщика.

COLUMBIA UNIVERSITY

деніе при училищѣ художественно-промышленнаго музеума и, единовременно, предпринято посредствомъ наличныхъ и многихъ изъ числа уже выпущенныхъ учениковъ изысканіе и воспроизведеніе древнихъ памятниковъ славяно-русскаго, а также греческаго искуства, нѣкогда въ Россіи процвѣтавшаго, въ примѣненіи ихъ къ промышленной орнаментовкѣ.

Художественно-промышленный музеумъ составляетъ важное и отмѣнно полезное дополненіе строгановскаго училища. Открытіе его послѣдовало 17 апрѣля 1868 года. Онъ устроенъ по образцу кенсингтонскаго въ Лондонѣ, въ родѣ подобныхъ же музеумовъ въ Ліонѣ и Вѣнѣ и состоитъ изъ трехъ отдѣленій художественнаго, промышленнаго и историческаго. Въ составъ перваго входятъ преимущественно въ гипсовыхъ слѣпкахъ, античная скульптура (361 нумеръ), орнаменты и скульптура стиля готическаго (207 нумеровъ), орнаменты и скульптура стиля возрожденія (151 нумеръ). Промышленное отдѣленіе содержитъ предметы гончарнаго дѣла: древне-греческаго, древне-римскаго, египетскаго, мексиканскаго, китайскаго, японскаго, персидскаго, испано-мавританскаго, старинно-итальянскаго (майолика), французскаго, германскаго, голландскаго, англійскаго, русскаго и современнаго европейскаго производства (507 нумеровъ); ткацкаго и обойнаго: Индіи, Леванта, Японіи, Италіи, Франціи (272 нумера); мебельнаго и шкатулочнаго: работы китайской, германской, италіанской, португальской, французской, голландской, скандинавской и славяно-русской (128 нумеровъ); эмальернаго, стекляно-хрустальнаго, литейнаго и чеканнаго: работы китайской, японской, итальянской, французской, германской, швейцарской и славяно-русской (184 нумера).

Третье отдѣленіе музеума — историческое — посвящено собственно памятникамъ славяно-русскаго и византійскаго искуства. Въ него входятъ: а) предметы русской старины въ оригиналахъ и гипсовыхъ слѣпкахъ, собранные въ Москвѣ, Новгородѣ, Владимірѣ на Клязьмѣ, Суздалѣ и Переяславлѣ (249 нумеровъ); б) живописныя изображенія старинныхъ славяно-русскихъ издѣлій: металлическихъ, деревянныхъ, рѣзныхъ и ткацкихъ, находящихся въ разныхъ государственныхъ и частныхъ кабинетахъ древностей (151 нумеръ) и в) собраніе факсимильныхъ копій съ орнаментовъ, почерпнутыхъ изъ древнихъ славяно-русскихъ и греческихъ рукописей (141 нумеръ). Большая часть сего послѣдняго собранія есть плодъ трудовъ, предпринятыхъ строгановскимъ училищемъ единовременно съ учрежденіемъ музеума; изъ него то извлечены факсимили вошедшіе въ предстоящее изданіе.

Тутъ возникаетъ вопросъ: до какой степени можно признавать эти памятники славяно-русскими, а не чисто византійскими, и разсматривать ихъ какъ элементы собственно народнаго русскаго искуства. Въ подкрѣпленіе этого убѣжденія служатъ съ одной стороны видимыя соотношенія, существующія между стилемъ этихъ орнаментовъ и тѣмъ,

который искони проявляется въ старинныхъ и даже нынѣшнихъ простонародныхъ русскихъ издѣліяхъ, съ другой сами источники, изъ коихъ почерпнуты, какъ эти памятники, такъ и другіе, въ тѣсной связи съ ними состоящіе.

Артистическія наклонности русскаго народа могутъ быть приняты за фактъ несомнѣнный. Не говоря о поэтическомъ настроеніи русскихъ народныхъ пѣсенъ, о приверженности русскихъ крестьянъ къ музыкальнымъ увеселеніямъ, довольно указать на своего рода изысканность, съ которою издревле украшаются ихъ жилища, ихъ скромная и неприхотливая утварь, ихъ простыя и грубыя ткани. Проѣзжая по велико-русскимъ селеніямъ, нельзя не остановить съ удовольствіемъ и даже съ нѣкоторымъ удивленіемъ взгляда на смѣлыхъ формахъ высокихъ крышъ крестьянскихъ избъ съ ихъ прорѣзными, напоминающими кружевную работу коньками и карнизами, съ ихъ легкими и вычурными свѣтелками *). Кому не случалось любоваться разноцвѣтными коймами и узорами на полотенцахъ, скатертяхъ и сорочкахъ русскаго деревенскаго рукодѣлія. Кто не держалъ въ рукахъ разныхъ бездѣлокъ, какъ-то: рукоятокъ, шкатулокъ, солонокъ, деревянныхъ чашекъ, жбановъ и т. п. самой простой крестьянской работы, и между тѣмъ по ихъ отдѣлкѣ, по ихъ украшеніямъ рѣзнымъ и крашенымъ, вовсе нелишенныхъ изящества. Тоже можно сказать о красивой совершенно своеобразной орнаментовкѣ крестьянскихъ повозокъ, саней, лодокъ. Народная одежда обоего пола въ Россіи отличается щеголеватостію и при склонности къ яркимъ цвѣтамъ не оскорбляетъ зрѣнія чрезмѣрною пестротою. При всей простотѣ и даже грубости его составныхъ частей, русскій нарядъ не лишенъ гармоніи и весьма немного нужно для приданія ему граціи, удовлетворяющей требованіямъ самаго взыскательнаго вкуса.

Существованіе этой крестьянской самодѣльщины исконное: ему насчитываются цѣлыя столѣтія. Этнографы и археологи открываютъ въ ней слѣды стилей византійскаго и восточнаго и не безъ основанія конечно объясняютъ этотъ артистическій элементъ вліяніемъ долговременныхъ старинныхъ сношеній русскаго народа, то съ греческою имперіею, откуда онъ воспріялъ православіе, то съ мусульманскими племенами, нѣкогда его угнѣтавшими, а нынѣ мирно среди него живущими. Однако пристальное разсмотрѣніе этихъ простодушныхъ издѣлій изобличаетъ въ нихъ также признаки своего рода оригинальности. По крайней мѣрѣ нельзя отвергать, что эти художественные элементы, каково бы ни было ихъ первоначальное происхожденіе, усвоились въ русскомъ народѣ и въ примѣненіи къ его потребностямъ значительно видоизмѣнились. Это уже не копіи и даже не подражанія, а самобытное искуство, удержавшее въ себѣ только нѣкоторые слѣды иностраннаго вліянія.

*) Всѣ могли видѣть весьма точный типъ русской крестьянской избы на парижской всемірной выставкѣ 1867 года.

Правильность этого взгляда подтверждается изученіемъ зодчества сохранившихся православныхъ церквей XI и XII вѣковъ и позднѣйшаго времени. Древнѣйшія изъ этихъ церквей сооружены на югѣ и юго-западѣ Россіи; образцы таковыхъ можно теперь еще видѣть въ Кіевѣ, въ Черниговѣ; всѣ они отличаются чисто византійскимъ вкусомъ, и по всему вѣроятію построены главнѣйше греческими архитекторами. Совсѣмъ другое на сѣверо-востокѣ Россіи. Старыя каменныя церкви въ городѣ Владимірѣ на Клязьмѣ также построены въ XII вѣкѣ, но внѣ вліянія византійскихъ зодчихъ. Судя по урывчатымъ свѣденіямъ современныхъ лѣтописцевъ, первый изъ владимірскихъ великихъ князей, внукъ Мономаха, князь Андрей Георгіевичъ, для построенія заложеннаго имъ въ 1158 году во Владимірѣ каменнаго собора во имя Успенія Пресвятыя Богородицы, вызвалъ мастеровъ изъ Ломбардіи. Тогда романская или т. наз. ломбардская архитектура была въ полномъ развитіи, и разъ проникнувъ въ Россію оставила и тамъ неизгладимые слѣды. Не одни только владимірскіе храмы построены по образцу вышеупомянутаго успенскаго собора, но подобные же памятники XII и XIII вѣковъ сохранились въ Суздалѣ, Переяславлѣ, Ростовѣ, Ярославлѣ, Юрьевѣ, Звенигородѣ. Многія изъ московскихъ церквей построены въ XV и XVI вѣкахъ на тотъ же ладъ.

Соображеніе этихъ данныхъ приводитъ къ заключенію, что не одно чисто византійское искусство вліяло на русскихъ художниковъ, что были и другіе источники, изъ коихъ оплодотворялось ихъ воображеніе. При видѣ же нѣкоторыхъ изъ памятниковъ, которые подобно дмитріевскому собору во Владимірѣ же на Клязьмѣ, положительно построены безъ участія иностранныхъ зодчихъ, есть вполнѣ достаточный поводъ полагать, что въ Россіи въ XII и XIII вѣкахъ уже были русскіе мастера, которые работали независимо отъ чуждаго вліянія. Это вліяніе дѣйствительно не могло долго поддерживаться; въ XIII вѣкѣ оно значительно ослабѣло и почти пресѣклось на сѣверѣ Россіи отчасти вслѣдствіе нашествія монголовъ, и еще болѣе отъ образованія на западной границѣ русскаго государства сильныхъ враждебныхъ элементовъ, на долго его отдѣлившихъ отъ остальной части Европы. Отъ этихъ событій не могли не потерпѣть также сношенія юга Россіи съ греческимъ міромъ. Между тѣмъ отъ этой эпохи изолированія Россіи сохранились однако памятники, свидѣтельствующіе о существованіи въ ней замѣчательнаго орнаментнаго искуства, видимо своеобразнаго и отличнаго отъ стилей византійскаго и романскаго.

Выше упомянуто о дмитріевскомъ соборѣ находящемся во Владимірѣ на Клязьмѣ. Памятникъ этотъ, по многимъ своимъ особенностямъ, обращалъ на себя постоянно вниманіе любителей археологіи. Въ бытность свою во Владимірѣ Государь Императоръ Николай Павловичъ возымѣлъ желаніе предохранить отъ разрушенія столь замѣчательную древность и высочайше повелѣлъ возстановить соборъ въ первобытномъ его видѣ.

Положеніе зданія было таково, что воля Государя могла быть удобно исполнена, и въ 1847 году обновленный дмитріевскій соборъ былъ торжественно освященъ. Вскорѣ за тѣмъ въ 1849 году попеченіемъ графа С. Г. Строганова составлено описаніе этого собора съ подробнымъ изображеніемъ его фасадовъ, плана, разрѣзовъ и украшеній внутреннихъ и внѣшнихъ. Въ это описаніе вошли также изображенія другаго изъ владимірскихъ памятниковъ, церкви Покрова Богородицы, близь боголюбова монастыря (въ 12 верстахъ отъ Владиміра), бывшей первообразомъ дмитріевскаго собора. Изъ свѣдѣній собранныхъ въ означенномъ описаніи оказывается, что церковь Покрова построена современно изъ одного камня и тѣми же мастерами какъ и успенскій соборъ во Владимірѣ въ 1158—1161 годахъ; сооруженіе же дмитріевскаго собора относится къ 1194—97 годамъ, т. е. на 36 лѣтъ позже. Изъ тѣхъ же самыхъ лѣтописей, которыя свидѣтельствуютъ о выпискѣ иностранныхъ мастеровъ для возведенія успенскаго собора, явствуетъ, что великій князь Всеволодъ Андреевичъ, строившій дмитріевскій соборъ, не нуждался уже болѣе въ чужеземныхъ художникахъ и что у него въ землѣ суздальской и ростовской были свои. Свѣдѣнія эти служатъ подтвержденіемъ вышеобъясненныхъ предположеній.

Когда, озабочиваясь о раскрытіи для русскихъ промышленниковъ источниковъ своего роднаго художественнаго стиля, строгановское училище обратилось къ изученію историческихъ національныхъ памятниковъ, однимъ изъ первыхъ его опытовъ на этомъ поприщѣ было снятіе въ алебастровыхъ слѣпкахъ архитектурныхъ украшеній дмитріевскаго собора. Такимъ образомъ составилась коллекція изъ 31 колонны разнаго орнамента, 2 порталовъ, арки соединяющей колонны, фризы и отдѣльныхъ стѣнныхъ украшеній рельефной рѣзьбы. Почти единовременно изготовленъ изъ дерева и желѣза весьма точный снимокъ двухъ бронзовыхъ входныхъ вратъ, именуемыхъ корсунскими, церкви Рождества Пресвятыя Богородицы въ городѣ Суздалѣ, владимірской губерніи. На однихъ изъ этихъ вратъ изображена исторія ветхаго завѣта, на другихъ богородичные и господскіе праздники *). Время, къ которому относятся эти врата не приведено еще въ извѣстность, но работа и орнаменты напоминаютъ византійскій стиль и мало представляютъ сходства съ украшеніями дмитріевскаго собора. Изъ пристальнаго разсмотрѣнія этихъ двухъ памятниковъ, изъ коихъ одинъ имѣетъ нѣкоторое соотношеніе съ стилемъ романскимъ, другой же съ греческимъ, не выражая ни того ни другаго въ совершенной чистотѣ, вытекаетъ убѣжденіе, что въ Россіи уже тогда сложился своеобразный художественный элементъ, составлявшій какъ бы средину или звено между этими различными стилями.

*) Слѣпки украшеній дмитріевскаго собора и кальки съ изображеній корсунскихъ вратъ были на парижской всемірной выставкѣ 1867 года. Слѣпки находятся теперь въ клюнійскомъ музеумѣ въ Парижѣ.

Въ этомъ убѣжденіи всего болѣе подкрѣпляетъ сравнительное изученіе старинныхъ рукописей греческихъ и славяно-русскихъ, изъ коихъ многія украшены миніатюрами, заставками, заглавными буквами и вообще богатою и разнообразною орнаментовкой. Эти памятники старины имѣютъ тѣ важныя преимущества предъ зданіями и вещами, что они лучше сохранились подъ кровомъ святыхъ обителей и храмовъ и по большей части снабжены несомнѣнными признаками своего происхожденія и времени исполненія. Дѣйствительно нельзя смѣшивать рукописи греческія съ славянскими, и орнаменты, украшающіе послѣднія видимо и положительно принадлежатъ русскимъ художникамъ. Между ними есть конечно сходство, но есть также и замѣтныя различія, говорящія въ пользу оригинальности послѣднихъ. Количество рукописей, находящихся въ Россіи въ разныхъ государственныхъ, общественныхъ, духовныхъ и частныхъ хранилищахъ весьма значительно, и въ нихъ заключается обильный источникъ орнаментовъ, замѣчательныхъ по ихъ изяществу и еще болѣе по ихъ оригинальности. Изукрашенныя живописью, греческія рукописи начинаются въ довольно раннюю эпоху и продолжаются до XV вѣка, славяно-русскія появляются въ XI и останавливаются въ XVIII вѣкѣ. На разработку этой богатой руды посвящено болѣе пяти лѣтъ усиленныхъ занятій; трудъ еще не конченъ, но уже имѣется на лице большое собраніе факсимильныхъ копій орнаментовъ греческихъ и славяно-русскихъ. Въ началѣ 1866 года, строгановское училище техническаго рисованія уже могло похвалиться достиженіемъ двухъ важныхъ результатовъ: слѣды древне-русскаго искуства, свидѣтельствующіе о его самобытности, не только были раскрыты, но съ тѣмъ вмѣстѣ извлеченъ изъ подъ спуда обильный матеріалъ замѣчательной и своеобразной орнаментовки, могущій служить драгоцѣннымъ пособіемъ художеству въ его примѣненіи къ промышленности.

Этимъ еще не выполнена однако предположенная задача: для приданія совершенному труду практичной пользы, надлежало ознакомить съ нимъ публику, возбудить въ ней сочувствіе къ изящнымъ сокровищамъ русской старины, и въ особенности сдѣлать ихъ доступными мануфактурнымъ и ремесленнымъ мастерамъ и художникамъ. Въ сихъ видахъ въ 1866 году сдѣланы были сперва въ Москвѣ, а за тѣмъ въ С.-Петербургѣ публичныя выставки собранныхъ слѣпковъ и копій *). Выставки эти привлекли значительное множество посѣтителей и обратили на себя вниманіе любителей древностей и искуства. Петербургская выставка, устроенная при обществѣ поощренія художниковъ, удостоилась посѣщенія Государя Императора и Членовъ Императорской фамиліи. Учрежденіе на парижской всемірной выставкѣ 1867 года особаго разряда древнихъ несовременныхъ произведеній искуства, подъ названіемъ исторіи труда, доставило возмож-

*) Еще до того часть этихъ слѣпковъ и копій были на московской выставкѣ мануфактурной промышленности 1865 года.

ность придать еще болѣе извѣстности памятникамъ древне-русскаго орнамента и представить ихъ на всемірный судъ знатоковъ и артистовъ. Въ теченіи болѣе шести мѣсяцевъ, можно было видѣть и изучать большой выборъ образцевъ этихъ памятниковъ, выставленныхъ въ русскомъ отдѣлѣ отъ имени московскаго художественно-промышленнаго музеума подъ общимъ названіемъ матеріаловъ исторіи художественной промышленности Россіи съ x по xviii столѣтіе. Самъ этотъ музеумъ съ апрѣля 1868 года открытъ для публики и артистовъ и въ залахъ его оказалось возможнымъ расположить до ста факсимильныхъ раскрашенныхъ копій этихъ орнаментовъ; остальныя, ненашедшія мѣста на стѣнахъ и столахъ музеума, хранятся тамъ же въ картонахъ, которые также доступны осмотру любителей и художниковъ. Наконецъ, въ тѣхъ же видахъ приданія извѣстности древне-русскому орнаменту, предпринято и выполнено настоящее изданіе.

При возможности нагляднаго ознакомленія съ этими памятниками не настоитъ крайности распространяться здѣсь объ ихъ художественномъ значеніи, ни о тѣхъ чертахъ и особенностяхъ, которыми славяно-русскіе отличаются отъ греческихъ. Всякій знатокъ, всякій артистъ можетъ судить о той игривости мысли, о гармоничности сочетанія разныхъ колеровъ, о граціи очертаній и рисунка, которыми проникнуты эти специмены древняго искуства; всякій можетъ также самъ убѣдиться въ томъ, что собственно славяно-русскіе орнаменты, усвоивая въ себѣ главныя черты византійскаго стиля, представляютъ однако всѣ признаки самобытнаго изобрѣтенія и своего типа, чуждаго не только копіи, но даже и подражанія. Должно замѣтить однако, что это своеобразіе поддерживается въ русскихъ орнаментахъ только съ xii по xvi столѣтіе включительно. Позднѣйшія работы, начиная съ xvii столѣтія, видимо утрачиваютъ этотъ замѣчательный характеръ: въ нихъ начинаетъ преобладать подражаніе западу, и вмѣстѣ съ упадкомъ оригинальности проглядываетъ искаженіе вкуса. По симъ уваженіямъ въ предлагаемую на судъ публики коллекцію, включены славяно-русскіе орнаменты, только начиная съ xi и по xvi столѣтіе. Число византійскихъ орнаментовъ не такъ значительно; они предлагаются главнѣйше для сравненія; тѣмъ не менѣе однако въ нихъ можно видѣть специмены греческаго искуства, начиная съ x вѣка по xv столѣтіе т. е. по самое время паденія восточной имперіи.

Неизлишнимъ считается однако войдти въ нѣкоторыя подробности о тѣхъ хранилищахъ, гдѣ находятся подлинныя рукописи, изъ коихъ почерпнуты всѣ эти орнаменты, принадлежащіе давно угасшему искуству и вызываемые вновь на свѣтъ какъ бы для освѣженія художественнаго элемента настоящаго поколѣнія. Указанія эти служатъ не только подтвержденіемъ подлинности предлагаемыхъ копій; они открываютъ также виды на дальнѣйшее и полнѣйшее изученіе предмета, изобличая далеко еще неистощенное богатство запасовъ художественной старины. Замѣчательнѣйшія изъ этихъ хранилищъ,

на которыя прежде всего обратилась дѣятельность собирателей, оказались въ самой Москвѣ въ синодальной библіотекѣ, въ публичномъ бывшемъ румянцевскомъ музеѣ, въ библіотекѣ чудова монастыря, въ ризницѣ архангельскаго собора и въ нѣкоторыхъ собраніяхъ частныхъ любителей, а по близости Москвы въ троице-сергіевой лаврѣ и въ воскресенскомъ новоіерусалимскомъ монастырѣ.

Синодальная, бывшая патріаршая, библіотека занимаетъ важное мѣсто между памятниками московскихъ древностей. Основаніе ей положено еще въ XII вѣкѣ митрополитами всероссійскими въ Кіевѣ, откуда она перенесена вмѣстѣ съ кафедрою митрополіи сперва во Владиміръ на Клязьмѣ, а за тѣмъ въ Москву. Важнѣйшія пріумноженія ея относятся къ періоду патріаршества и преимущественно патріарха Никона, попеченіями коего это хранилище обогатилось значительнымъ числомъ рукописей изъ аѳонскихъ и другихъ греческихъ монастырей, а также собраніемъ славянскихъ рукописей изъ русскихъ монастырей кирилло-бѣлоезерскаго, троице-сергіева, волоколамскаго и другихъ. Въ настоящее время въ синодальной библіотекѣ считается рукописей греческихъ 509, славянскихъ 1008 и грамотъ и другихъ письменныхъ актовъ 118. Греческія рукописи содержатъ священное писаніе ветхаго и новаго завѣта, творенія святыхъ отцевъ и писателей церкви, минеи, каноны и т. под. По древности особенно замѣчательны—евангелія относимыя къ VII, VIII, IX и X вѣкамъ. Многія изъ этихъ рукописей украшены живописью: такова напр. рукопись XII вѣка, заключающая въ себѣ новый завѣтъ съ ликами евангелистовъ и пророковъ; акафистъ Божіей Матери относимый къ XII вѣку, коего всѣ икосы и кондаки выражены въ живописныхъ рисункахъ; четія-минея съ изображеніемъ святыхъ, ихъ подвиговъ и мученій. Славянскія рукописи большею частію богословскаго, церковно-служебнаго, историческаго и каноническаго содержанія. Въ нихъ также встрѣчаются миніатюры, заставки и другіе т. п. орнаменты. Древнѣйшая изъ этихъ рукописей есть сборникъ написанный въ 1073 году для великаго князя Святослава Ярославича, содержащій въ себѣ отрывки изъ сочиненій разныхъ отцевъ церкви первыхъ вѣковъ христіанства и украшенный заставками и рисунками. Изъ сихъ послѣднихъ одинъ изображаетъ храмъ, въ которомъ видны святые, а на другомъ изображенъ самъ Святославъ съ своимъ семействомъ въ древне-русскомъ одѣяніи.

Въ Синодальной библіотекѣ снято болѣе 90 листовъ факсимильныхъ копій живописныхъ орнаментовъ изъ 47 греческихъ и 51 славяно-русскихъ рукописей. Греческія рукописи, послужившія оригиналами принадлежатъ: 13 къ X, 15 къ X—XI, 14 къ XI, 3 къ XI—XII, 1 къ XII и 1 къ XV—XVI вѣкамъ; изъ славянскихъ же относятся 1 къ XI, 3 къ XIII, 10 къ XIV, 9 къ XV, 21 къ XVI, 5 къ XVII и 2 къ XVIII вѣкамъ.

Московскій публичный музеумъ учрежденъ въ 1861 году, изъ бывшаго румянцевскаго, находившагося прежде въ С.-Петербургѣ, съ которымъ вмѣстѣ поступила

замѣчательная коллекція славянскихъ рукописей, собранная графомъ Сергѣемъ Петровичемъ Румянцевымъ. По ученому описанію составленному еще въ 1842 году А. Х. Востоковымъ, коллекція эта содержала въ себѣ 464 рукописи; нынѣ же съ новѣйшими приращеніями ихъ насчитывается до 517. Но въ этомъ числѣ есть копіи, снятыя по порученію графа Румянцева съ древнихъ рукописей, хранящихся въ разныхъ библіотекахъ и архивахъ. Этихъ копій вмѣстѣ съ манускриптами текущаго XIX столѣтія 190, такъ что число собственно древне-славянскихъ рукописей не превышаетъ 327. Это собраніе важно по древности и рѣдкости манускриптовъ. Изъ нихъ 45 писаны на пергаменѣ; три рукописи принадлежатъ XII вѣку, десять—XIII, двадцать—XIV, и сорокъ три—XV вѣкамъ. По живописнымъ украшеніямъ особенно замѣчательны двѣ рукописи XII вѣка: евангеліе писанное въ 1164 году и лѣствица Св. Іоанна Лѣствичника XII вѣка, также три рукописи XIII вѣка, изъ коихъ одно евангеліе 1270 года.

Работы въ этомъ музеумѣ состояли въ снятіи, на 34 листахъ большаго формата, факсимильныхъ копій миніатюръ и другихъ украшеній изъ 31 славянскихъ рукописей.

Чудовъ монастырь, находящійся въ стѣнахъ московскаго кремля основанъ въ 1365 году, митрополитомъ Св. Алексіемъ въ княженіе Дмитрія Донскаго. Въ немъ содержатся три церкви: соборъ Святаго Алексія, Благовѣщенія Богородицы и Чудо—Михаила Архангела; тутъ же покоятся мощи основателя Св. Алексія въ богатой серебряной ракѣ, первоначально пожертвованной въ 1531 году великимъ княземъ Василіемъ Іоанновичемъ и возобновленной въ 1596 году царемъ Феодоромъ Іоанновичемъ. Ризница этого монастыря заключаетъ въ себѣ многія рѣдкости и дары великихъ князей, царей и бояръ. Изъ нихъ особенно замѣчательны псалтырь, пожертвованная бояриномъ Дмитріемъ Годуновымъ въ 1600 году; харатейный списокъ новаго завѣта, составленный по преданію самимъ святителемъ Алексіемъ; евангеліе морозовское, печатанное въ 1681 году, въ золотомъ окладѣ съ чернью украшенномъ алмазами, аметистами и гранатами; золотые сосуды съ драгоцѣнными каменьями принесенные въ даръ въ 1674 году бояриномъ Ильею Морозовымъ и въ 1711 году Царевною Маріею Алексѣевною.

Въ библіотекѣ Чудова монастыря хранятся славяно-русскія рукописи XIV, XV, XVI и XVII столѣтій, съ орнаментовъ коихъ сняты факсимильныя копіи на 28 листахъ.

Расположенный также въ московскомъ кремлѣ соборъ Архангела Михаила древностію превосходитъ чудовъ монастырь. Первоначальное его построеніе относятъ къ началу XIII вѣка и даже къ концу XII вѣка, когда Москва уже существовала, но по всему вѣроятію онъ былъ тогда деревянный, сооруженіе же каменнаго архангельскаго собора положительно послѣдовало въ 1333 году при великомъ князѣ Іоаннѣ Калитѣ. По волѣ великаго князя Іоанна III въ 1505—1507 годахъ соборъ этотъ перестроенъ миланскимъ архитекторомъ Алевисомъ и съ тѣхъ поръ существуетъ въ томъ же видѣ.

Наружный стиль архангельскаго собора византійскій съ примѣсью ломбардо-венеціанскаго; внутренняя стѣнопись и орнаменты утратили большую часть своей древности, въ слѣдствіе частыхъ подновленій. Ризница собора вмѣщаетъ въ себѣ, кромѣ драгоцѣнной утвари, священныхъ облаченій и богатыхъ вкладовъ царей и вельможъ, весьма рѣдкіе памятники древней славяно-русской письменности. Изъ нихъ особенно замѣчательны: евангеліе, писанное въ 1125 году сыномъ пресвитера Алексою для новгородскаго князя Мстислава Владиміровича, взятое изъ новгородскаго софійскаго собора царемъ Іоанномъ IV Грознымъ, и рукописная псалтырь въ листъ разрисованная весьма искусно разными изображеніями, данная въ соборъ въ 1594 году бояриномъ Дмитріемъ Ивановичемъ Годуновымъ.

Въ архангельскомъ соборѣ сняты на четырехъ листахъ факсимильныя копіи орнаментовъ изъ вышеозначеннаго Мстиславова евангелія XII в. и изъ другаго рукописнаго евангелія того же столѣтія.

Изъ частныхъ коллекцій, которыми могли воспользоваться собиратели, особенно замѣчательно собраніе греческихъ и славянскихъ рукописей и славянскихъ старопечатныхъ книгъ *), составленное покойнымъ П. И. Савостьяновымъ, посвятившимъ на этотъ трудъ большую часть своей жизни и неоднократно для сего посѣщавшимъ аѳонскіе монастыри. Хотя это собраніе содержитъ не болѣе ста рукописей, а именно: 66 греческихъ, 30 славяно-русскихъ и 4 на восточныхъ языкахъ, но по рѣдкости экземпляровъ оно по справедливости разсматривается какъ первостепенное. Изъ 30 славянскихъ рукописей 17 принадлежатъ XIII, XIV и XV вѣкамъ, 9—XVI и только 4—XVII вѣку; въ артистическомъ отношеніи особенное вниманіе обращаетъ на себя псалтырь XIV вѣка, писанная на пергаменѣ рѣдкимъ по своему изяществу уставомъ и украшенная заставками и заглавными буквами самой высокой работы. Изъ греческихъ рукописей одна принадлежитъ IX, 3—X и XI, 20—XII и XIII, 31—XIV и XV, 3—XVI вѣку. Въ особенности должно упомянуть по части орнаментной слѣдующія: евангеліе писанное въ 1044 году на пергаменѣ, два другихъ списка евангелія же XII вѣка и бесѣды Іоанна Златоуста того же времени на пергаменѣ въ листъ большаго формата. Всѣ эти рукописи украшены изящными заставками и фигурными заглавными буквами. Есть еще одно евангеліе XII вѣка съ раскрашенными изображеніями Спасителя и двухъ евангелистовъ.

Изъ савостьяновскаго собранія почерпнуты византійскіе орнаменты на 24 листахъ большаго формата.

Нѣсколько орнаментовъ заимствованы изъ частной библіотеки мануфактуръ-совѣтника А. И. Хлудова, содержащей болѣе 200 славянскихъ рукописей и 500 старопечат-

*) Собраніе это еще при жизни г. Савостьянова было выставлено въ московскомъ публичномъ румянцевскомъ музеѣ.

ныхъ книгъ. Факсимильныя копіи сняты съ миніатюровъ толкованій на апокалипсисъ XVII вѣка и изъ сборника статей 1642 года.

Воскресенскій монастырь или т. наз. Новый Іерусалимъ находится на берегу рѣки Истры въ звенигородскомъ уѣздѣ московской губерніи въ 50 верстахъ отъ Москвы. Мѣсто это принадлежало прежде боярину Боборыкину. Патріархъ Никонъ, при проѣздѣ своемъ въ иверскій-валдайскій монастырь, нашелъ его удобнымъ для устройства обители, купилъ у Боборыкина землю и въ 1655 году построилъ церковь во имя Воскресенія Христова, на освященіи коей присутствовалъ царь Алексій Михаиловичъ. Государь, обозрѣвая съ Никономъ окрестности, назвалъ обитель Новымъ Іерусалимомъ и находившемуся тогда въ Палестинѣ старцу Арсенію Суханову, келарю троице-сергіевой лавры, посланному еще патріархомъ Іосифомъ въ 1649 году на востокъ для сравненія русскаго богослуженія съ греческимъ, предписано было снять точную модель съ іерусалимскаго храма. Модель эта доставлена въ 1657 году и патріархъ Никонъ безотлагательно приступилъ къ сооруженію по ней церкви, которую, въ теченіи десятилѣтняго самовольнаго заключенія своего въ сей обители, довелъ почти до самыхъ сводовъ. Мѣстности, окружающія Новый Іерусалимъ получили также наименованія мѣстъ Святой Земли. Такъ названа рѣка Истра — Іорданомъ, изрытый нарочно вблизи скита протокъ — Кедрономъ, сосѣднія высоты — Ѳаворомъ, Ермономъ, прилегающія селенія — Назаретомъ, селомъ Скудельничимъ и т. п. На томъ холмѣ, вблизи монастыря, гдѣ царь Алексій Михаиловичъ возымѣлъ мысль построенія Новаго Іерусалима, поставлена часовня нарѣченная елеонскою. Строеніе самаго храма продолжалось при царѣ Ѳеодорѣ Алексіевичѣ и окончено въ 1685 году при царяхъ Іоаннѣ и Петрѣ.

Въ библіотекѣ воскресенскаго монастыря хранятся многія древнія весьма рѣдкія рукописи; факсимильныя копіи орнаментовъ почерпнуты изъ псалтыри XIII вѣка на пяти листахъ, евангелія XIV в. на трехъ и изъ пандектовъ Антіоха Черноризца XI вѣка на одномъ листѣ.

Однимъ изъ обильнѣйшихъ источниковъ древне-русскаго орнамента оказалась Троице-Сергіева Лавра, находящаяся въ дмитровскомъ уѣздѣ въ 60 верстахъ отъ Москвы. Знаменитая обитель эта основана преподобнымъ Сергіемъ въ началѣ XIV вѣка. Съ 1353—59 годовъ въ окрестностяхъ монастыря стали селиться земледѣльцы, а въ стѣнахъ его воздвигаться зданія. Въ настоящее время собственно одна лавра заключаетъ въ себѣ 12 церквей, кромѣ жилыхъ зданій, памятниковъ и разныхъ хранилищъ. Всѣ они окружены каменною стѣною съ девятью башнями и четырьмя воротами. Въ окружности эта ограда имѣетъ болѣе версты, вышиною же въ четыре, а мѣстами до семи и болѣе саженъ. Вокругъ нея раскинутъ довольно значительный городъ, называемый Сергіевскимъ Посадомъ.

Главныя сокровища русскихъ древностей Троице-Сергіевой Лавры заключаются въ ея ризницѣ, гдѣ между прочимъ хранятся драгоцѣнные экземпляры евангелій и другихъ славянскихъ рукописей, писанные одни на пергаменѣ, другіе на бумагѣ. Тамъ заимствованы факсимильныя копіи орнаментовъ изъ одной рукописи XII вѣка, изъ трехъ—XIII, изъ пяти—XIV, одной—XV и пяти—XVI вѣковъ.

Собственно библіотека лавры, помѣщенная надъ трапезою въ церкви преподобнаго Сергія, состоитъ изъ 828 рукописей и 6500 печатныхъ книгъ. Рукописное собраніе составилось частію чрезъ списываніе книгъ въ самомъ монастырѣ, частію же изъ вкладовъ, изъ коихъ замѣчательнѣйшіе суть: митрополита Іоасафа (29 рукописей), архіепископа новгородскаго Серапіона Курцова (21), келаря Авраамія Палицына (5), старца Германа Тулупова (18). Орнаменты скопированы съ подлинныхъ памятниковъ, а именно: изъ двухъ рукописей XIII вѣка (евангеліе и тріодь постная), трехъ XIV в., сорока шести—XV, пятидесяти пяти—XVI и трехъ XVII вѣковъ.

Сверхъ того въ особой библіотекѣ духовной академіи Троице-Сергіевой Лавры сняты факсимильныя копіи на двухъ листахъ съ орнаментовъ псалтыри XV вѣка и на 28 листахъ изъ священныхъ книгъ XVI столѣтія.

Весьма замѣчательные по древности, достовѣрности и красотѣ работы типы орнаментовъ открыты въ с.-петербургской императорской библіотекѣ. Какъ извѣстно библіотека эта есть одна изъ богатѣйшихъ въ Европѣ. Въ настоящемъ своемъ составѣ она содержитъ печатныхъ книгъ 840.853 тома, рукописей и собраній автографовъ 29.045 томовъ, эстамповъ 66.162 нумера. Особое отдѣленіе посвящено всему что есть въ библіотекѣ на языкахъ славянскомъ и русскомъ.

Самое почетное мѣсто въ этомъ отдѣленіи занимаетъ старшій изъ извѣстныхъ по нынѣ съ означеніемъ года памятникъ славяно-русской письменности, знаменитое такъ называемое остромирово евангеліе писанное въ 1056—57 годахъ въ Новгородѣ для посадника Остромира діакономъ Григоріемъ и бывшее нѣкогда напрестольнымъ въ новгородскомъ софійскомъ соборѣ. Нынѣ достопочтенный фоліантъ этотъ лежитъ въ залѣ подъ нумеромъ II на особомъ стативѣ подъ стеклянпымъ колпакомъ въ великолѣпномъ серебряномъ окладѣ съ позолотою и разноцвѣтными камнями, исполненномъ по рисункамъ профессора Горностаева въ мастерскихъ извѣстнаго русскаго фабриканта Сазикова.

Въ той же залѣ расположены въ хронологическомъ порядкѣ церковно-славянскія рукописи, начиная съ сборника великаго князя Святослава 1073 года и оканчивая толкованіями святаго Андрея кесарійскаго на апокалипсисъ, переписанными въ 1809 году. Въ числѣ этихъ рукописей находятся между прочимъ списокъ номоканона 1284 года и знаменитый лаврентьевскій списокъ Несторовой лѣтописи 1378 года. Тутъ же особый рядъ составленъ изъ церковно-славянскихъ рукописей, замѣчательныхъ или по красотѣ

заставокъ и заглавныхъ буквъ, или по находящимся въ нихъ изображеніямъ евангелистовъ и святыхъ, или по украшающимъ ихъ миніатюрамъ. Нѣкоторыя изъ этихъ рукописей восходятъ до XIII вѣка; особенно же важны въ археологическомъ и художественномъ отношеніи псалтырь въ лицахъ 1485 года, житіе св. Алексія митрополита московскаго XVI вѣка, хронографъ XVII вѣка и синодикъ съ повѣстію о новгородскомъ посадникѣ Щилѣ конца того же вѣка.

По сосѣдству славянскихъ находится выставка греческихъ рукописей. Начиная съ отрывковъ II вѣка на папиросѣ въ нее входятъ графическіе образцы всѣхъ послѣдующихъ столѣтій до XV включительно. Многіе изъ этихъ манускриптовъ украшены превосходными миніатюрами, драгоцѣнными для исторіи византійскаго и связаннаго съ нимъ древне-русскаго живописнаго искуства. Особенно замѣчательны: отрывки изъ евангелія VI—VII вѣковъ, четвероевангеліе XI и XII, новый завѣтъ XII и четвероевангелія (тетръ) XIII и XV столѣтій.

Пріобрѣтенія сдѣланныя въ этомъ сокровищѣ древности состоятъ въ факсимильныхъ копіяхъ орнаментовъ на 11 листахъ изъ семи греческихъ рукописей, начиная съ X по XIII вѣкъ, и на 89 листахъ изъ 85 рукописей славянскихъ, начиная съ XI по XVI столѣтіе.

Другимъ источникомъ типовъ древне-русскаго орнамента послужила въ С.-Петербургѣ библіотека рукописей духовной академіи при Александро-Невской Лаврѣ. Хранилище это содержитъ 442 рукописи большею частію XVI и XVII вѣковъ. Между ними есть славянскія замѣчательныя по ихъ рѣдкости и по красотѣ живописныхъ украшеній. Факсимильныя копіи орнаментовъ сняты съ трехъ изъ этихъ рукописей на семи листахъ.

Въ настоящее время собраніе факсимильныхъ воспроизведеній древнихъ греческихъ и славяно-русскихъ орнаментовъ, почерпнутыхъ изъ подлинныхъ рукописей, находящихся въ выше изчисленныхъ хранилищахъ, простирается до 500 листовъ. Изъ этого, какъ видно немалозначительнаго запаса, сдѣланъ выборъ *) замѣчательнѣйшихъ типовъ, вошедшихъ въ составъ предстоящаго изданія.

Изданіе это состоитъ изъ ста листовъ факсимильныхъ рукописей греческихъ и славяно-русскихъ. Первыя предлагаются главнѣйше для сравненія и имъ посвящены 16 листовъ, а именно: 8 относятся къ X—XI вѣку, 4 къ XII, 3 къ XIII и къ XV вѣкамъ. На остальныхъ 84 листахъ изображены въ хронологическомъ порядкѣ орнаменты славяно-русскаго происхожденія съ XI по XVI столѣтіе включительно. На каждомъ

*) Выборъ сдѣланъ преимущественно изъ собранія рисунковъ, исполненнаго въ 1867 году, такъ что изъ всего того что было на парижской всемірной выставкѣ, въ него входитъ только не большая часть славяно-русскихъ копій XI, XII и XIII вѣковъ.

листѣ означены столѣтія, къ которымъ относятся орнаменты и источники, откуда они почерпнуты.

Оригиналы листовъ греческихъ орнаментовъ находятся: 10 въ с.-петербургской императорской публичной библіотекѣ, 5 въ московской синодальной библіотекѣ и 1 въ московскомъ публичномъ (румянцевскомъ музеумѣ). Оригиналы листовъ славяно-русскихъ орнаментовъ: 36 въ с.-петербургской императорской публичной библіотекѣ, 2 въ московской синодальной библіотекѣ, 2 въ архангельскомъ соборѣ, 4 въ московскомъ публичномъ (румянцевскомъ) музеумѣ, 23 въ хранилищахъ троице-сергіевой лавры, 8 въ библіотекѣ воскресенскаго новоіерусалимскаго монастыря, 7 въ библіотекѣ чудова монастыря и 2 въ библіотекѣ с.-петербургской духовной академіи. Къ означеннымъ ста листамъ факсимильныхъ копій присоединено равное число объяснительныхъ съ контурнымъ изображеніемъ въ увеличенномъ видѣ орнаментныхъ мотивовъ, заимствованныхъ изъ соотвѣтствующаго историческаго рисунка.

Такимъ образомъ изданіе содержитъ двѣ части: ИСТОРИЧЕСКУЮ съ точнымъ въ настоящую величину изображеніемъ орнаментовъ въ томъ самомъ видѣ, какъ они находятся въ сохранившейся рукописи, и собственно ДИДАКТИЧЕСКУЮ, представляющую въ очеркахъ и въ бóльшемъ видѣ тотъ орнаментный мотивъ, который можетъ быть извлеченъ изъ древняго рисунка. Каждая изъ этихъ частей состоитъ изъ ста листовъ расположенныхъ въ однообразномъ хронологическомъ порядкѣ, дающемъ полную исторію византійско-русскаго орнамента, начиная съ x по xvi вѣкъ включительно.

Викторъ БУТОВСКІЙ,
директоръ строгановскаго училища и художественно-промышленнаго музеума въ Москвѣ.

Рисунки вошедшіе въ составъ сего изданія, а также выставленные въ художественно-промышленномъ музеумѣ въ Москвѣ, въ отдѣлѣ исторіи русскаго орнамента, исполнены, подъ руководствомъ директора строгановскаго училища техническаго рисованія и художественно-промышленнаго музеума дѣйствительнаго статскаго совѣтника Виктора Ивановича Бутовскаго:

академиками М. В. Васильевымъ *и* П. А. Нисевинымъ

художникомъ С. Ѳ. Щеголевымъ

и учеными рисовальщиками строгановскаго училища:

И. Адріановымъ	А. Ефимовымъ	Н. Петровымъ
М. Аксеновымъ	В. Гавриловымъ	Н. Таракановымъ
П. Аксеновымъ	Е. Иваньковымъ	Н. Татариновымъ
Н. Алексѣевымъ	Д. Ягужинскимъ	П. Чегловымъ
Н. Бровинымъ	К. Костинымъ	Д. Чемодановымъ
Н. Шустовымъ	Н. Кузмицкимъ	І. Чернецовымъ.
Н. Елизуновымъ	Н. Оленевымъ	
А. Ермолаевымъ	В. Оленевымъ	

Въ Парижѣ изданіе исполнено подъ руководствомъ г. Наталиса Рондо.

СПИСОКЪ ЛИСТОВЪ.

ЛИСТЪ I.

Византійскій орнаментъ. — Изъ собранія бесѣдъ Іоанна Златоустаго, извѣстнаго подъ именемъ Маргарита, X в. № 232 (четырнадцать *факсимилей*).

Москва. Синодальная библіотека.

ЛИСТЪ II.

Византійскій орнаментъ. — Изъ бесѣды Іоанна Златоустаго, греческой рукописи, принадлежавшей нѣкогда Іереміи, первому Патріарху константинопольскому X в. № 128 (одинадцать *факсимилей*).

Москва. Синодальная библіотека.

ЛИСТЪ III.

Византійскій орнаментъ. — Изъ Евангелія X—XI в. № 67 (девять *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ IV.

Византійскій орнаментъ. — Изъ греческаго Евангелія X—XI в. № 67 (семь *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ V.

Византійскій орнаментъ. — Изъ греческаго Евангелія X—XI в. № 67 (семь *факсимилей*).

С.Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ VI.

Византійскій орнаментъ. — Изъ греческаго Евангелія X—XI в. № 67 (семь *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ VII.

Византійскій орнаментъ. — 1° изъ слова св. Григорія Назіанзина X—XI в. № 64; 2° изъ бесѣды Іоанна Златоустаго на Евангелиста Іоанна X—XI в. № 95 (двѣнадцать *факсимилей*).

Москва. Синодальная библіотека.

ЛИСТЪ VIII.

Византійскій орнаментъ. — 1° изъ бесѣды Іоанна Златоустаго XI в. № 132; 2° изъ четіи минеи за ноябрь мѣсяцъ XI в. № 168 (двѣнадцать *факсимилей*).

Москва. Синодальная библіотека.

ЛИСТЪ IX.

Византійскій орнаментъ. — 1° изъ бесѣды Василія Великаго на псалмы XI в. № 14; 2° изъ бесѣды Іоанна Златоустаго на Матвея 1006 г. № 75 (семнадцать *факсимилей*).

Москва. Синодальная библіотека.

ЛИСТЪ X.

Русскій орнаментъ. — Изъ Остромирова Евангелія 1056—1057 г. № 2. (двѣнадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XI.

Русскій орнаментъ. — Изъ Остромирова Евангелія 1056—1057 г. № 2 (восемь *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Остромирова Евангелія 1056—1057 г. № 2 (семь *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XIII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Остромирова Евангелія 1056—1057 г. № 2 (восемь *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XIV.

Русскій орнаментъ. — Изъ Остромирова Евангелія 1056—1057 г. № 2 (восемь *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XV.

Русскій орнаментъ. — Изъ сборника Святослава 1073 г. № 31 (четырнадцать *факсимилей*).

Москва. Синодальная библіотека.

ЛИСТЪ XV.

Византійскій орнаментъ. — 1° изъ Четвероевангелія съ толкованіемъ 1062 г. № 72; 2° изъ Новаго Завѣта XII в. № 101 (четырнадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XVI

Византійскій орнаментъ. — Изъ Новаго Завѣта XII в. № 101 (восемь *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XVII.

Византійскій орнаментъ. — Изъ Новаго Завѣта XII в. № 101 (шесть *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XVIII.

Византійскій орнаментъ. 1, Изъ притчей Соломона XII в. № 354 (два *факсимиле*).

Москва. Синодальная библіотека.

2, изъ Четвероевангелія XII в. № 98 (два *факсимиле*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XIX.

Русскій орнаментъ. — Изъ Юрьевскаго Евангелія 1120—1128 г. № 1003 (двадцать два *факсимиле*).

Москва. Чудовъ монастырь.

ЛИСТЪ XX.

Русскій орнаментъ. — Изъ Юрьевскаго Евангелія 1120—1128 г. № 1003 (двадцать три *факсимиле*).

Москва. Чудовъ монастырь.

ЛИСТЪ XXI.

Русскій орнаментъ. — Изъ Юрьевскаго Евангелія 1120—1128 г. № 1003 (двадцать *факсимилей*).

Москва. Чудовъ монастырь.

ЛИСТЪ XXII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Мстиславова Евангелія 1125—1132 г. (тринадцать *факсимилей*).

Москва. Архангельскій соборъ.

ЛИСТЪ XXIII

Русскій орнаментъ. — 1°, изъ лѣствицы Іоанна Лѣствичника XII в. № 198; 2°, изъ Евангелія, писаннаго въ 1164 г. № 103 (четырнадцать *факсимилей*).

Москва. Румянцевскій музей.

ЛИСТЪ XXIV.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія, писаннаго въ 1164 г. № 103 (пятнадцать *факсимилей*).

Москва. Румянцевскій музеумъ.

ЛИСТЪ XXV.

Русскій орнаментъ. — 1°, изъ Кормчей XII в. № 230; 2°, изъ Евангелія XIII в. № 104; 3°, изъ Евангелія, писаннаго въ 1164 г. № 103 (десять *факсимилей*).

Москва. Румянцевскій музей.

ЛИСТЪ XXVI.

Русскій орнаментъ. Изъ Псалтири XII—XIII в. № 6 (двадцать одинъ *факсимиле*).

Московская губернія. Библіотека Новаго Іерусалима (Воскресенскъ).

ЛИСТЪ XXVII.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Кормчей XIII в. № 230; 2° изъ Евангелія XII—XIII в. № 104 (одинадцать *факсимилей*).

Москва. Румянцевскій музей.

ЛИСТЪ XXVIII.

Византійскій орнаментъ. — Изъ Четвероевангелія XIII в. № 105 (одинадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XXIX.

Византійскій орнаментъ. — Изъ Четвероевангелія XIII в. № 105 (девять *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XXX.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XIII в. (шестнадцать *факсимилей*).

Москва. Архангельскій соборъ.

ЛИСТЪ XXXI.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія 1250 г. (шестнадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Духовная Академія Александро-Невской лавры.

ЛИСТЪ XXXII.

Византійскій орнаментъ. — Изъ Анна Палеологъ. Греческая рукопись XIII в. (собраніе Савостьянова) восемнадцать *факсимилей*).

Москва. Румянцевскій музей.

ЛИСТЪ XXXIII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Псалтири, писанной въ 1296 г., писцомъ Захаріею на Волоцѣ, по повелѣнію княгини Маріи № 235 (девять *факсимилей*).

Москва. Синодальная библіотека.

ЛИСТЪ XXXIV.

Русскій орнаментъ. — Изъ Псалтири XIII—XIV в. № 6 (пятнадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Новаго Іерусалима (Воскресенскъ).

ЛИСТЪ XXXV.

Русскій орнаментъ. — Изъ Псалтири XIII—XV в. № 6 (пятнадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Новаго Іерусалима (Воскресенскъ).

ЛИСТЪ XXXVI.

Русскій орнаментъ. — Изъ Псалтири XIII XIV в. № 6 (тринадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Новаго Іерусалима (Воскресенскъ).

ЛИСТЪ XXXVII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XIII—XIV в. № 1 (двадцать три *факсимиле*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XXXVIII.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Мѣрила Праведнаго XIV в. № 15; 2° изъ Григорія Богослова XIV в. № 8 (двадцать четыре *факсимиле*).

Московская губернія. Ризница Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ XXXIX.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XIV в. № 2 (шестнадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Новаго Іерусалима (Воскресенскъ).

ЛИСТЪ XL.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XIV в. № 2 (семнадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Новаго Іерусалима (Воскресенскъ).

ЛИСТЪ XLI.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XIV в. № 2 (семнадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Ризница Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ XLII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Псалтири XIV в. № 3 (тринадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XLIII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Псалтири XIV в. № 3 (тринадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XLIV.

Русскій орнаментъ. — Изъ Псалтири XIV в. № 3 (четырнадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XLV.

Русскій орнаментъ. — Изъ Псалтири XIV в. № 1 (двѣнадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Ризница Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ XLVI.

Русскій орнаментъ. — Изъ Псалтири XIV в. № 1 (пятнадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Ризница Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ XLVII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Псалтири XIV в. № 1 (двѣнадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Ризница Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ XLVIII.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Часослова XIV в. № 8, (собраніе графа Толстаго); 2° изъ Псалтири XIV в. № 3. (пятнадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XLIX.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Минеи XIV в. № 14 (собраніе Погодина); 2° изъ Часослова XIV в. № 8 (собраніе графа Толстаго) (двадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ L.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Минеи мѣсячной XV в. № 563; 2° изъ Евангелія XV в. № 13 (четырнадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LI.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XV в. № 13 (восемь *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XV в. № 13 (семнадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LIII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XV в. № 13 (шесть *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LIV.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Евангелія XV в. № 136; 2° изъ Евангелія XV в. № 137; 3° изъ Евангелія XV в. № 161 (собраніе Погодина) (четырнадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LV.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XV в. № 13 (десять *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LVI.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XV в. № 14. (собраніе графа Толстаго) (четырнадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LVII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XV в. № 1 (двадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Новаго Іерусалима.

ЛИСТЪ LVIII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Псалтири XV в. № 4 (собраніе Погодина) (восемнадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LIX.

Русскій орнаментъ. — Изъ Псалтири XV в. № 44 (двадцать два *факсимиле*).

Московская губернія. Библіотека Духовной Академіи Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ LX.

Русскій орнаментъ. — Изъ Псалтири XV в. № 44 (двадцать одинъ *факсимиле*).

Московская губернія. Библіотека Духовной Академіи Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ LXI.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Измарагда XV в. № 203; 2° изъ Псалтири священника Макарія Лужецкаго XV в. № 324; 3° изъ Псалтири съ возслѣдованіемъ XV в. № 322 (семнадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Библютека Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ LXII.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Апостола XV в. № 169; 2° изъ Іоанна Лѣствичника XV в. № 168; 3° изъ Аввы Дороѳея XV в. № 170 (двадцать одинъ *факсимиле*).

Московская губернія. Библіотека Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ LXIII.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Лѣствичника XV в. № 167; 2° изъ Іоанна Златоустаго XVВ. № 162; 3° изъ Исаака Сирина XV в. № 173 (двадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ LXIV.

Русскій орнаментъ. — Изъ Маргарита Іоанна Златоустаго XV в. № 147 (двѣнадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ LXV.

Русскій орнаментъ. - 1° изъ Маргарита Іоанна Златоустаго XV в. № 147; 2° Служебникъ XVВ. № 417; 3° изъ Псалтири съ возслѣдованіемъ XV в. № 321 (двѣнадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ LXVI.

Русскій орнаментъ. — Изъ Часослова съ молитвами XV в. № 352 (девять *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ LXVII.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ житія Іоанна Златоустаго XV в. № 162; 2° изъ Аввы Дороѳея XV в; № 181; 3° изъ Іоанна Златоустаго XV в. № 167 (двадцать три *факсимиле*).

Московская губернія. Библіотека Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ LXVIII.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Апостола XV в. № 128; 2° изъ Ефрема Сирина XV в. № 129; 3° изъ Апостола XV в. № 169 (семнадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ LXIX.

Русскій орнаментъ. — Изъ Апостола XVI в. № 72 (восемь *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ LXX.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Апостола XVI в. № 72; 2° изъ Евангелія XVI в. № 100; 3° изъ Псалтири XVI в. № 48 (девять *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ LXXI.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Апостола XVI в. № 6; 2° изъ Евангелія Іеромонаха Меркурія XVI в. № 11 (тринадцать *факсимилей*).

1. Московская губернія. Библіотека Духовной Академіи Троице-Сергіевой лавры.
2. Тожъ. Ризница Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ LXXII.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Евангелія XVI в. № $\frac{13}{33}$; 2° изъ Четіи-Минеи XVI в. № $\frac{66}{119}$; 3° изъ Лѣствичника XVI в. № $\frac{22}{224}$ (пятнадцать *факсимилей*).

Москва. Библіотека Чудова монастыря.

ЛИСТЪ LXXIII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Апостола XVI в. № $\frac{23}{57}$ (одинадцать *факсимилей*).

Москва. Библіотека Чудова монастыря.

ЛИСТЪ LXXIV.

Русскій орнаментъ. — Изъ Апостола XVI в. № 60 (одинадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LXXV.

Русскій орнаментъ. — Изъ Апостола XVI в. № 52 (тринадцать *факсимилей*).
Москва. Библіотека Чудова монастыря.

ЛИСТЪ LXXVI.

Русскій орнаментъ. — Изъ Апостола XVI в. № 52 (пятнадцать *факсимилей*).
Москва. Библіотека Чудова монастыря.

ЛИСТЪ LXXVII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Апостола XVI в. № 60 (одинадцать *факсимилей*).
С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LXXVIII.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Синодика князей, бояръ и духовныхъ людей XVI в. № 9; (собраніе графа Толстаго); 2° изъ Апостола XVI в. № 60 (тринадцать *факсимилей*).
С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LXXIX.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Синодика князей, бояръ и духовныхъ людей XVI в. № 9 (собраніе графа Толстаго); 2° изъ Апостола XVI в. № 60 (тринадцать *факсимилей*).
С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LXXX.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Синодика князей, бояръ и духовныхъ людей XVI в. № 9 (собраніе графа Толстаго); 2° изъ Апостола XVI в. № 60 (тринадцать *факсимилей*).
С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LXXXI.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Евангелія XVI в. № 29; 2° изъ Апостола XVI в. № 60; 3° изъ Синодика князей, бояръ и духовныхъ людей XVI в. № 9 (собраніе графа Толстаго) (одинадцать *факсимилей*).
С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LXXXII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XVI в. № 116 (одинадцать *факсимилей*).
С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LXXXIII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XVI в. № 114. (собраніе Погодина) (одинадцать *факсимилей*).
С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LXXXIV.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XVI в. № 30 (девять *факсимилей*).
С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LXXXV.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XVI в. 137 (собраніе Погодина) (девять *факсимилей*).
С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LXXXVI.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія 1535 г. № 22. (собраніе Погодина) (четыре *факсимиле*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LXXXVII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія 1535 г. № 22 (собраніе Погодина) (двадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LXXXVIII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XVI в. № 125 (собраніе Погодина) (одинадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ LXXXIX.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Псалтири XVI в. № 38; 2° изъ Евангелія XVI в. № 53 (девятнадцать *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XC.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XVI в. № 50 (девять *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XCI.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Евангелія XVI в. № 119 (собраніе Погодина); 2° изъ Евангелія XVI в. № 32 (восемь *факсимилей*).

С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XCII.

Русскій орнаментъ. — Изъ бесѣды Григорія Богослова XVI в. № 137 (шестнадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ XCIII.

Русскій орнаментъ. — Изъ слова Григорія Богослова о Святомъ Аѳанасіи XVI в. № 137 (семнадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ XCIV.

Русскій орнаментъ. — Изъ Правилъ Никона Черногорца XVI в. № 55 (двѣнадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ XCV.

Русскій орнаментъ. — 1° изъ Псалтири конца XVI в. № 319; 2° изъ Псалтири начала XVI в. № 3; 3° изъ стихираря постнаго XVI в. № 23 (девять *факсимилей*).

1 и 2 Московская губернія. Библіотека Троице-Сергіевой лавры.

3 Тожъ. Библіотека Духовной Академіи Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ XCVI.

Русскій орнаментъ. — Изъ Каноника второй половины XVI в. № 269 (девятнадцать *факсимилей*).

Московская губернія. Библіотека Троице-Сергіевой лавры.

ЛИСТЪ XCVII.

Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XVI в. № 42 (собраніе графа Толстаго) (тринадцать *факсимилей*).
С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.

ЛИСТЪ XCVIII.

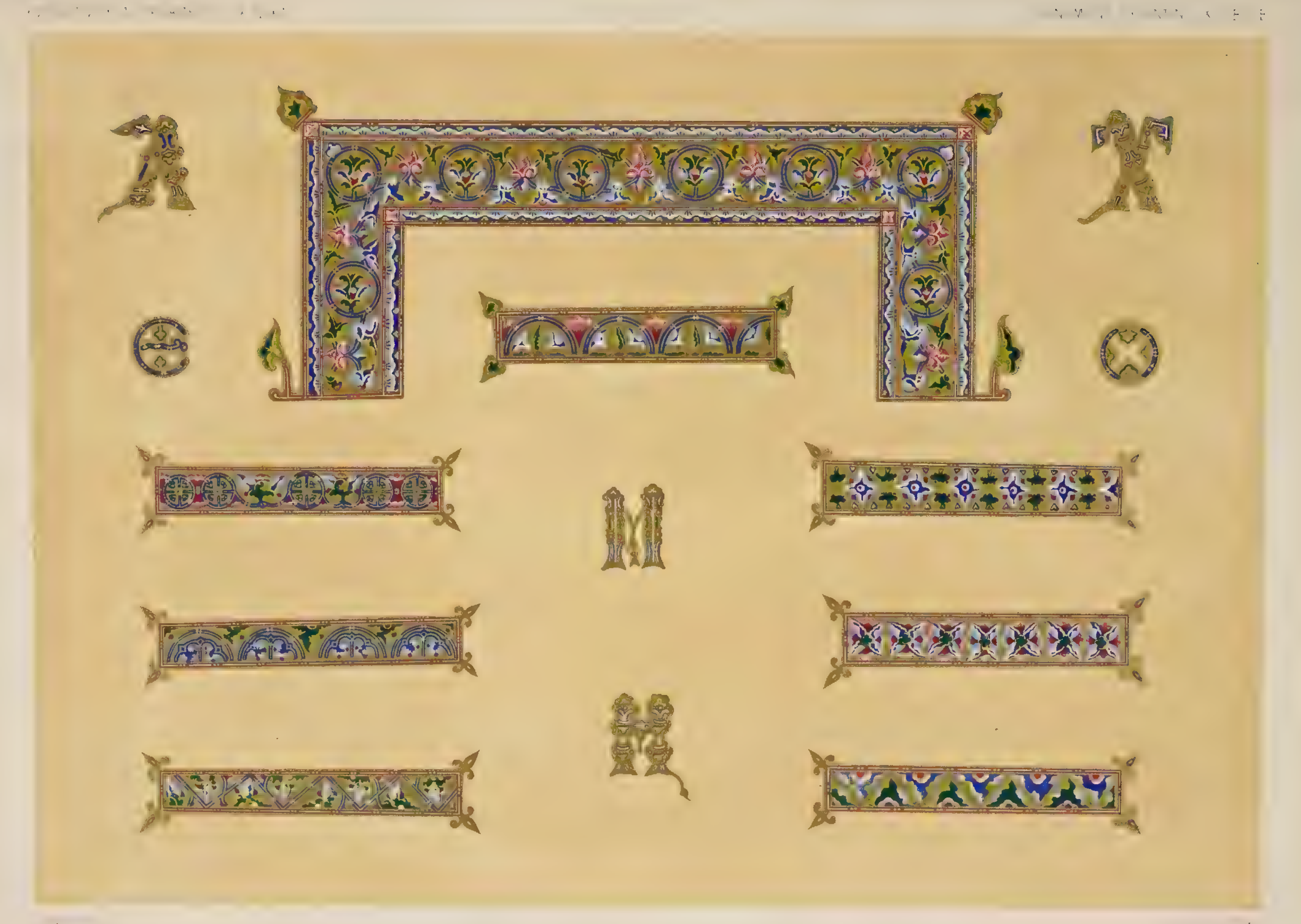
Русскій орнаментъ. — Изъ Евангелія XVI в. № 33 (четыре *факсимиле*).
С.-Петербургъ. Библіотека Духовной Академіи Александро-Невской Лавры.

ЛИСТЪ XCIX.

Русскій орнаментъ. — Изъ Апостола XVI в. № 96 (десять *факсимилей*).
С.-Петербургъ. Библіотека Духовной Академіи Александро-Невской Лавры.

ЛИСТЪ C.

Русскій орнаментъ. — Изъ Четвероевангелія XVI в. № 25 (десять *факсимилей*).
С.-Петербургъ. Императорская публичная библіотека.



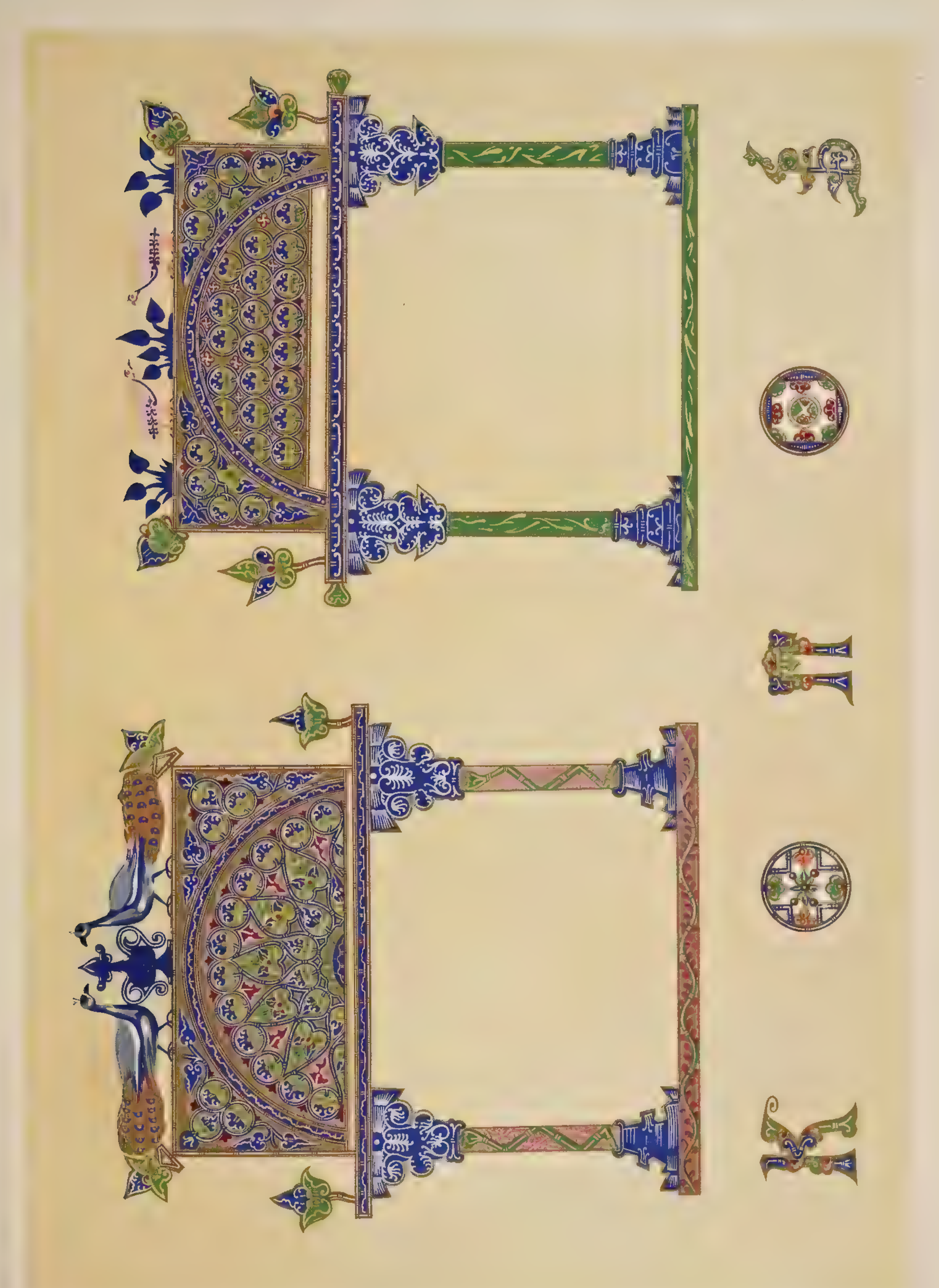
COLUMBIA
UNIVERSITY



COLUMBIA
UNIVERSITY



COLUMBIA
UNIVERSITY



COLUMBIA
UNIVERSITY



COLUMBIA
UNIVERSITY









COLUMBIA
UNIVERSITY







COLUMBIA
UNIVERSITY



COLUMBIA
UNIVERSITY




ЄВА·ѠНОАНА·ГЛА·А



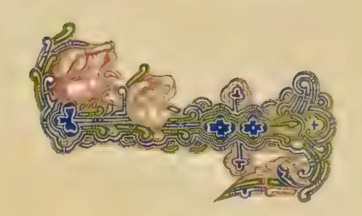


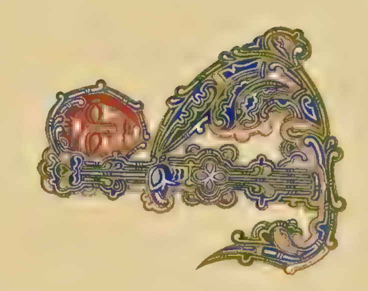


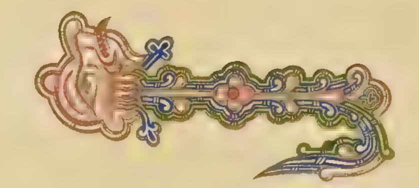
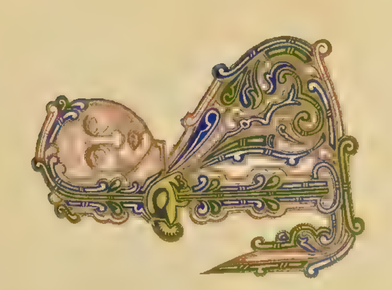


COLUMBIA
UNIVERSITY

COLUMBIA
UNIVERSITY





ѲЕОДѠ
РИТОВООТЪ
НОРАЗОУМЕ
НЫИ ХЪ· ГН
БЛГОСЛОВИ
ОУЕ

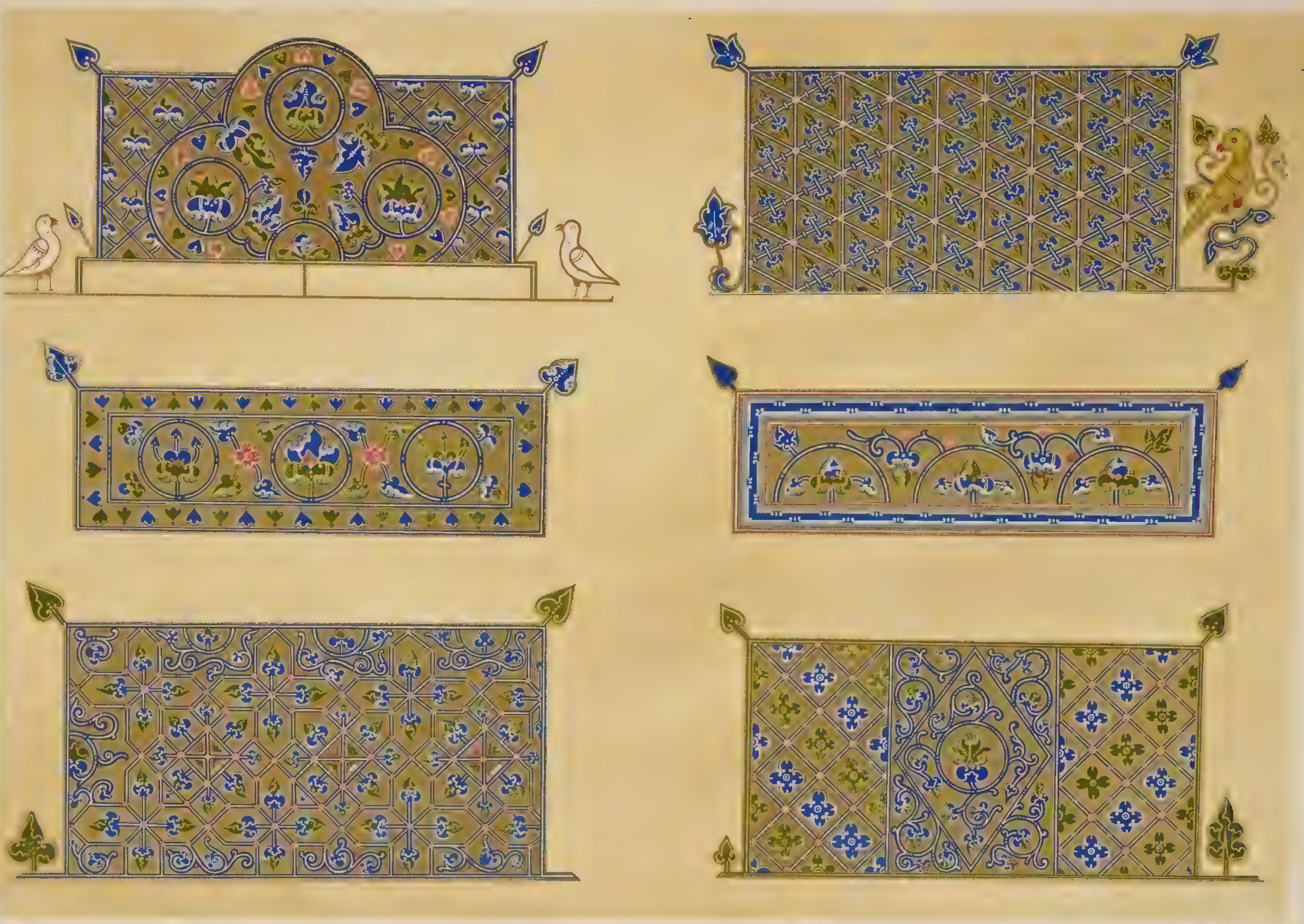
ХУДОЖЕСТВЕННО ПРОМЫШЛЕННЫЙ МУЗЕУМЪ ВЪ МОСКВѢ



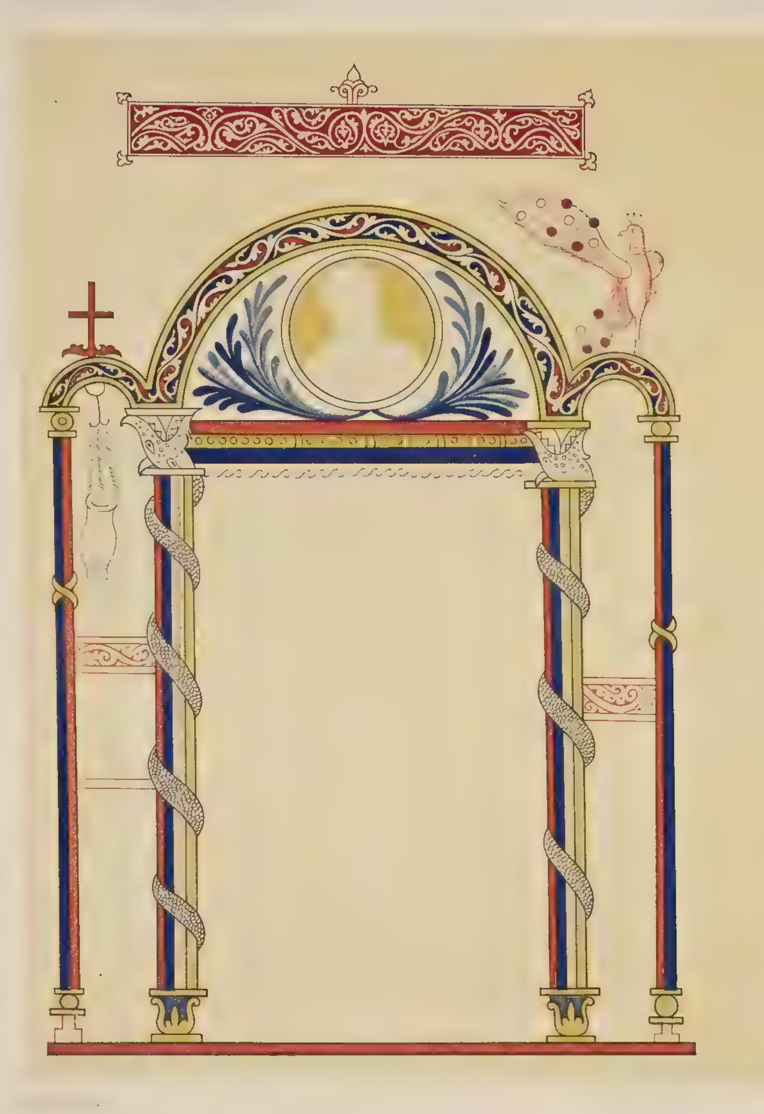
Vve A. MOREL & Cie EDITEUR

COLUMBIA
UNIVERSITY





COLUMBIA
UNIVERSITY



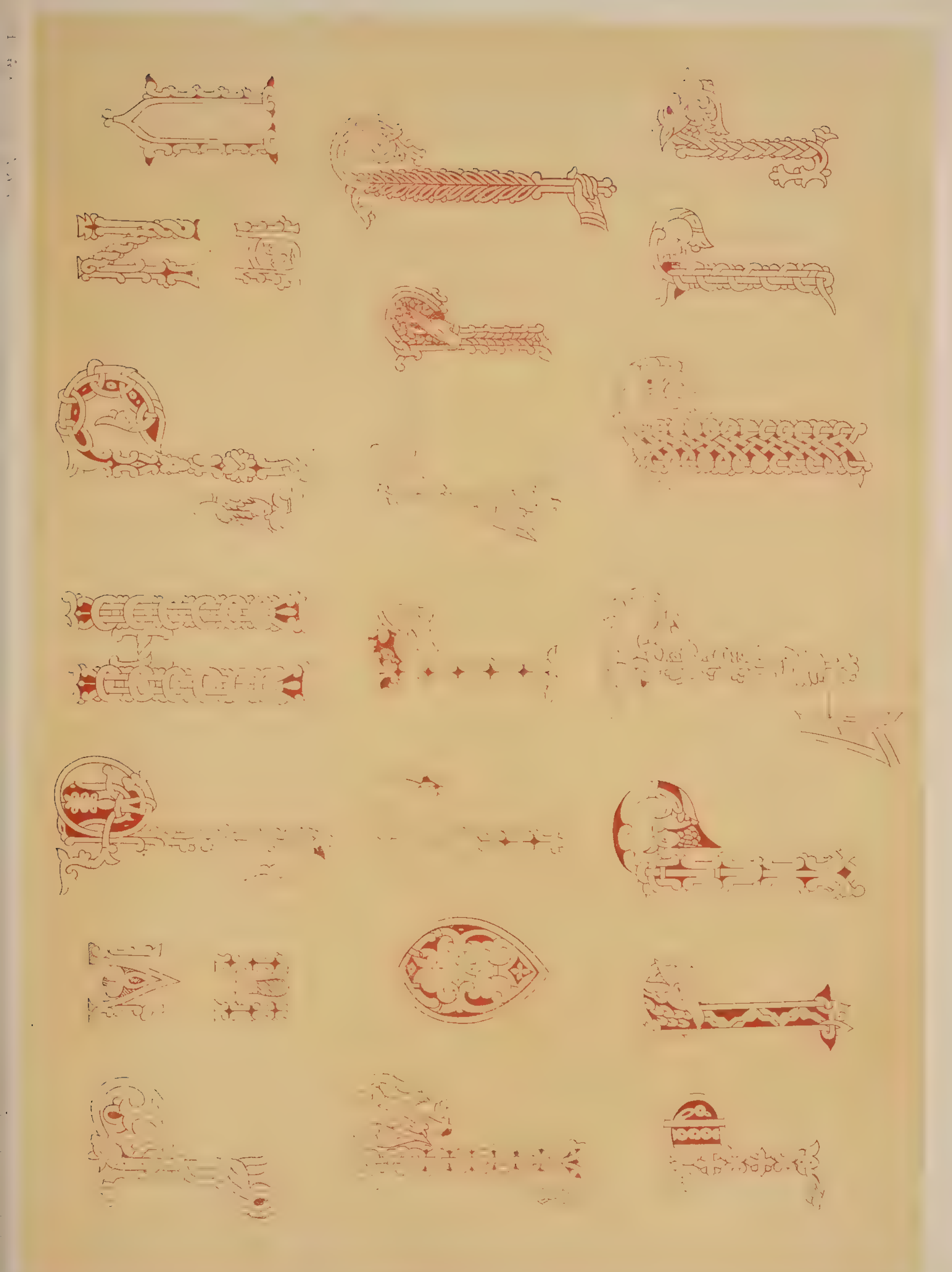


ХУДОЖ. СТРОГОН. ПРОМЫШЛЕННЫЙ МУЗЕУМЪ ВЪ МОСКВ.

COLUMBIA UNIVERSITY



COLUMBIA
UNIVERSITY

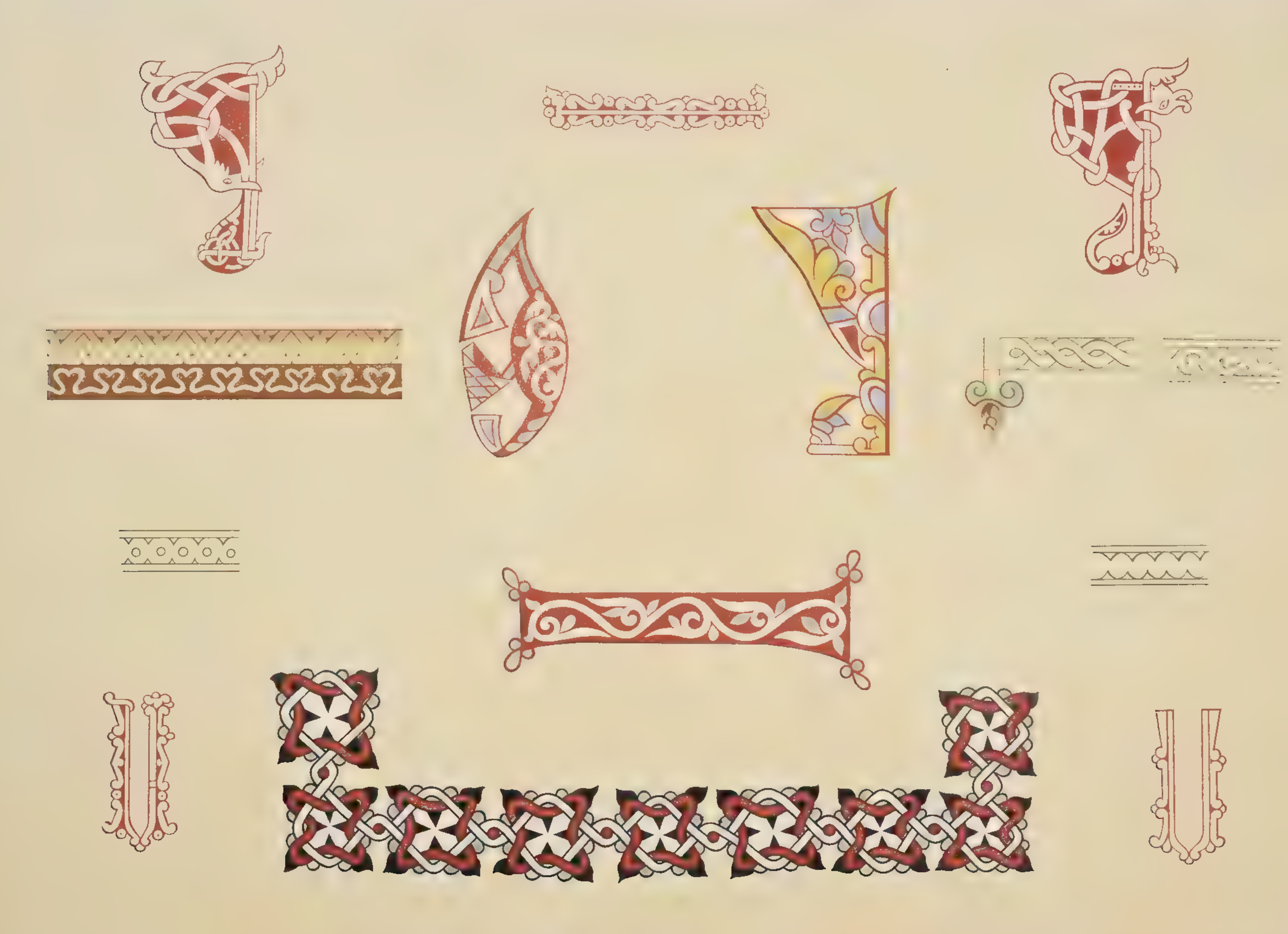




COLUMBIA
UNIVERSITY



COLUMBIA
UNIVERSITY



COLUMBIA
UNIVERSITY

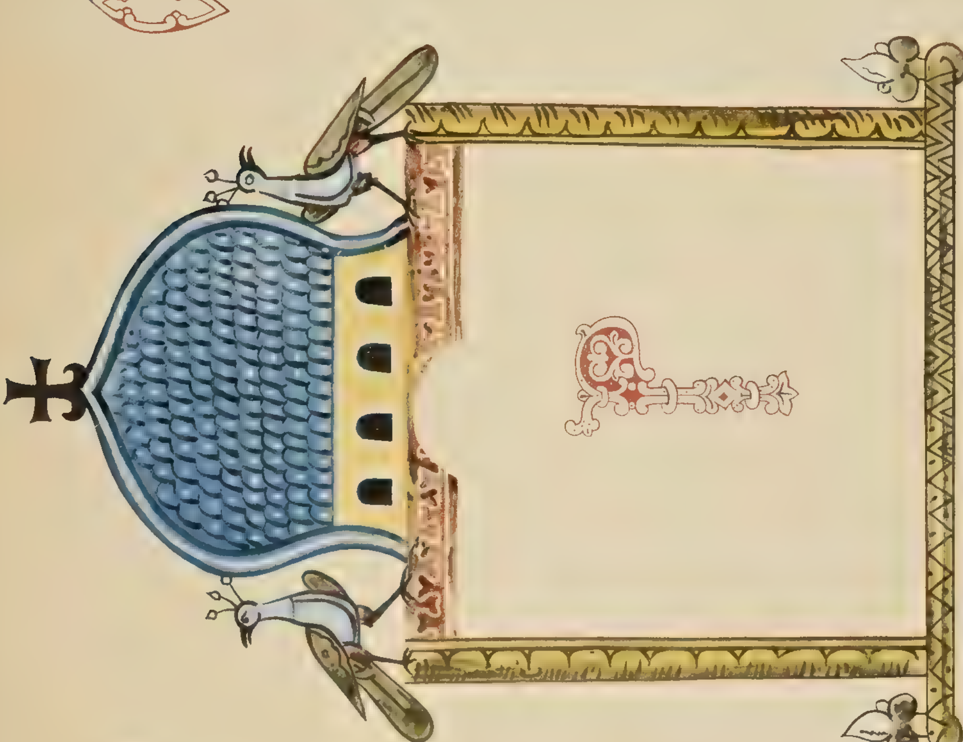


ХУДОЖЕСТВЕННО-ПРОМЫШЛЕННЫЙ МУЗЕУМЪ ВЪ МОСКВѢ

COLUMBIA
UNIVERSITY



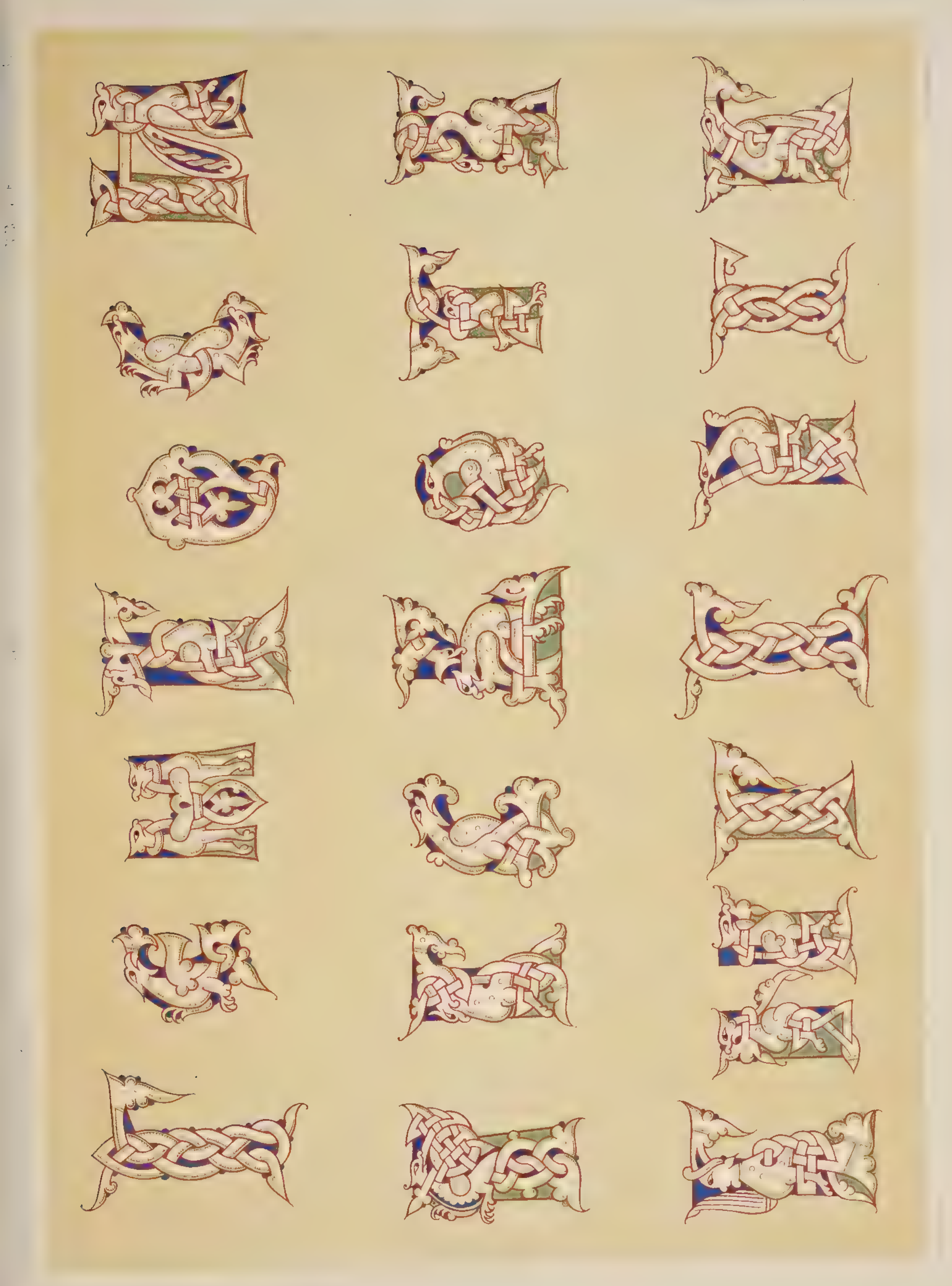






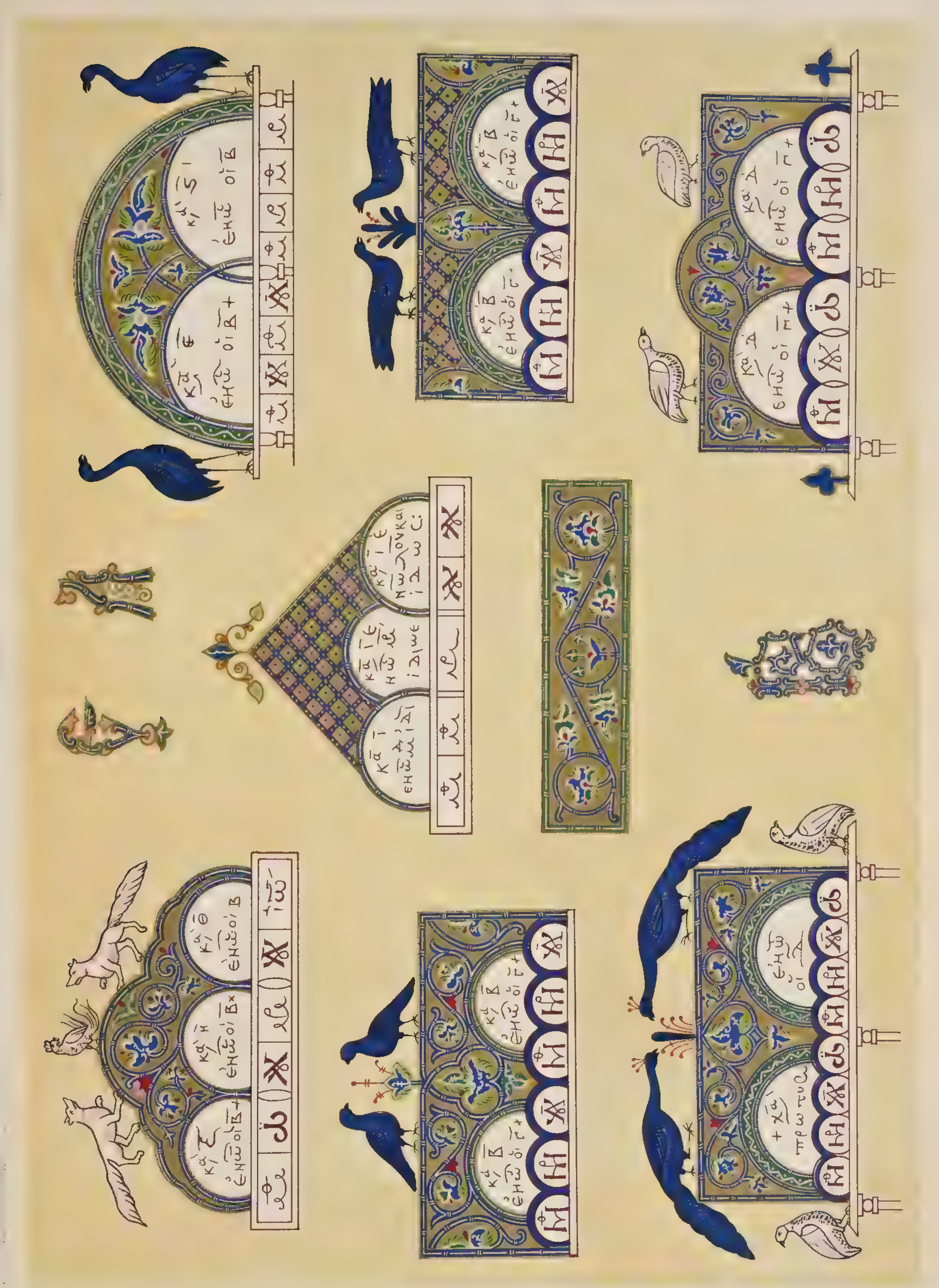


COLUMBIA
UNIVERSITY

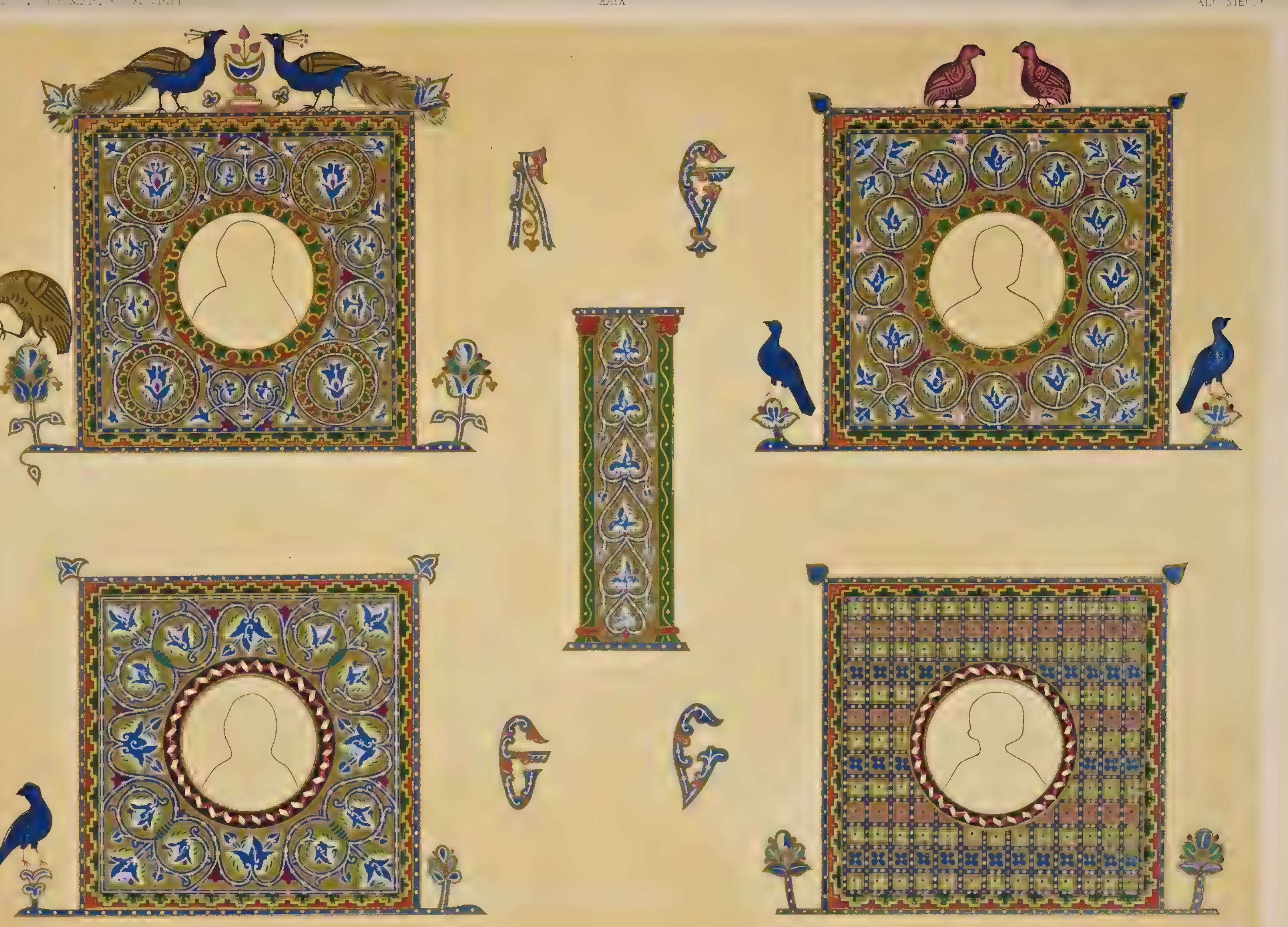


COLUMBIA
UNIVERSITY





COLUMBIA
UNIVERSITY





COLUMBIA
UNIVERSITY

COLUMBIA
UNIVERSITY

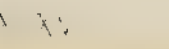


COLUMBIA
UNIVERSITY



COLUMBIA
UNIVERSITY





ХУДОЖЕСТВЕННО-ПРОМЫШЛЕННЫЙ МУЗЕУМЪ ВЪ МОСКВѢ

Vve A. MOREL & Cie EDITEURS PARIS

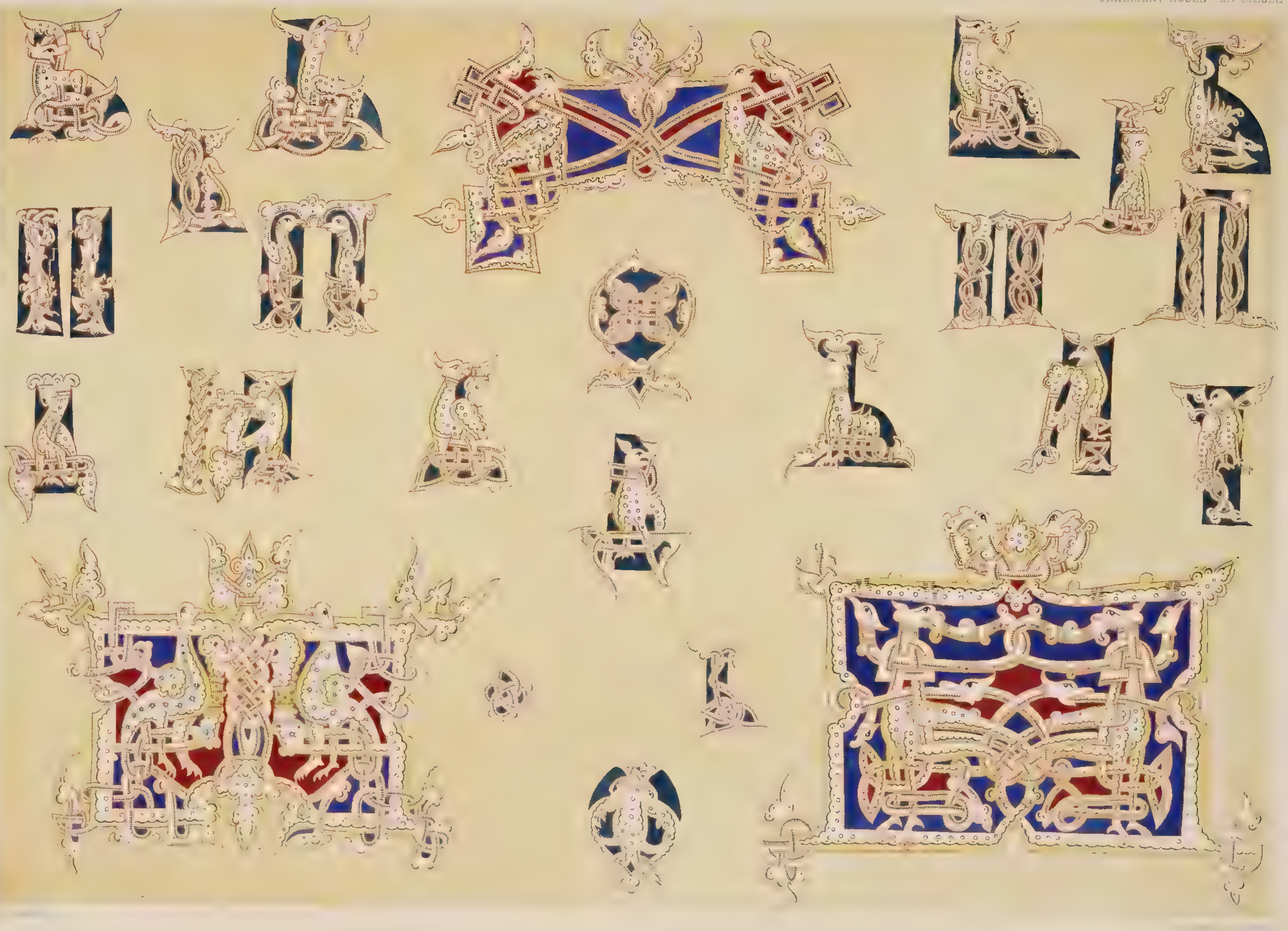


ХУДОЖЕСТВЕННО-ПРОМЫШЛЕННЫЙ МУЗЕУМЪ ВЪ МОСКВѢ

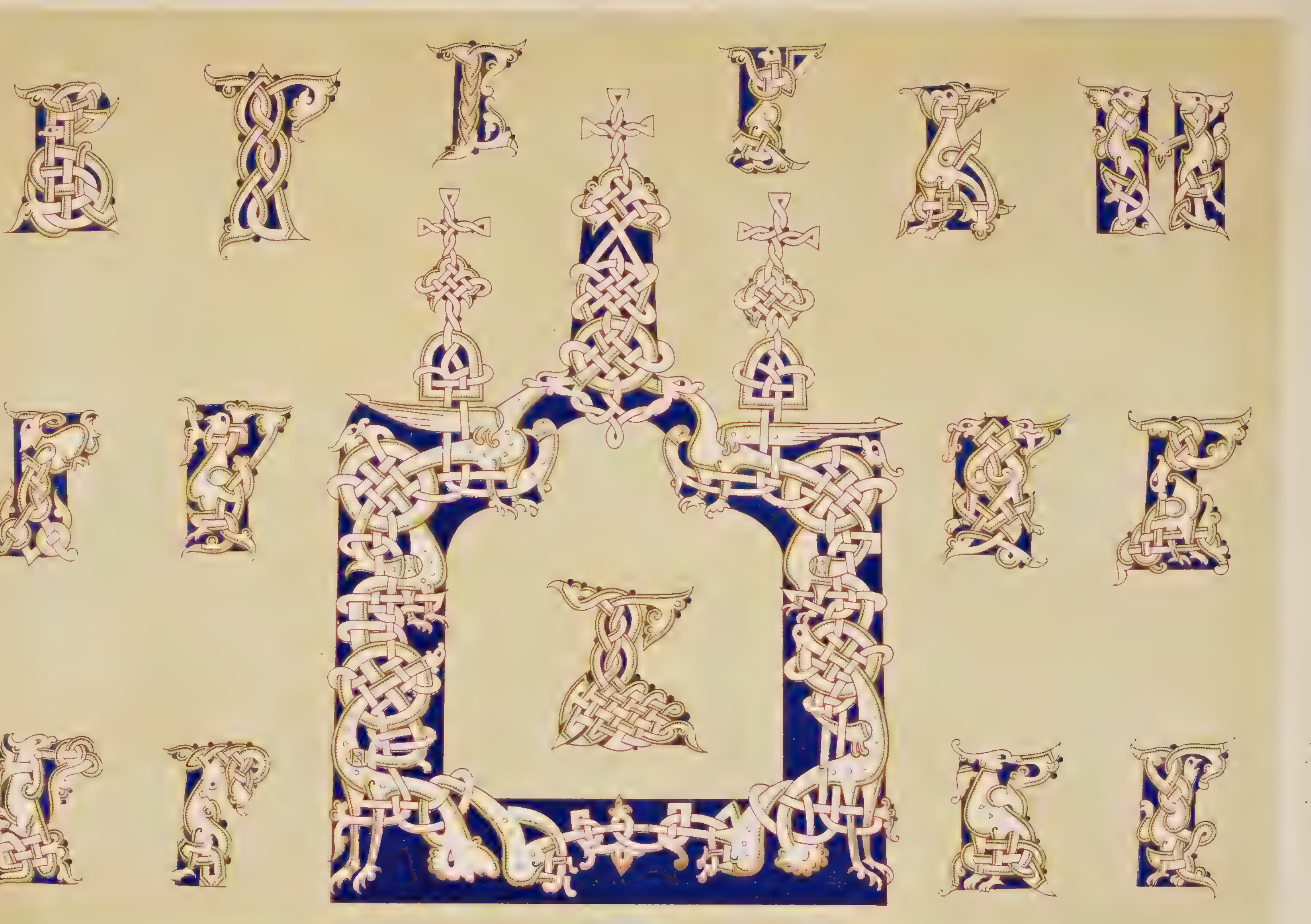
Vve A. MOREL & Cie ÉDITEURS PARIS

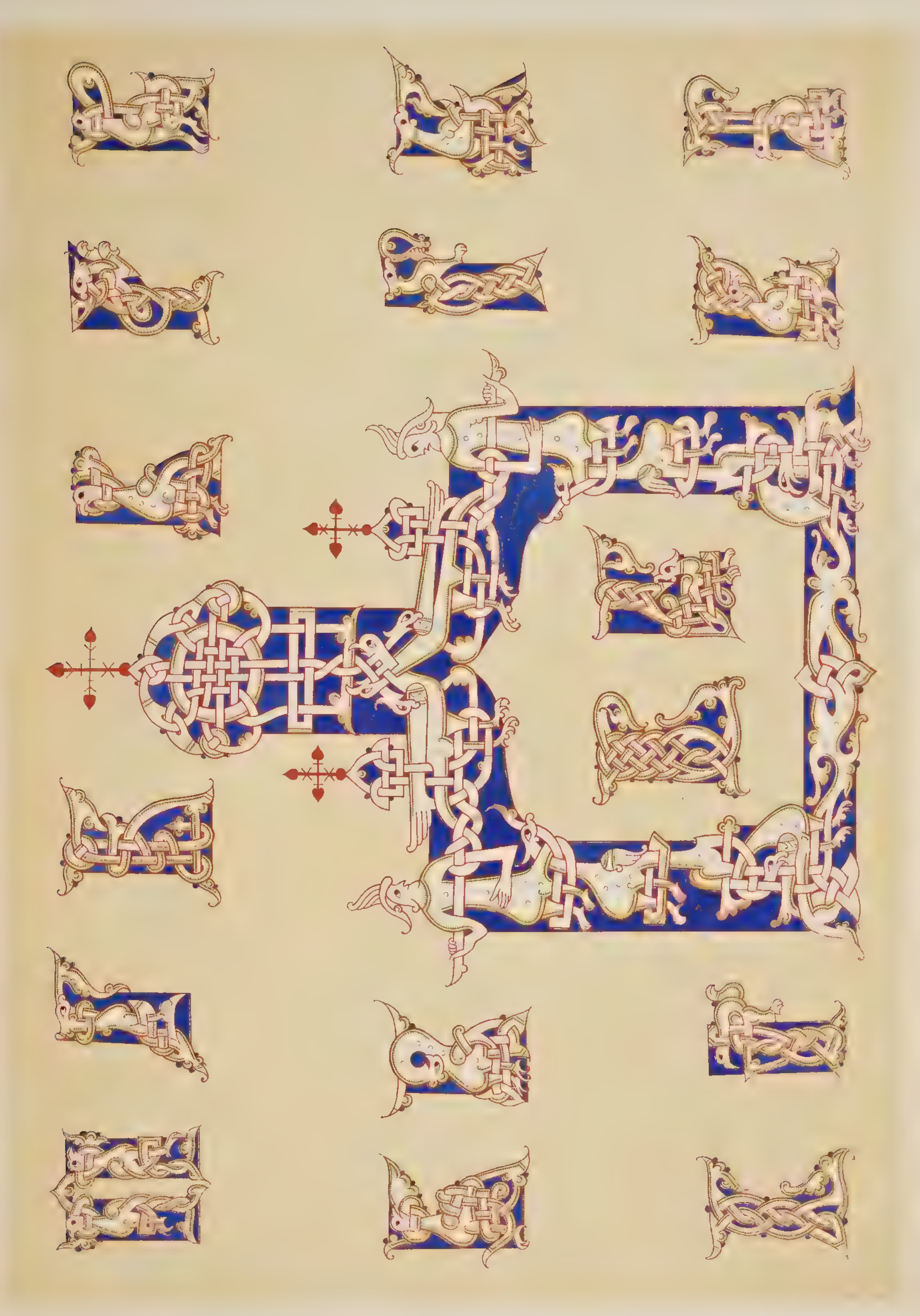
COLUMBIA
UNIVERSITY



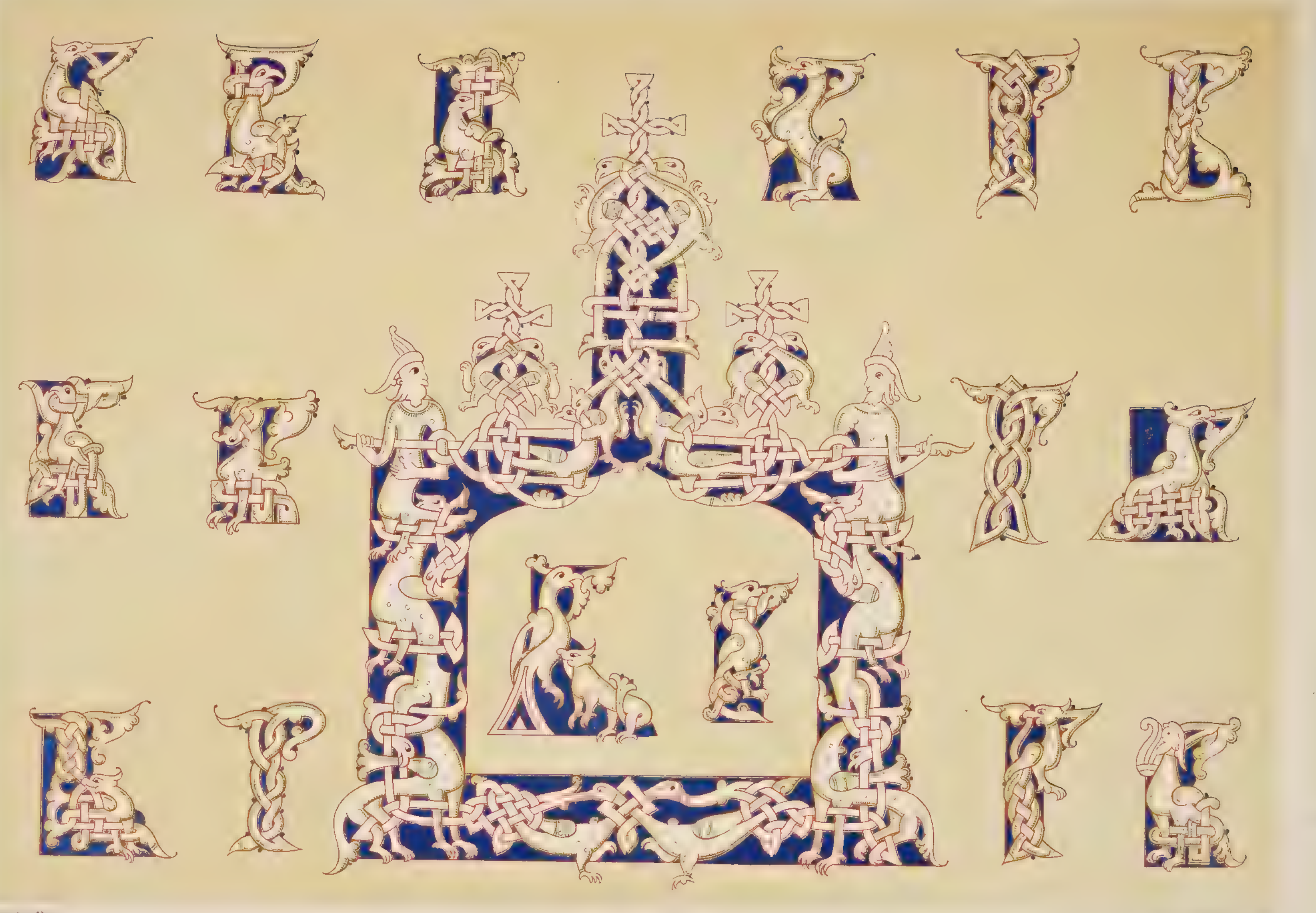


COLUMBIA
UNIVERSITY

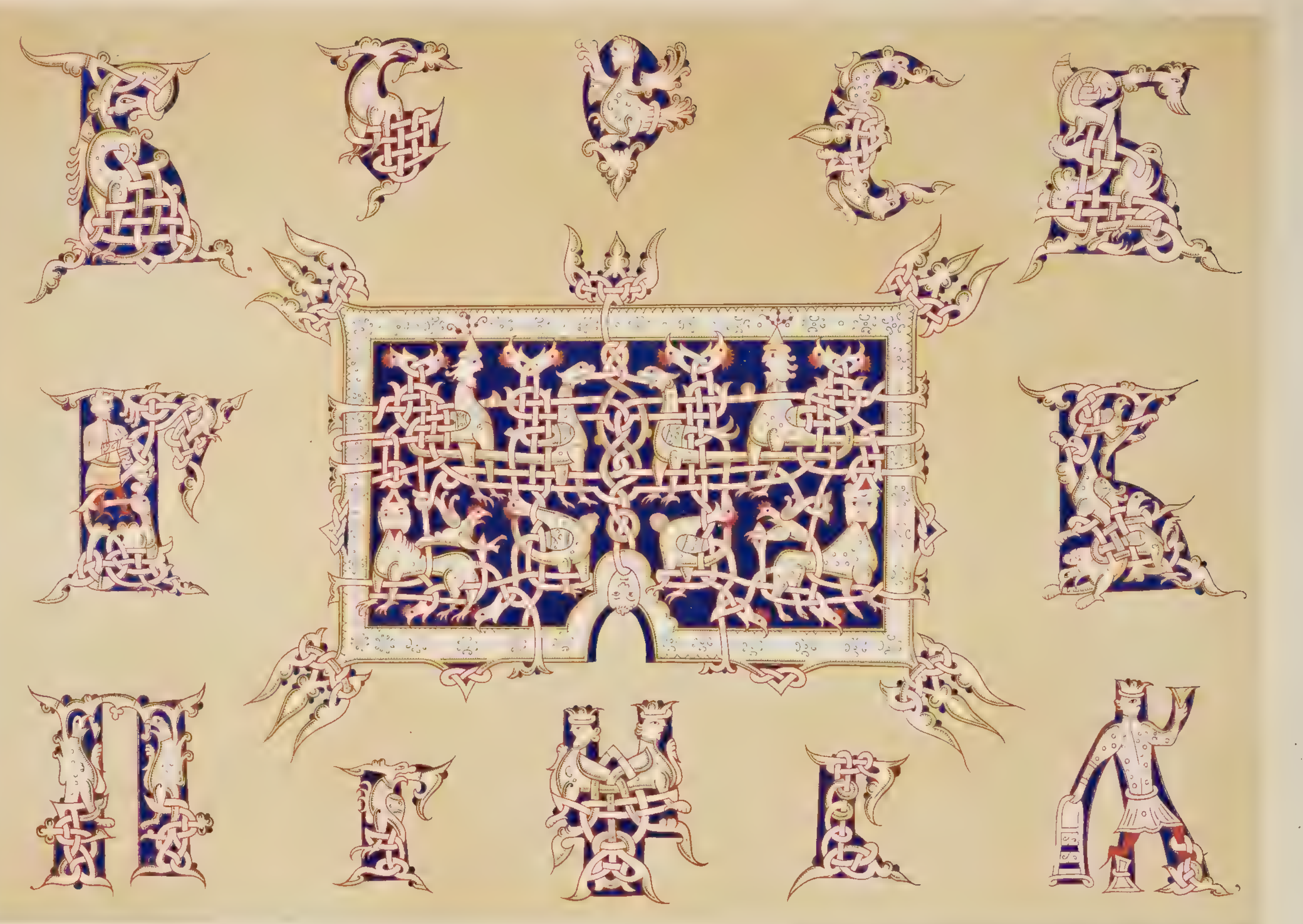


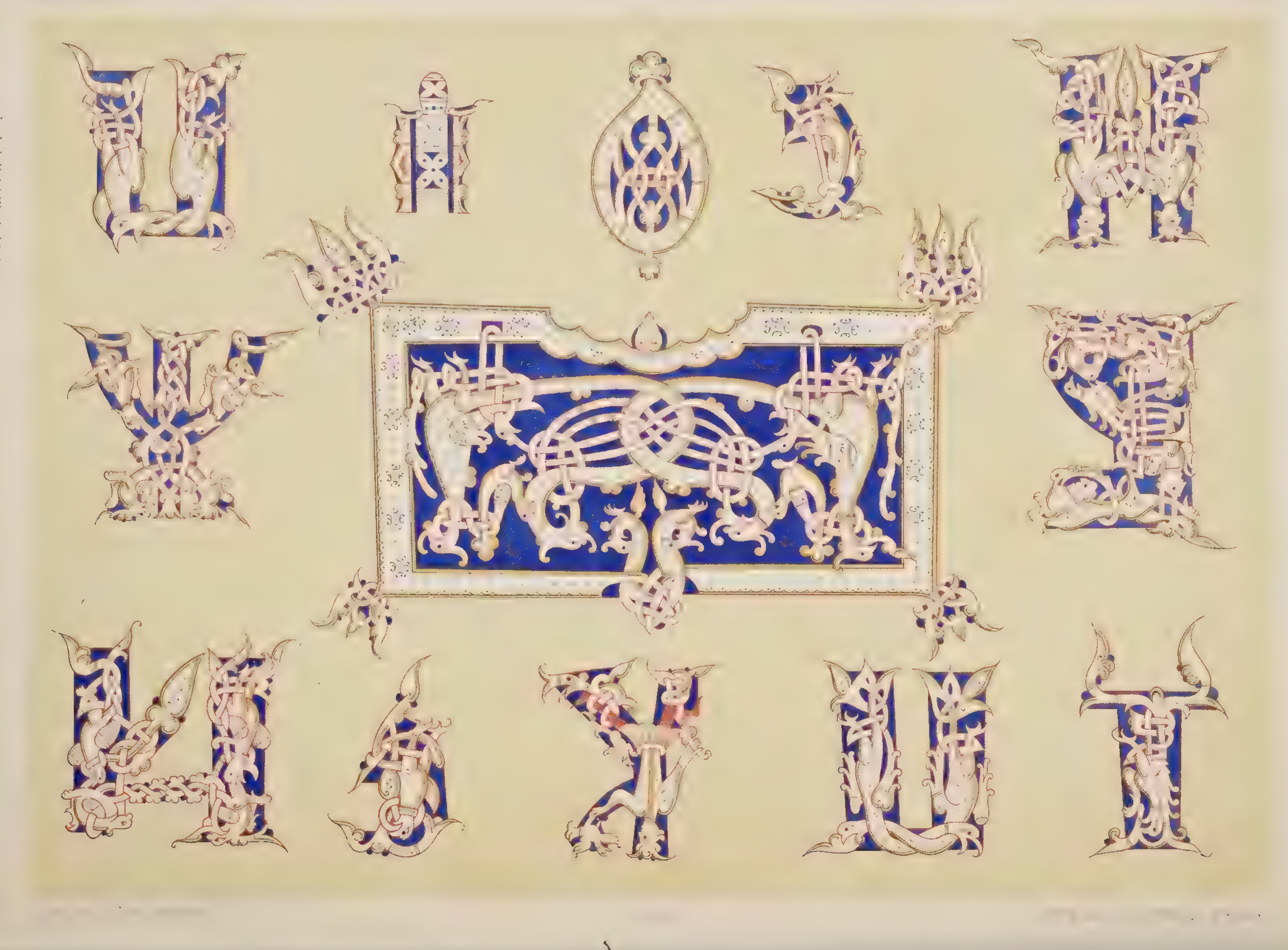


COLUMBIA
UNIVERSITY

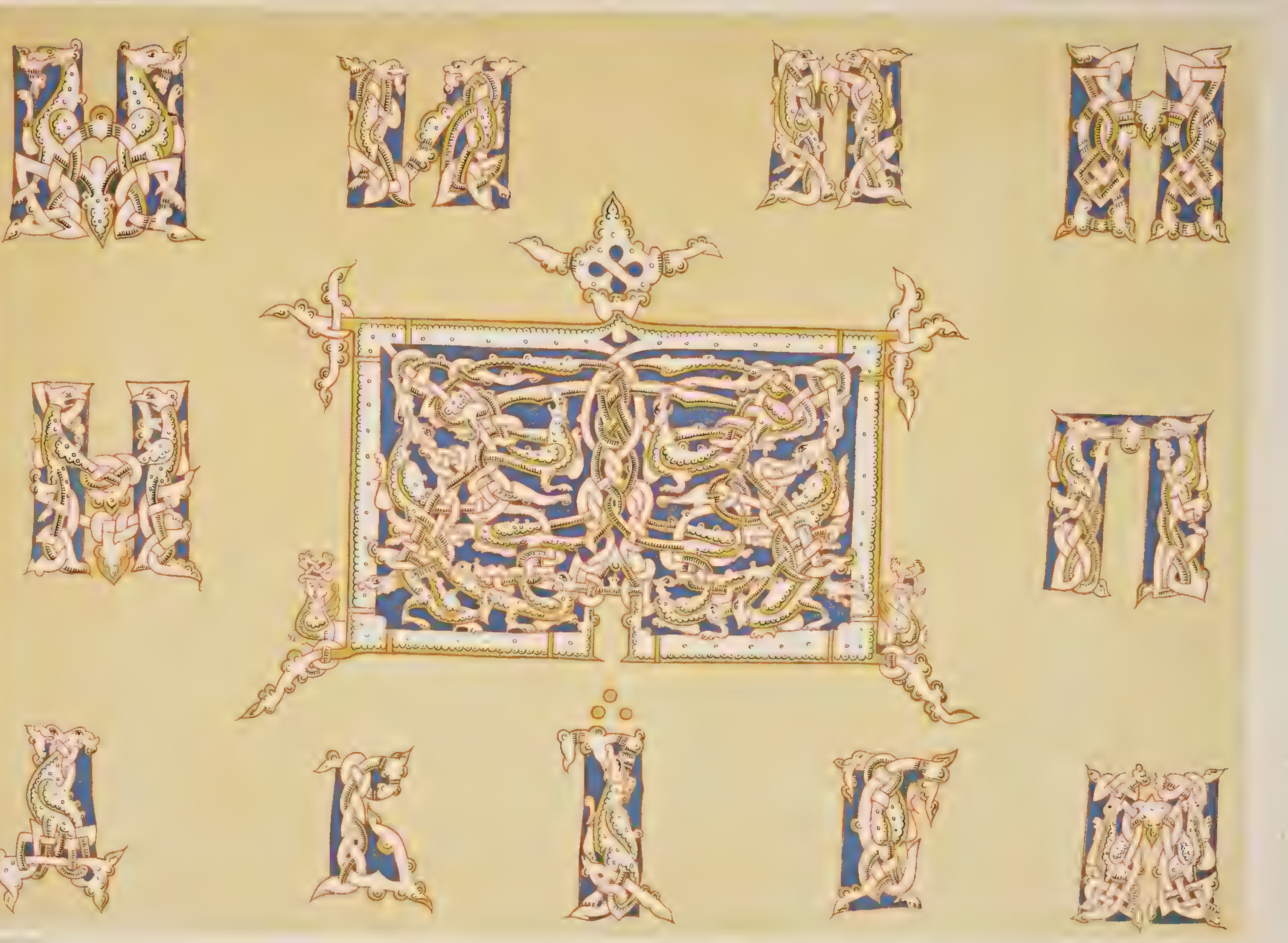


COLUMBIA
UNIVERSITY

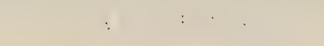




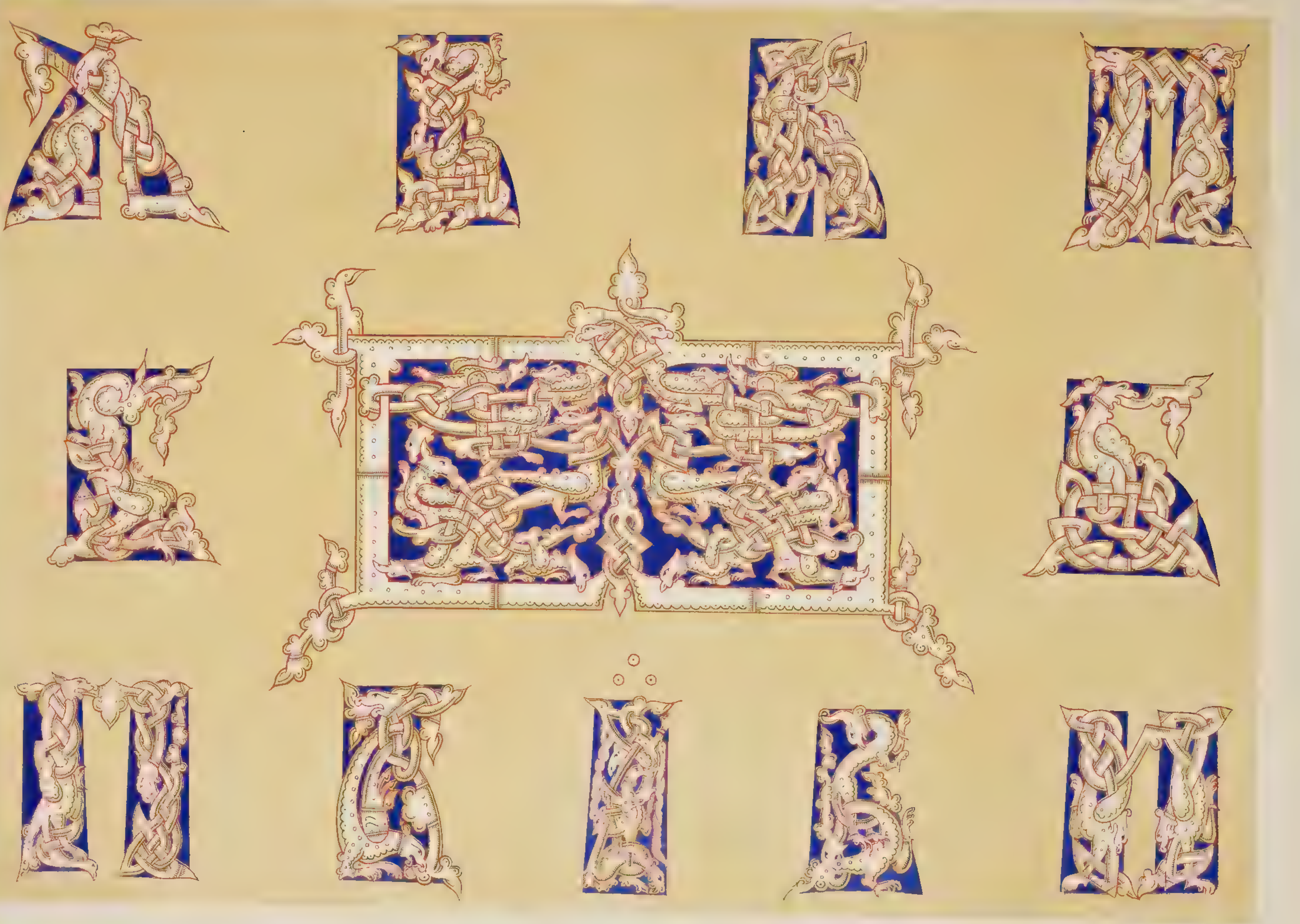
COLUMBIA
UNIVERSITY



COLUMBIA
UNIVERSITY



COLUMBIA
UNIVERSITY



COLUMBIA
UNIVERSITY

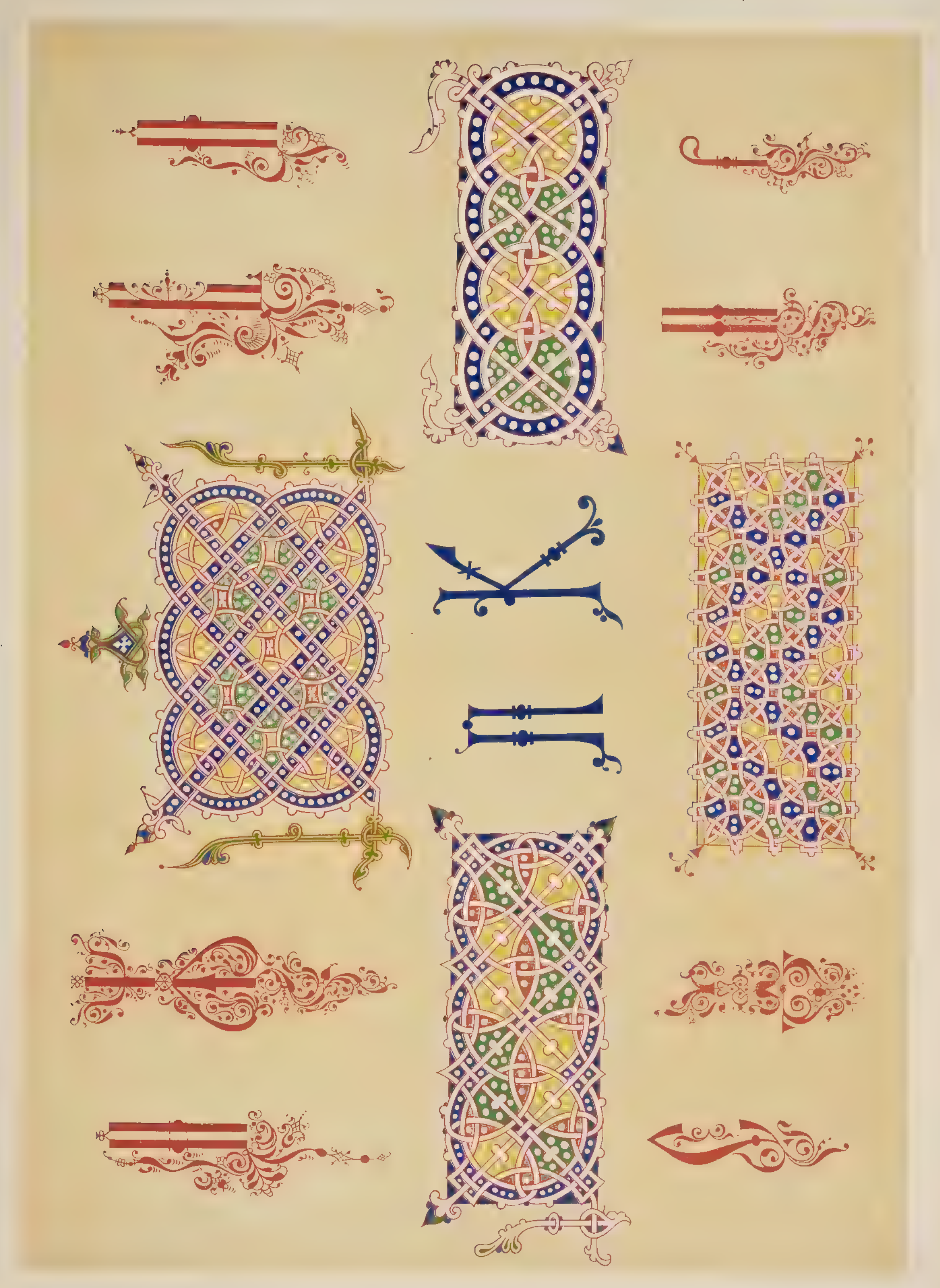


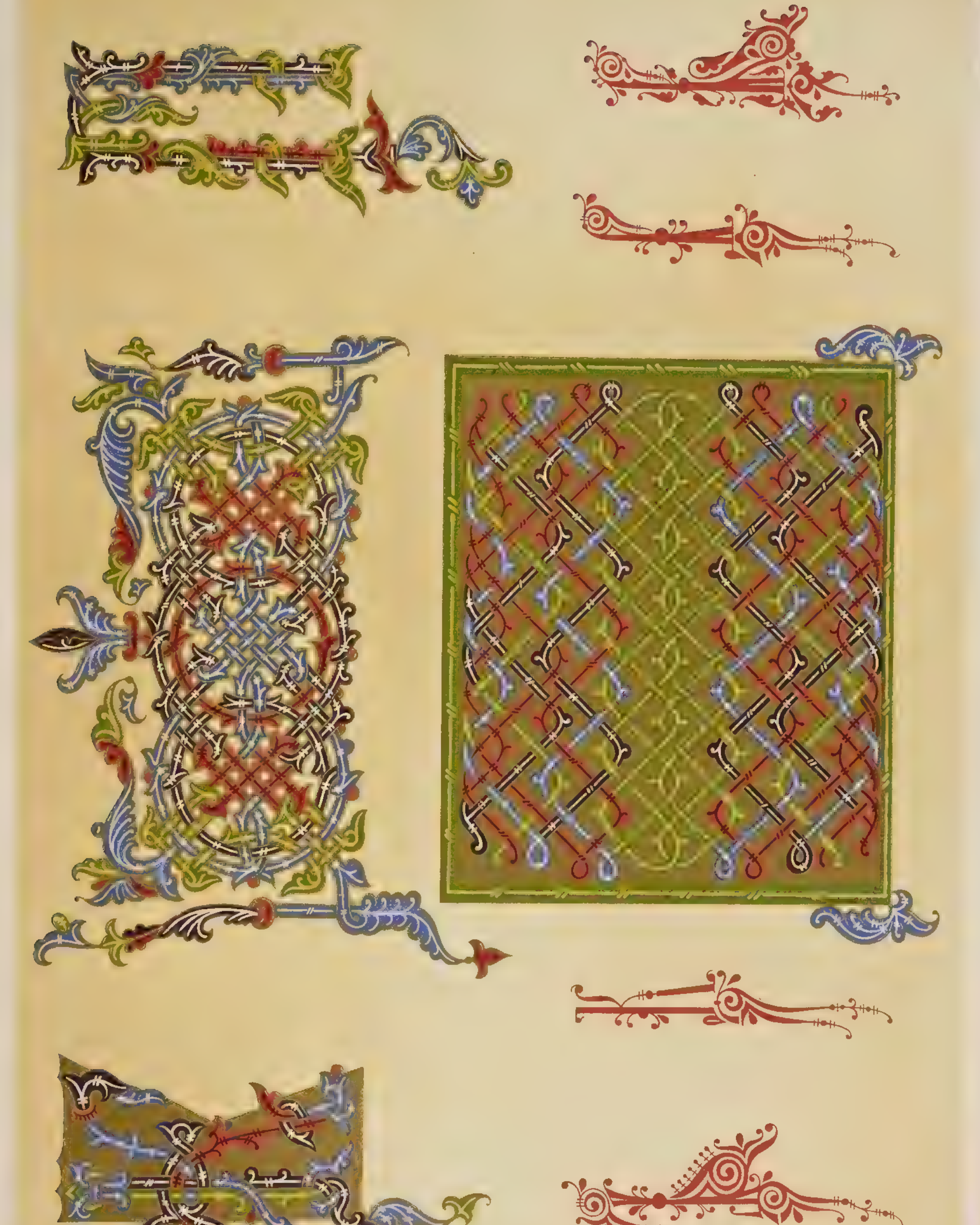
COLUMBIA
UNIVERSITY



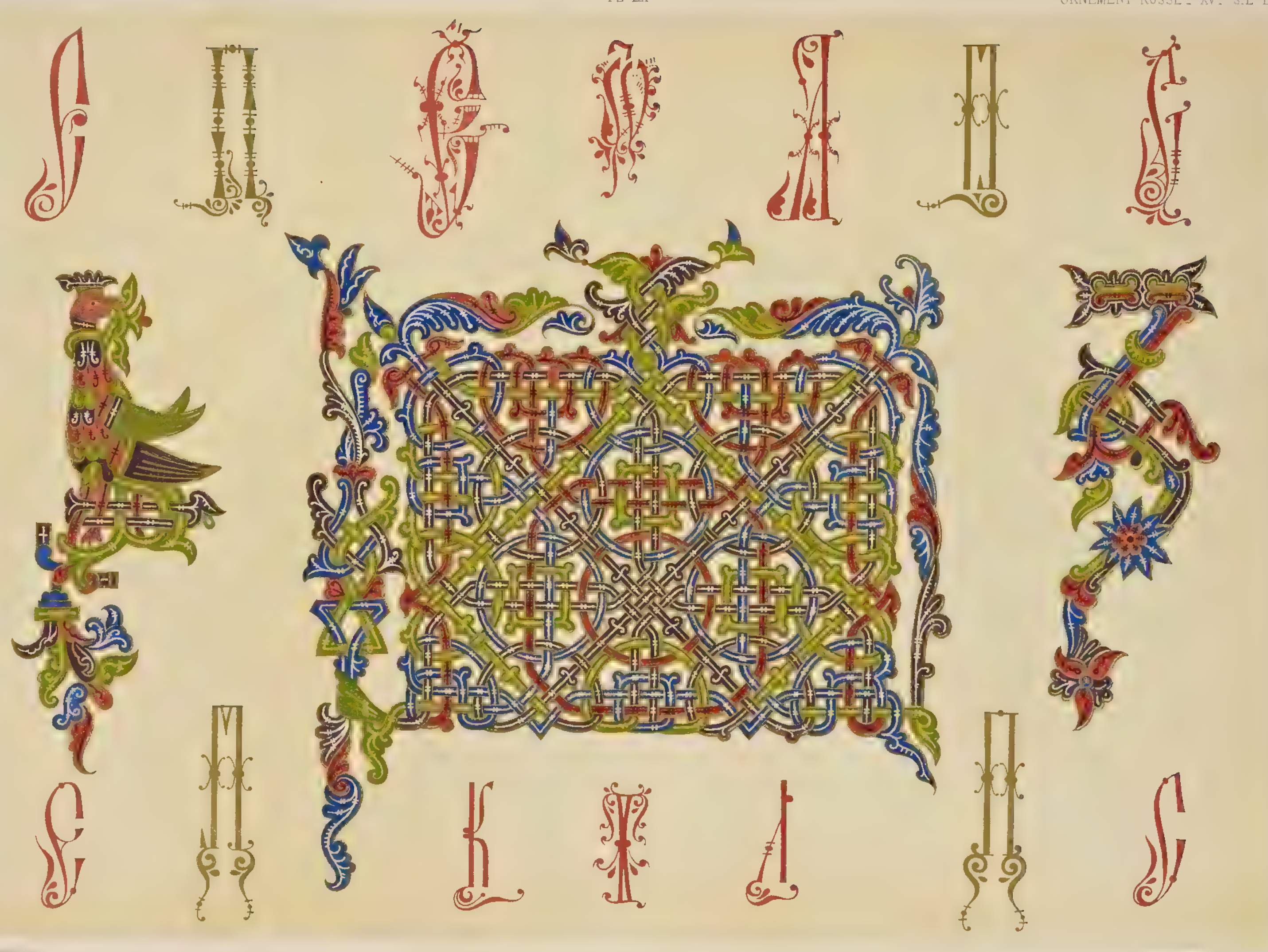
ХУДОЖЕСТВЕННО-ПРОМЫШЛЕННЫЙ МУЗЕУМЪ ВЪ МОСКВѢ

Vve A. MOREL & Cie EDITEURS, PARIS





COLUMBIA
UNIVERSITY

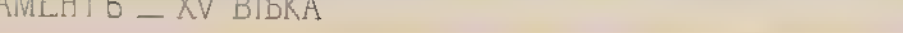


COLUMBIA
UNIVERSITY



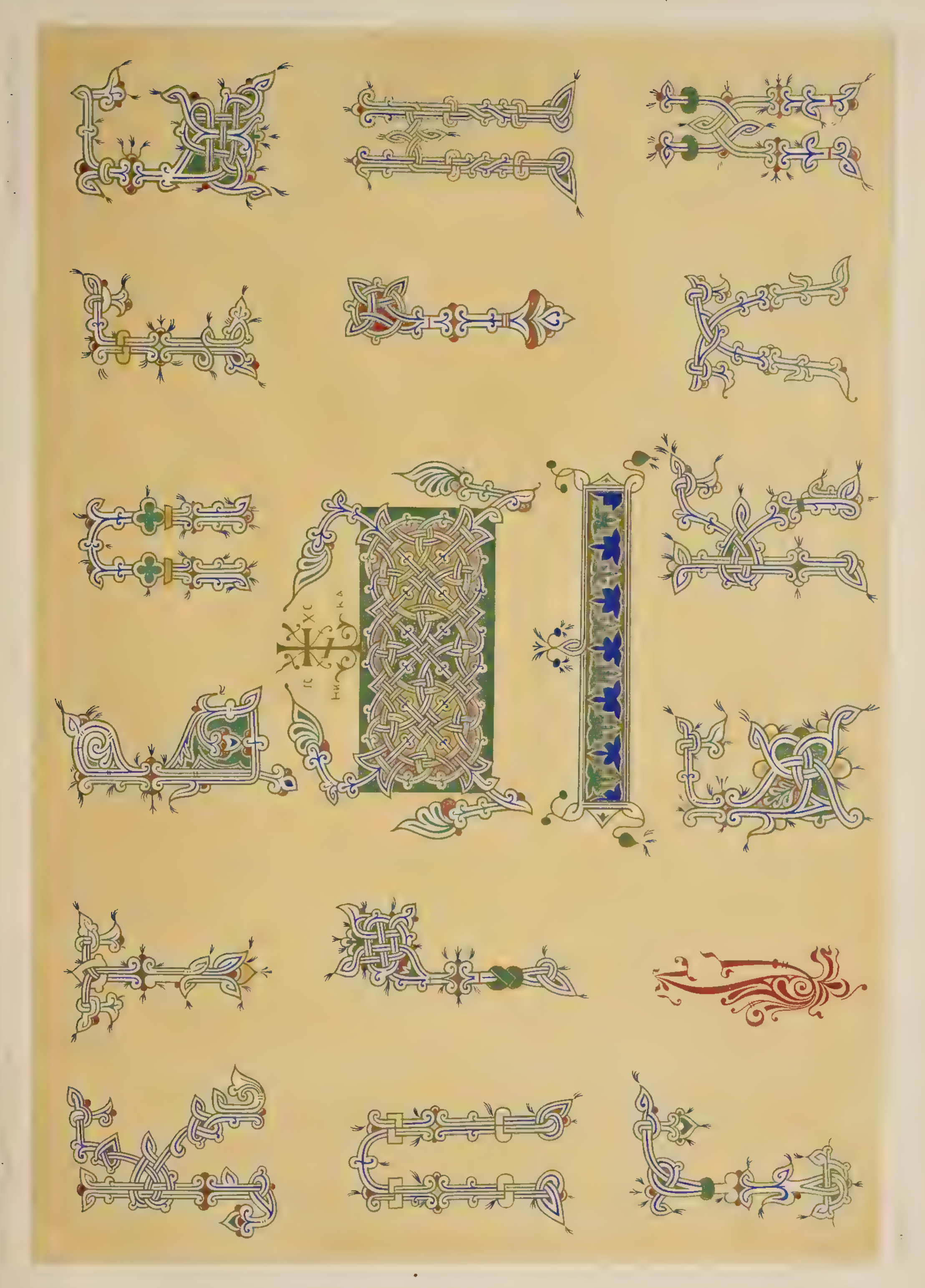
COLUMBIA
UNIVERSITY


1
2
3

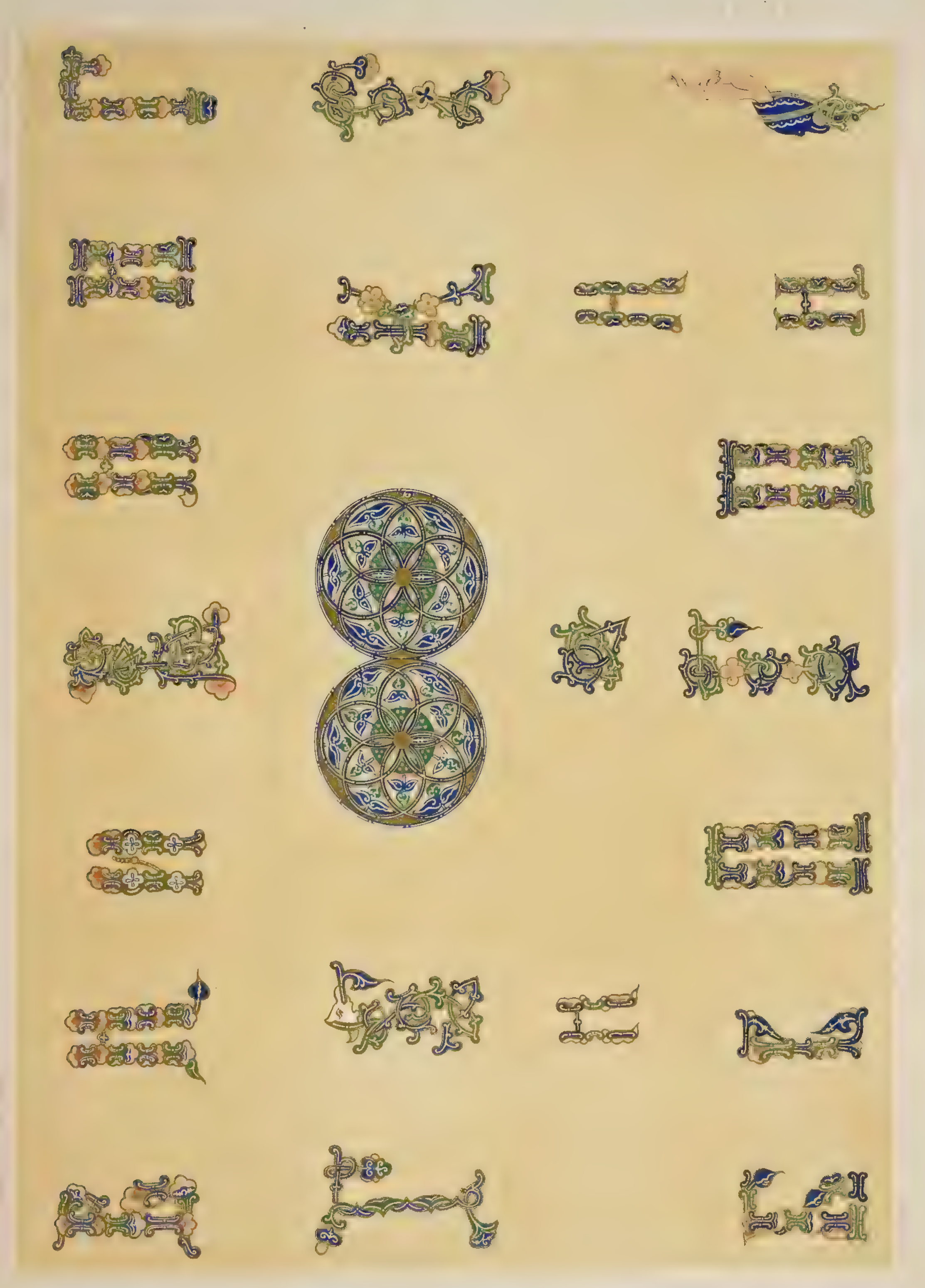








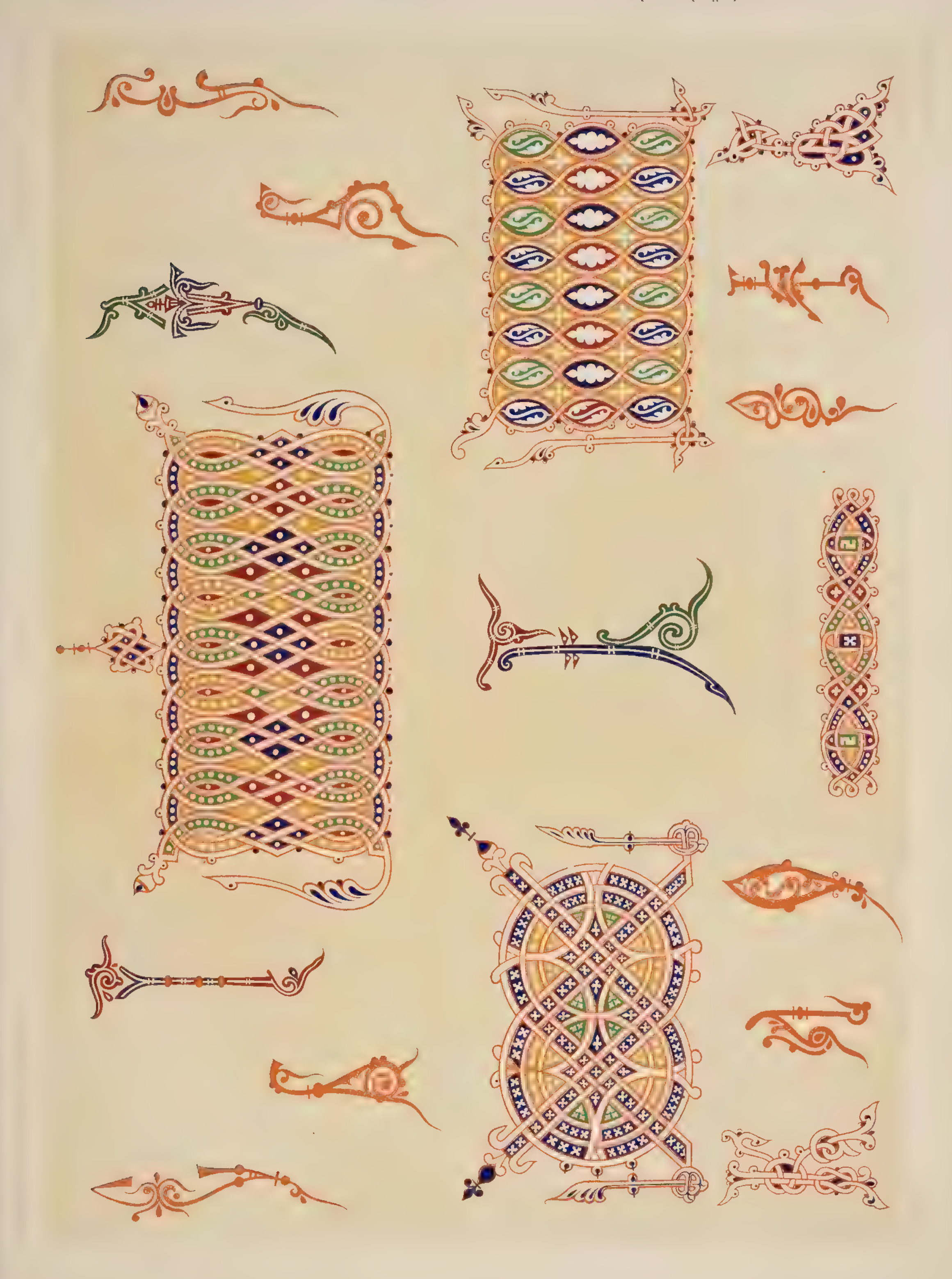
COLUMBIA
UNIVERSITY



COLUMBIA
UNIVERSITY



COLUMBIA
UNIVERSITY

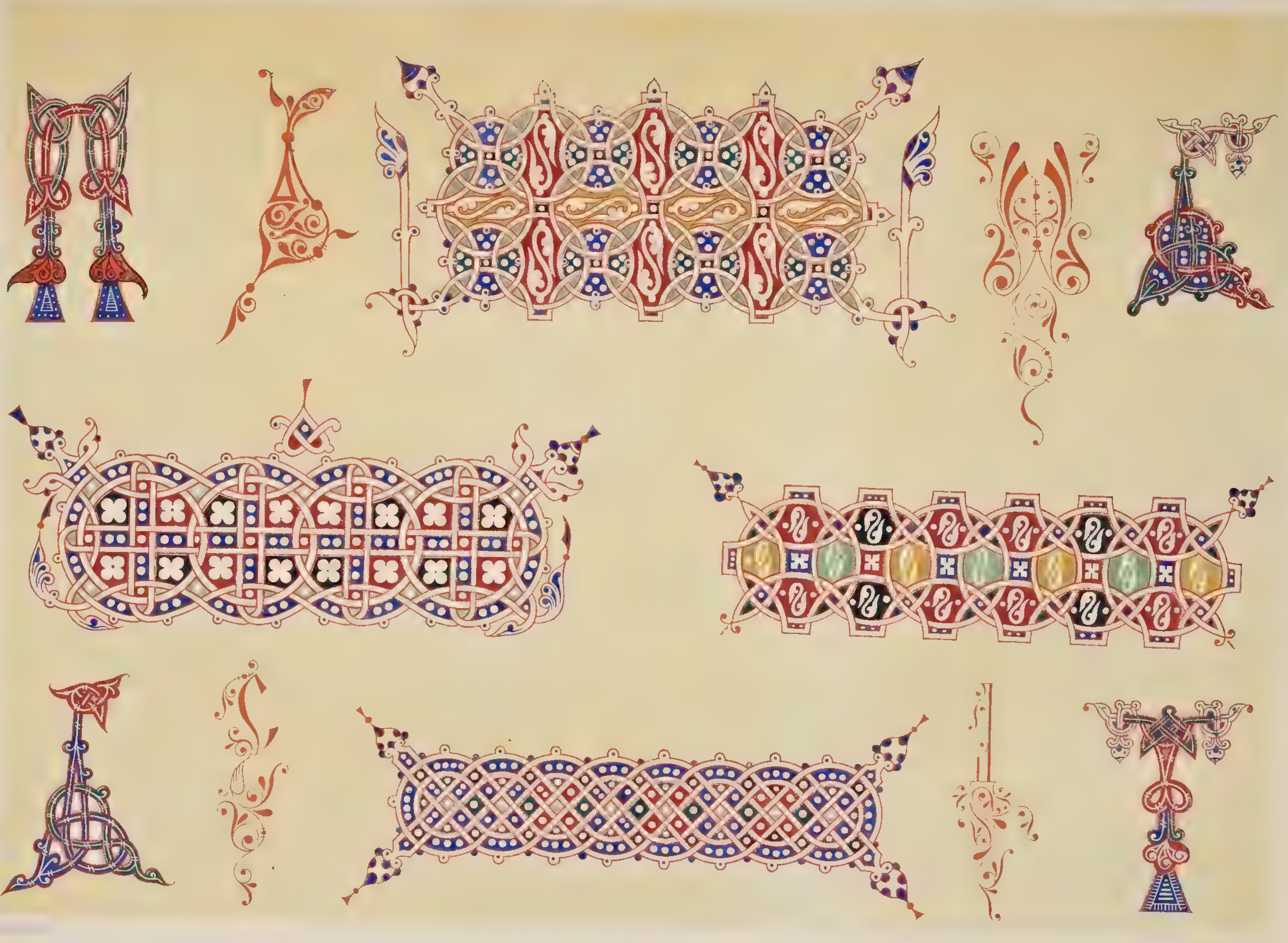


COLUMBIA
UNIVERSITY

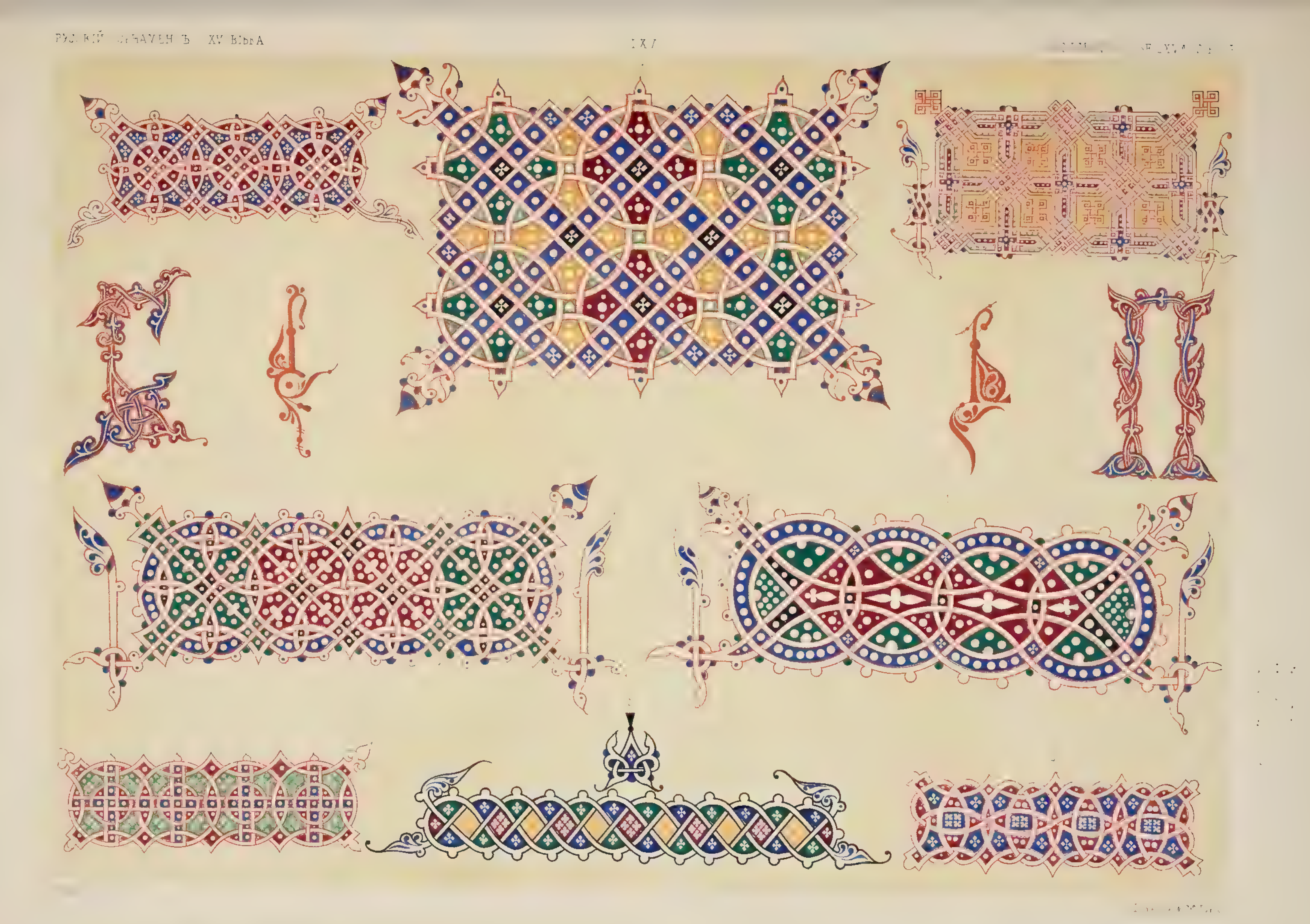


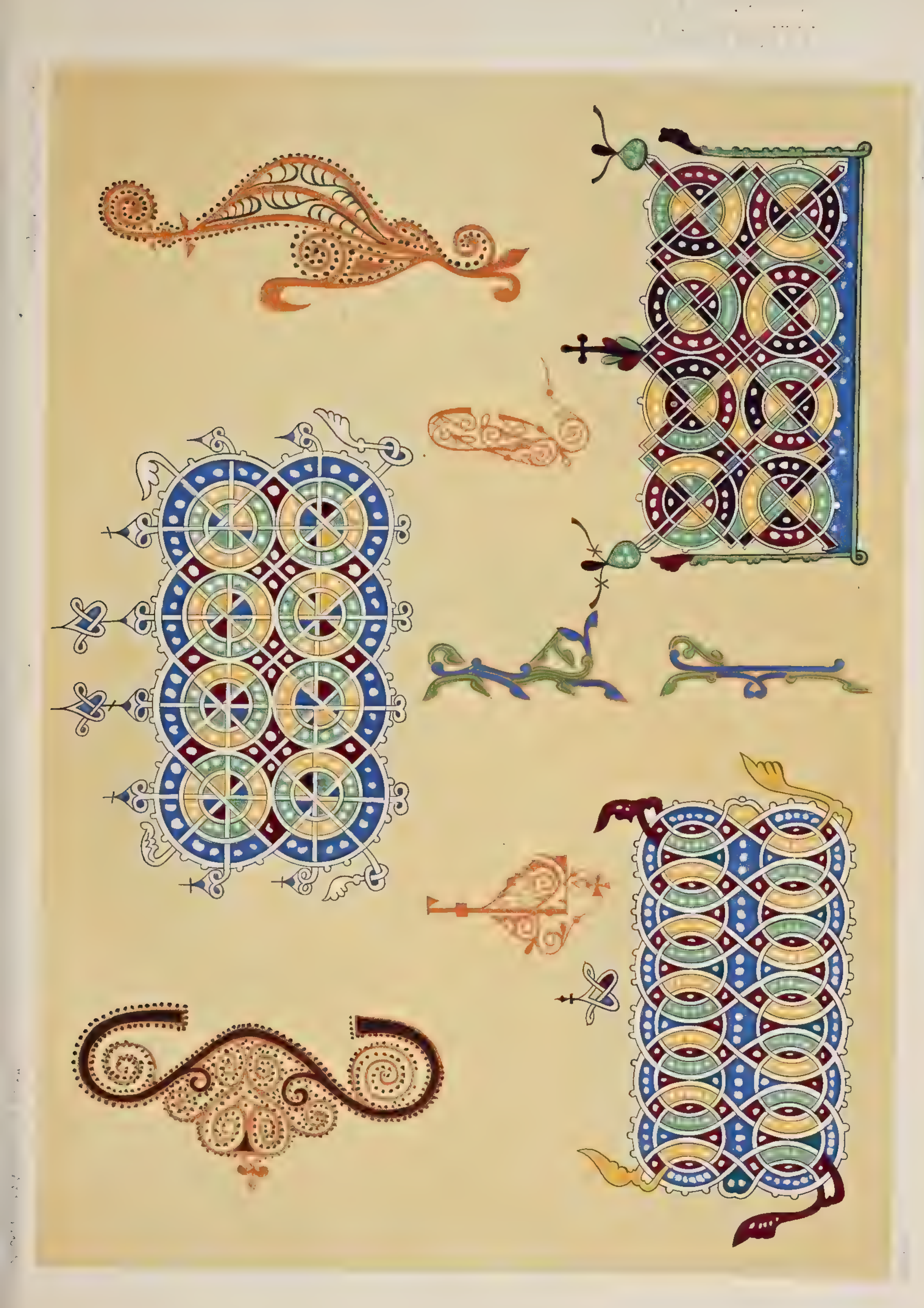
COLUMBIA
UNIVERSITY



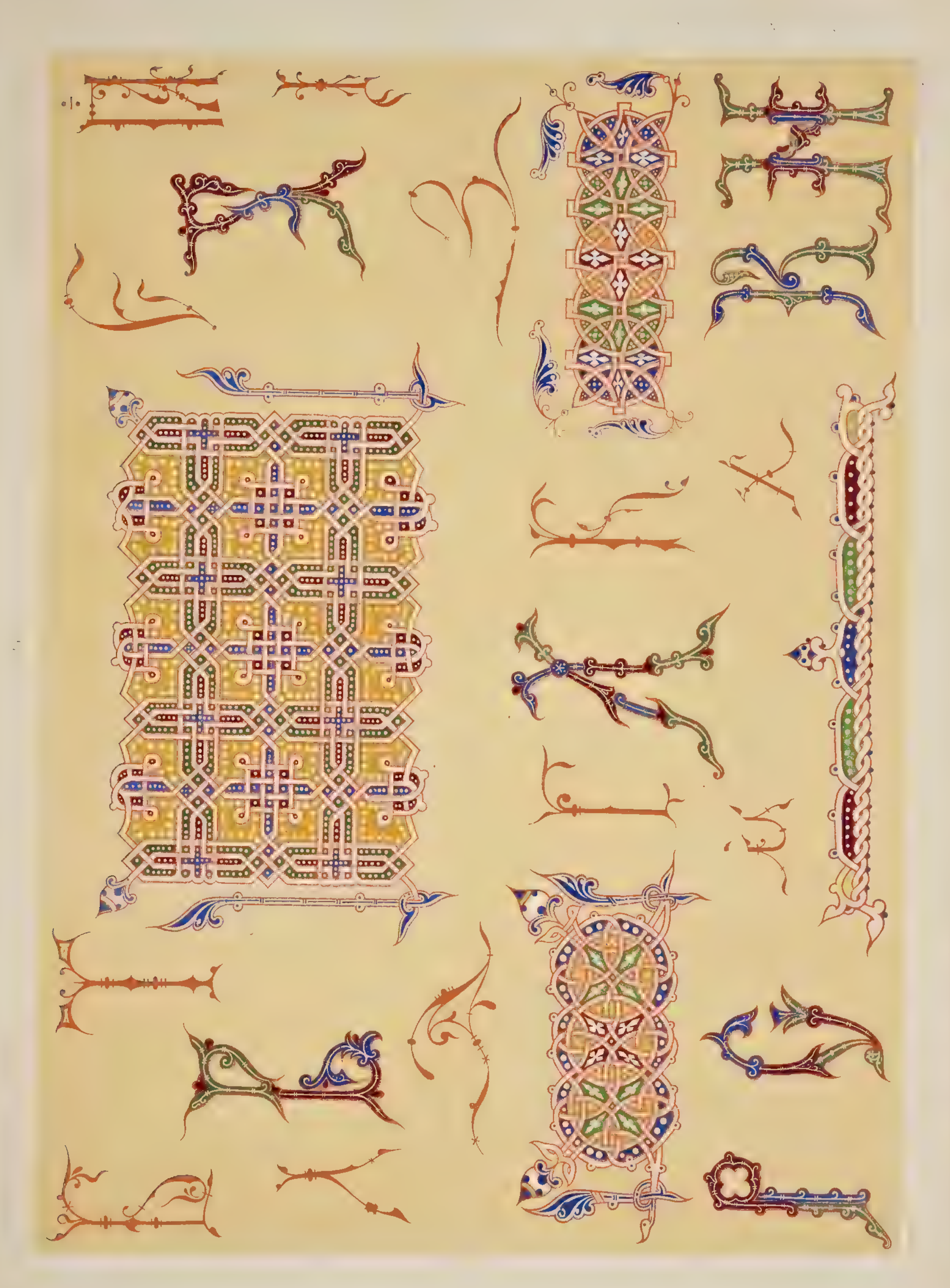


COLUMBIA
UNIVERSITY





COLUMBIA
UNIVERSITY



1

2

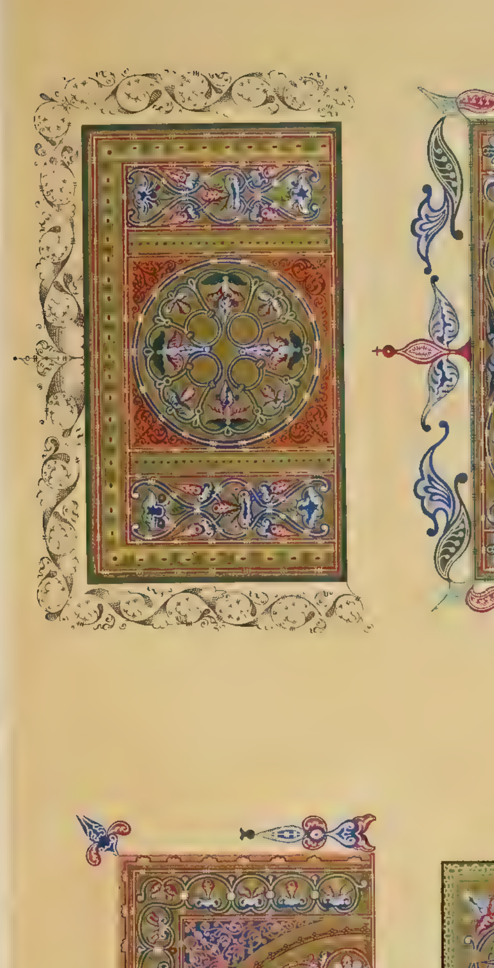
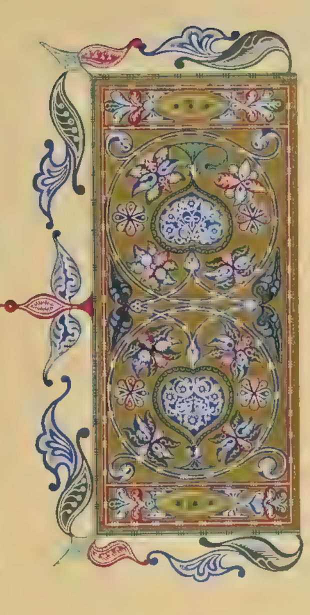
1

3

Imp. Lemercier & Cie Paris

ХУДОЖЕСТВЕННО-ПРОМЫШЛЕННЫЙ МУЗЕУМЪ ВЪ МОСКВѢ

Vve A MOREL & Cie ÉDITEURS, PARIS





1 2 3 5

ХУДОЖЕСТВЕННО-ПРОМЫШЛЕННЫЙ МУЗЕУМЪ ВЪ МОСКВѢ

COLUMBIA
UNIVERSITY







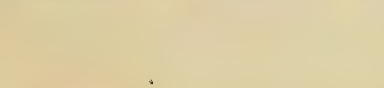
ХУДОЖЕСТВЕННО ПРОМЫШЛЕННЫЙ МУЗЕУМЪ ВЪ МОСКВѢ

Vve A. MOREL & Cie EDITEURS PARIS

COLUMBIA UNIVERSITY





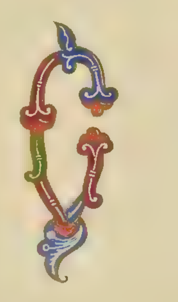


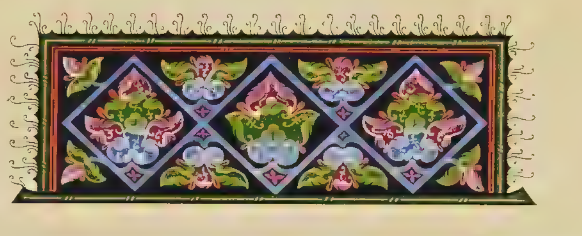












COLUMBIA
UNIVERSITY







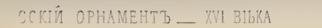

Lamort Lith. Imp. Lemercier & Cie Paris

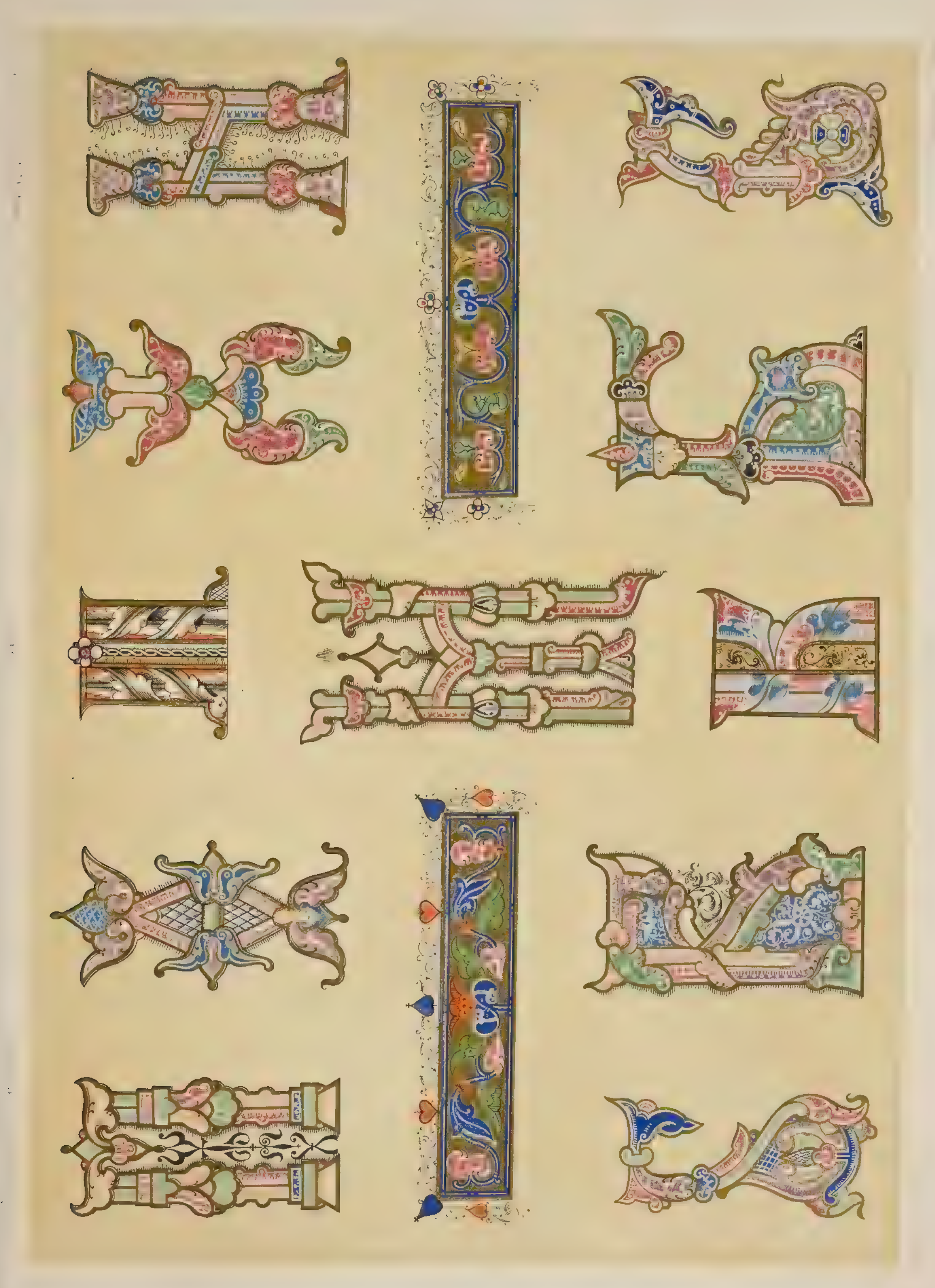
Художественно Промышленный Музеумъ въ Москвѣ [illegible] & Cie Editeurs, Paris

COLUMBIA
UNIVERSITY

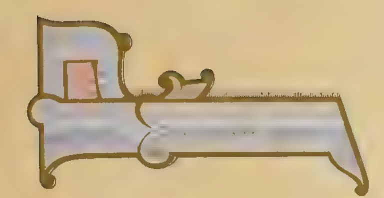
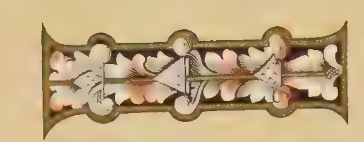
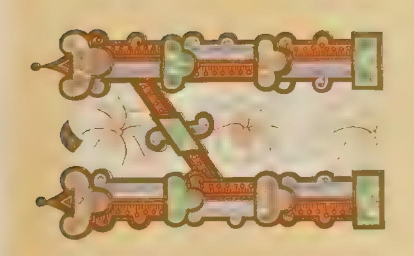


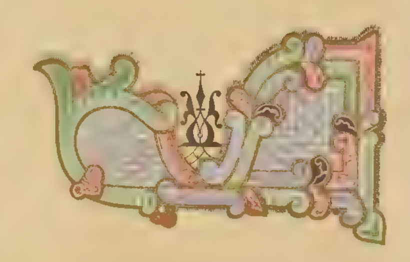
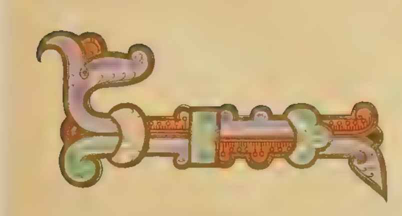
COLUMBIA
UNIVERSITY

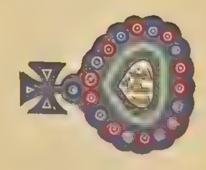
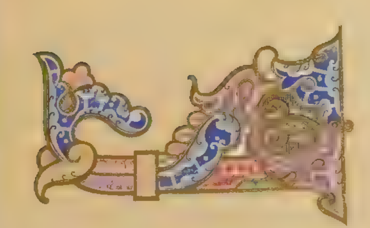






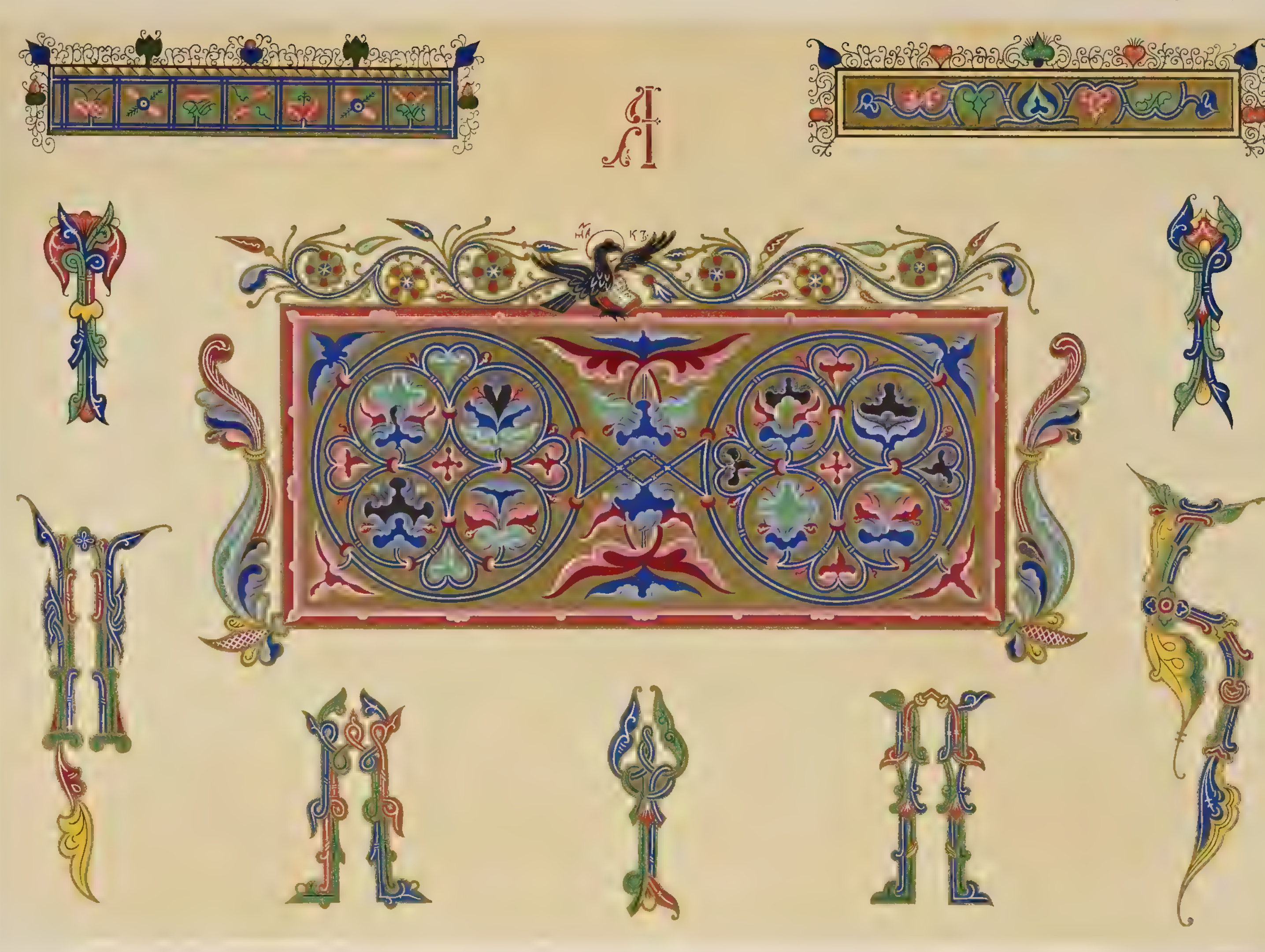





COLUMBIA
UNIVERSITY

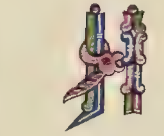






COLUMBIA
UNIVERSITY







COLUMBIA
UNIVERSITY



COLUMBIA
UNIVERSITY

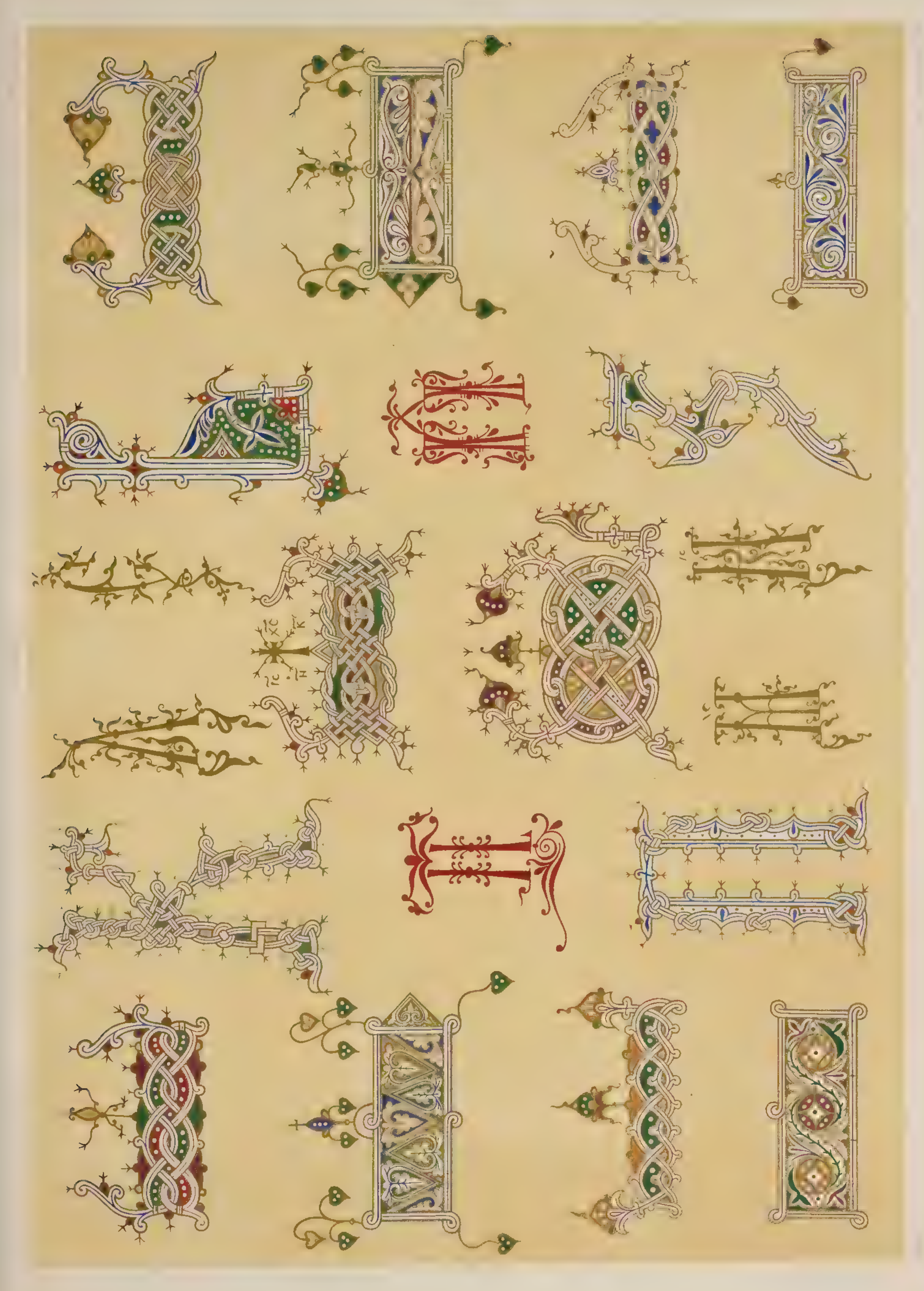


Ad. Lev... Lith. Imp. Lemercier & Cie Paris

COLUMBIA
UNIVERSITY



COLUMBIA
UNIVERSITY







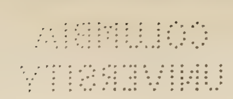
COLUMBIA
UNIVERSITY

COLUMBIA
UNIVERSITY











ХУДОЖЕСТВЕННО ПРОМЫШЛЕННЫЙ МУЗЕУМЪ ВЪ МОСКВѢ

V^VE A. MOREL & CIE EDITEURS PARIS



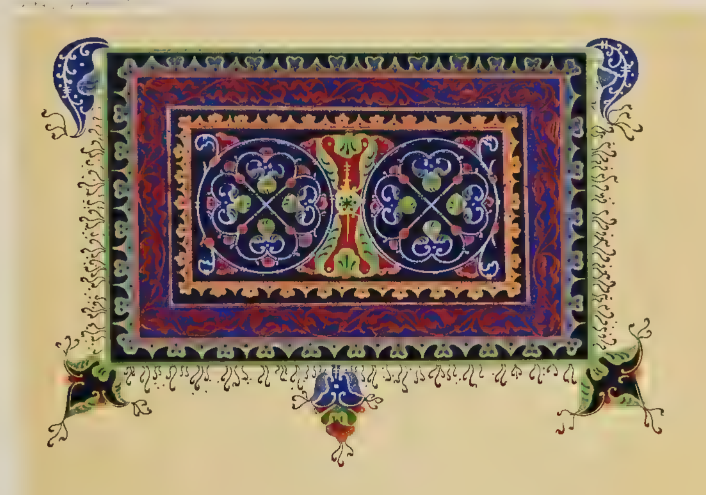
COLUMBIA
UNIVERSITY





COLUMBIA UNIVERSITY










ХУДОЖЕСТВЕННО ПРОМЫШЛЕННЫЙ МУЗЕУМЪ ВЪ МОСКВѢ

COLUMBIA UNIVERSITY






















83-B2039

SEP 27 1938

